LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
Vol. ... ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 2 NOVEMBRE 1962 PRIX: 10c

Le Canada bien représenté aux Commissions du Concile

On n'en revient pas du grand nombre d'évêques du Canada qui ont été élus membres des commissions spéciales du Concile Vatican II. Sur 160 postes à remplir le Canada en a obtenu neuf, soit trois fois ce que l'on pouvait prévoir selon sa proportion de la population catholique mondiale. Il est vrai que le nombre d'évêques canadiens est assez élevé, à cause de l'étendue physique du pays et à cause des missions étrangères. C'est encore plus frappant quand on considère les deux nominations à la Commission de la Doctrine et deux autres à la Commission des Ecoles, Séminaires et Universités. Les vieux pays d'Europe n'estiment pas habituellement la culture théologique du Nouveau Monde.

Le Canada est cependant bien vu à cause de ses cardinaux, de ses missions, de ses vocations et de son désintéressement national, ce qui lui acquiert des amis en Europe, en Afrique et en Amérique latine. Toutefois, ces postes ne sont pas simplement honorifiques. Les commissions spéciales composent le texte initial des décrets et des déclarations du Concile. Ce sont les "ateliers" du Concile, qui préparent la matière pour les congrégations générales et finalement pour les sessions plénières.

Félicitations surtout à NN. SS. LL. EE. G. B. Flahiff, membre de la commission des religieux, et P. F. Pocock, ancien archevêque de Winnipeg, membre de la commission de la discipline.

Au point de vue des préparatifs, il faut reconnaître aussi le travail énorme accompli par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, comme président de la Conférence Catholique Canadienne. Le secrétariat canadien n'étant pas encore organisé, il fallut de multiples démarches pour confectionner les listes de candidats et les transmettre à qui de droit. L'on parle de 300 kilomètres de voyages dans la seule ville de Rome en deux jours.

Il n'est pas impossible que des Canadiens figurent aussi parmi les huit membres que le pape nomme personnellement à chaque commission.

Maintenant, à l'oeuvre

Les élections terminées, les pères ont commencé la discussion du projet de decret sur la liturgie, sujet apte à mettre aux prises ceux qui favorisent le "statu quo" et ceux qui croient à la nécessité d'une vigoureuse réforme. Quoiqu'on présente ce projet comme l'un des mieux élaborés, il y eut une vingtaine d'interventions pendant la seule première session d'étude du texte.

Voici un fait que le bulletin officiel de presse a négligé de mentionner, mais que des sources certaines affirment: deux des pères, qui s'étaient annoncés comme orateurs pour l'occasion (il faut en donner avis trois jours d'avance) se sont levés pour dire tout bonnement que les orateurs précédents avaient parlé exactement dans le sens qu'ils désiraient euxmêmes exprimer et que par conséquent ils garderaient le silence. Il faut que les historiens du Concile réservent une page spéciale à des gens si humbles et si pratiques.

☆ ☆ ☆

Deux autres Canadiens viennent d'être nommés par le pape aux commissions conciliaires, ce qui porte maintenant leur nombre à onze. Il s'agit de Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, et du T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, qui feront respectivement partie de la Commission de théologie et de la Commission des missions.

C'est ce qu'a annoncé le bureau de presse du Concile à l'issue de la neuvième congrégation générale au cours de laquelle furent communiqués les noms des membres des commissions choisis par le pape.

Celui-ci a encore fait une légère entorse aux règlements du Concile puisqu'il a nommé neuf membres dans chacune des commissions au lieu de huit comme prévu, portant ainsi à 25 le nombre de membres de chacune des commissions.

Le T. R. P. Deschâtelets est le premier Canadien a être nommé à la Commission des missions, cependant que celle de la théologie en compte maintenant trois avec la nomination de Mgr Pelletier. En font déjà partie le cardinal P.-E. Léger et Mgr Maurice Roy.

☆ ☆ ☆

Les autres commissions n'étant pas encore complètes, la liturgie est le seul sujet à l'ordre du jour aux débuts. Ce sujet pourrait facilement, avec les amendements de détails et surtout la lutte de fond prendre une ou deux semains.

La question de l'usage de la langue du peuple serait facile à régler en laissant plus d'autorité à l'évêque du lieu, mais toucher aux textes mêmes de la messe et du bréviaire implique une prise de position sur une matière universelle et par conséquent un long débat. Le culte de Dieu mérite une attention de choix.

Relations extérieures et charité chrétienne

Les rapports entre l'Eglise catholique, les communions de baptisés et les autres groupements religieux dans le monde demeurent la préoccupation dominante du Concile. La première partie du travail, comme en fait foi le choix de la liturgie comme premier sujet à traiter, sera concentrée avant tout sur la vie intérieure de l'Eglise et les devoirs et droits des catholiques comme membres de cette société divino-humaine. Mais cette première partie du débat se ressentira aussi de l'autre préoccupation, car certains voudraient éviter tout ce qui serait apte à éloigner les autres chrétiens, à moins qu'il s'agisse d'une décision ou d'une prise de position absolument nécessaires. Par exemple, dans la cérémonie de la réception d'un converti, tout au long du serment, on trouve des abjurations blessantes et même étonnantes pour le protestant moyen qui entre au bercail.

Un autre front de bataille serait la question de la définition du privilège marial de la maternité spirituelle des hommes. Une telle définition serait dans la ligne de l'accent sur la fraternité humaine dans le Christ, mais pourrait en même temps aiguiser la conviction protestante voulant que l'Eglise catholique rende des hommages à Marie sur le même pied qu'au Christ.

Quoi qu'il en soit pour le renouveau intérieur de l'Eglise, la question de l'attitude à prendre en pratique à l'égard des "frères séparés" et autres reste au premier plan. En langage moderne l'on peut considérer ce point comme une question de relations extérieures, mais le Concile l'entreprendra sûrement sur un plan plus profond.

(Suite à la troisième page)



Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, se rend fidèlement aux réunions des "congrégations générales" du Concile Vatican II qui ont lieu tous les matins à 9 h., cinq jours par semaine, dans la basilique St-Pierre. On le voit ci-dessus avec le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., directeur de "La Liberté et le Patriote", tandis que M. l'abbé Antoine Hacault, théologien de Son Excellence, se dévoue comme photographe et a mieux réussi que le Père Durocher, photographe de "La Liberté" qui avait photographié les deux autres. Evénement rare, car la police n'avait pas voulu laisser entrer le journaliste, mais la prestance et la présence d'esprit de Mgr Baudoux eurent gain de cause. Son Excellence avait ce jour-là "deux" secrétaires. Il y a toujours moyen de "combiner" à Rome. (Photo Hacault)





Voici deux vues de la place St-Pierre, telle qu'elle paraitra la plupart du temps pendant le Concile. Les simples touristes et fidèles en sont bannis dans l'avant-midi, quand il y a "congrégation générale". Les Pères du Concile arrivent vers 8 h. 30 par autobus et par voitures privées.

Ils font poinçonner leurs cartes de présence en entrant directement dans la basilique. Après une messe magnifiquement dialoguée et les rites d'usage, le président du jour, l'un des dix, récite la prière "Adsumus". On expose alors un nouveau projet ou l'on poursuit la série des discours de dix minutes par ceux qui ont donné avis de leur intention de participer au débat. Le rapporteur de la Commission dont le projet est à l'étude répondra finalement aux observations, le vote sera pris et compté en moins de vingt minutes et, probablement, le projet sera renvoyé en commission spéciale pour amendement.

Pendant ce temps les autocars et les voitures attendront patiemment à l'extérieur: à l'ombre des colonnes de Bernin les chauffeurs causeront paisiblement, prendront de petites siestes, frotteront parfois leurs machines.

Et les Romains, toujours prêts à observer ce qu'il y a de nouveau, acquéreront bien vite une nouvelle habitude, celle de se rendre autour de la "Place" vers 11 h. 30 pour contempler tous ces évêques qui sortent des grandes portes, coupés du monde par un mur de silence. (Photos La Liberté et le Patriote)

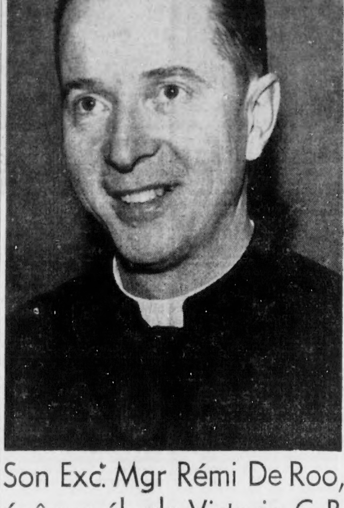
Communiqué

Avis du Consul de France pour les élections législatives des 18 et 25 novembre

Les ressortissants français, établis à l'étranger et immatriculés au Consulat de France, pourront voter uniquement par procuration, à l'occasion des élections législatives qui auront lieu les 18 et 25 novembre.

Cette formalité n'est possible que si l'intéressé est régulièrement inscrit sur une liste électorale en France.

Les procurations seront établies par le Consul de France. Pour tout renseignement, s'adresser au Consulat de France, 40, rue Westgate, Winnipeg 1; téléphoner SPruce 4-4825.



Son Exc. Mgr Rémi De Roo, évêque élu de Victoria, C.-B.

On annonçait mercredi de cette semaine que M. l'abbé Rémi De Roo, curé de la paroisse Holy Cross de St-Boniface depuis deux ans, a été choisi par Rome comme successeur de feu Mgr James M. Hill au siège épiscopal de Victoria, C.-B. Le nouvel évêque sera sacré dans la basilique de St-Boniface vers la mi-décembre par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, et prendra possession de son siège avant Noël.

Depuis son ordination sacerdotale à Swan Lake, Man., par Mgr Georges Cabana, le 8 juin 1950, il avait exercé un ministère très varié dans le diocèse de St-Boniface, à l'exception de deux années d'études théologiques à l'Angelicum de Rome où il obtenait son doctorat en théologie en 1952. Il fut successivement vicaire à Holy Cross (1952-53), directeur diocésain de l'Action catholique (1953-54), secrétaire de Mgr l'Archevêque et vice-chancelier de l'archidiocèse (1954-56), directeur diocésain de l'office catéchistique (1956), secrétaire de la Conférence Catholique du Manitoba et à ce titre collabora avec l'épiscopat de la province dans les graves questions scolaires (1957), consulteur diocésain (1958), curé de Holy Cross (et des chapelles St. Thomas More et St. John Fisher) et directeur-fondateur du centre d'information catholique qu'il avait lancé dès 1953 à Holy Cross comme service de renseignements aux non-catholiques.

Au cours de ces années il fut aussi l'aumônier de maintes organisations dont le Conseil Norwood des Chevaliers de Colomb, le Conseil d'Etat et l'assemblée Taché du 4e degré; la Ligue des Femmes Catholiques, section de Holy Cross; la Fédération des Associations de Parents et Maîtres du Manitoba. Il est membre du bureau des gouverneurs de la Fondation Anti-alcoolique du Manitoba depuis 1956 et, de 1958 à 1961, a été membre du bureau des aviseurs du Département d'Education.

Né à Swan Lake le 24 février 1924, Mgr De Roo est le deuxième des huit enfants de Raymond-P. De Roo et de Joséphine De Pape (décédée). Il fit ses études élémentaires à Swan Lake, son cours classique au Collège de St-Boniface où il obtint son baccalauréat ès arts en 1946, et ses études théologiques au Grand Séminaire de St-Boniface.

Ses frères et soeurs sont: Gérarda (Soeur M.-Raymond, Ursuline, qui enseigne à Swan Lake), Michel (marié à Marguerite Hacault et vivant sur la ferme familiale à Swan Lake), Clara (Mme Joseph Major, Glenora, Man.), Alma (Mme Marcel Verdonck, St-Vital), M. l'abbé Cyrille, curé de Holland et Cypress River, Marguerite, institutrice à Springfield, Mass., et Madeleine (Mme Stanley Martines, Bakerfield, Californie).

La Liberté et le Patriote offre à Mgr De Roo, évêque élu de Victoria, ses hommages les plus respectueux et profite de l'occasion pour le remercier d'avoir été si souvent un très précieux collaborateur.

62% des Français disent OUI au président Charles de Gaulle

PARIS — Le général de Gaulle a obtenu dimanche au référendum, qui a eu lieu en France, une incontestable majorité de "oui": près de 62 pour cent des suffrages exprimés, en chiffres ronds.

Le référendum avait pour but de déterminer si le peuple français approuvait la réforme de la Constitution destinée à faire élire dorénavant le président de la République au suffrage universel.

Le président semble avoir accueilli avec sérénité les résultats du référendum à sa propriété de Colombey-les-Deux-Eglises où il a passé la fin de semaine, seul avec son épouse.

Le président de Gaulle a décidé de demeurer à son poste. M. Roger Frey, ministre français de l'Intérieur, a fait la déclaration suivante: "Le général de Gaulle demeurera à son poste de chef de l'Etat. Il avait lui-même convenu que 60 pour cent de "oui" serait un succès tandis qu'un vote de 65 pour cent serait un triomphe".

Le référendum a constitué la première manche d'une partie serrée dont les élections législatives du 18 novembre formeront la seconde manche.

Les résultats

C'est M. Roger Frey, ministre de l'Intérieur, qui a donné lui-même les résultats définitifs mais non officiels du référendum:

Inscrits: 27,579,859; Votants: 21,306,920, soit 77.25 pour cent; Abstentions: 22.75 pour cent; Suffrages exprimés: 20,741,247; Bulletins blancs ou nuls: 2,654; Oui: 12,808,848, soit 61.76 pour cent; Non: 7,932,399, soit 38.24 pour cent.

Les grandes villes de Marseille, Arles et Toulouse, dans le Midi, où de nombreux réfugiés algériens se sont installés, ont largement contribué au vote négatif.

Se plaçant au point de vue des partis politiques, le premier ministre Pompidou a déclaré ce qui suit: "Si l'on enlève les quelque 25 à 28 pour cent du corps électoral que représentent les voix communistes et les voix qui, lors du dernier référendum s'étaient marquées extrême-droite, on peut penser que les partis traditionnels ont entrainé de 10 à 12 pour cent du corps électoral: à eux de dire s'ils sont satisfaits".

Pas de culture moderne sans les sciences

QUEBEC — M. Guy Frégault, sous-ministre des Affaires culturelles du Québec, a souligné que les sciences tiennent maintenant une place essentielle dans la culture moderne.

"Une culture d'où les préoccupations scientifiques seraient absentes serait un anachronisme, un jeu vite épuisé, une caricature de l'homme dont elle entend être l'illustration", a affirmé le sous-ministre, qui donnait une communication à Québec à l'occasion de la journée des Nations Unies.

Il a, par ailleurs, fait remarquer qu'une "science édifiée en dehors de la culture deviendrait, de son côté, une autre espèce de jeu, assez facilement sinistre, inhumain et à sa manière, oiseux."

Vibrant hommage à Mgr A. Benoît et aux fondateurs de la Caisse de St-Malo

ST-MALO — Les grandes fêtes religieuses et civiques qui ont marqué le 25e anniversaire de la première caisse populaire incorporée du Manitoba, dimanche dernier, ont permis de chanter les louanges des fondateurs-pionniers, de dévoiler un monument à la mémoire de leur chef, feu Mgr Arthur Benoit, et d'ouvrir officiellement les nouveaux bureaux de la Caisse Populaire de St-Malo. Plus de 350 sociétaires et amis de Caisses Populaires ont participé à ces fêtes jubilaires, ainsi que des membres du clergé, un représentant du premier ministre, le consul de France, le député de la région, de hauts fonctionnaires provinciaux, etc.

Les fêtes ont commencé à 3 h. 30 p.m. par une messe solennelle d'action de grâces que célébra M. l'abbé David Roy, curé de St-Malo, assisté de MM. les abbés Albéric St-Laurent, curé de Fannystelle et aumônier diocésain du mouvement coopératif, et Gabriel Poitras, curé de La Salle, respectivement diacre et sous-diacre. Après le chant de l'évangile, M. l'abbé St-Laurent donna le sermon de circonstance.

Il rappela d'abord brièvement le geste historique posé en 1937 par Mgr Benoit et ses paroissiens, puis il en tira de grandes leçons . . . à la gloire de la coopération qui "n'est pas seulement une technique d'affaires ordonnée à enrichir les sociétaires au détriment d'un capitalisme abusif, mais davantage un idéal dont l'ambition est de développer en chacun le sens de la responsabilité personnelle et sociale". Le prédicateur pouvait conclure en disant aux paroissiens de St-Malo, sociétaires de la caisse locale: "Pendant 25 ans vous avez travaillé, avec succès, au relèvement économique et social de votre paroisse, en développant chez vous cette caractéristique qu'est l'entraide sociale. Votre but n'a pas été uniquement d'obtenir des gains matériels, mais bien celui d'y infuser l'esprit chrétien qui doit imprégner toutes nos vies, qu'il s'agisse de choses matérielles ou spirituelles".

Immédiatement après la messe, tous se rendirent au pied du monument élevé à la gloire de Mgr Benoit. M. Joseph Hébert, président de la Chambre de Commerce, y présida la cérémonie spéciale. Le monument fut dévoilé conjointement par MM. Arthur Barnabé, président du Conseil de la Coopération du Manitoba, et Jack Seymour, président de la Credit Union League. M. A. Barnabé profita de l'occasion pour rappeler la triple signification de ce monument qui: 1) rappelle à tous que Mgr Benoit, au temps de crise économique que furent les années '30, s'occupa d'abord des âmes de ses ouailles sans négliger pour autant tout ce qui était susceptible d'améliorer leur bien-être matériel, car il savait qu'"à ventre affamé, âme boiteuse"; 2) remet en mémoire la fondation de la première caisse populaire incorporée au Manitoba en 1937, il y a 25 ans; 3) rend enfin un éloquent témoignage de toute la province du Manitoba à St-Malo, berceau de toutes ses caisses actuelles et futures.

Après la bénédiction du monument par M. l'abbé St-Laurent, on procéda à l'ouverture officielle et à la bénédiction des nouveaux locaux de la caisse de St-Malo. M. Germain Gosselin, président, y souhaita à tous la plus cordiale bienvenue, au nom des officiers de la caisse jubilaire, dit la fierté des sociétaires actuels dont la fidélité au passé leur vaut cet édifice que M. Pierre Frossais qualifiera plus tard "le plus beau au Manitoba", exprima la reconnaissance de tous aux dévoués pionniers, et remercia enfin le Conseil Manitobain de la Coopération et The Credit Union League of Manitoba d'avoir érigé conjointement le monument en l'honneur de Mgr Benoit. Après ces paroles enthousiastes, M. Joseph Arpin, un des pionniers de la première heure, coupa le ruban que tenaient deux autres pionniers, MM. Philippe Lambert et Amédée Lambert. M. l'abbé David Roy bénit le nouvel édifice que la foule put ensuite visiter longuement. Pendant ce temps les invités d'honneur étaient reçus au presbytère.

(Suite à la septième page)

Une mission économique de France a suscité de grands espoirs au pays

La Mission économique èt financière française, présidée par M. Wilfrid Baumgartner, ancien ministre des Finances et gouverneur honoraire de la Banque de France, assisté de M. Max Fléchet, ancien secrétaire d'Etat aux Affaires Economiques, a quitté le Canada le 16 octobre après une visite de sept jours à Ottawa, Québec, Montréal et Toronto.

Cette mission était composée de 15 dirigeants français parmi les plus influents de la banque et de l'industrie, représentant la sidérurgie, le gaz et le pétrole, les mines, les métaux, les pâtes, papiers et cartons, l'industrie chimique, l'électricité, l'électronique, ainsi que quatre grandes banques (Crédit Lyonnais, Banque de Paris et des Pays-Bas, Banque Nationale du Commerce et de l'Industrie, Banque de l'Union Parisienne).

Les membres de la mission sont demeurés un jour et demi à Ottawa. Après avoir été reçus par Son Excellence le Gouverneur Général du Canada et par le premier ministre, M. Diefenbaker, ils ont eu de longs entretiens avec un comité ministériel présidé par M. Green; ces entretiens se sont poursuivis avec le Gouverneur de la Banque du Canada et ses sous-ministres intéressés.

Le ministre de la Justice, M. Fleming, ami de longue date de M. Baumgartner, a offert un déjeuner le 10 octobre en l'honneur de l'ancien ministre français des Finances. Le même jour, un diner à l'ambassade de France, groupa autour des membres de la mission 75 des personnalités les plus éminentes du monde officiel canadien et leurs épouses.

La mission a ensuite consacré quatre jours à la province de Québec. Après un déjeuner offert, le 11 octobre, par le lieutenant-gouverneur M.-P. Comtois, le premier ministre M. Lepage a présidé une réunion au cours de laquelle furent examinés les différents secteurs de l'économie provinciale susceptibles d'être mis en valeur par des investissements français. Le lendemain, aux environs de Québec, avaient lieu des séances de travail présidées par MM. Max Fléchet et René Tremblay, sous-ministre de l'Industrie et du Commerce.

Le 12 octobre, M. Arnold Hart, président de la Banque de Montréal, offrait un diner auquel participaient 70 des principaux hommes d'affaires de la Métropole. Le 13 octobre, un diner était offert par la Chambre de Commerce française, tandis que le 14 octobre, M. MacLaughlin, président de la Banque Royale du Canada, organisait un 'déjeuner au Seignory Club.

Au cours de la matinée, M. Baumgartner, accompagné de l'Ambassadeur de France, avait participé à la huitième conférence au Canada du "National Industrial Board".

A Toronto, dernière étape de leur périple, les membres de la mission ont été reçus le 15 octobre par le Lieutenant-Gouverneur, M. J. Keiller Mackay, le premier ministre Robarts et le ministre de développement écocomique, M. Macaulay. Aurès un banquet (150 personnes), M. Baumgartner et ses collègues rencontraient durant deux heures les principaux dirigeants de l'industrie et de la banque. Le même soir, M. E. Phillips, président de la compagnie Massey-Fergusson Limitée, recevait à diner le premier ministre, M. Macaulay, l'ambassadeur de France, M. Baumgartner, le ministre des Affaires économiques de l'Ontario, le président de l'Argus Corporation, M. E. P. Taylor, MM. N. G. Mackinnon et G. E. Phipps, présidents de la Banque Impériale Canadienne du Commerce et de la "Dominion Securities Corporation", ainsi que tous les membres de la mission française.

Le 16 octobre, répartis en groupes de travail, Français et Canadiens visitaient Toronto, notamment la Bourse. Deux déjeuners ont été offerts, l'un en l'honneur de M. Baumgartner à l'hôtel King Edward, par l'Association Canadienne pour les Nations-unies, l'autre pour l'ensemble de la mission, au Royal York Hotel, par la Bourse de Toronto.

M. Baumgartner et ses collègues, ainsi que l'Ambassadeur de France ont été très touchés du chaleureux accueil et de l'extrême courtoisie manifestés à leur égard par leurs hôtes canadiens, auxquels ils ont exprimé leurs vifs remerciements.

Par son ampleur et la personnalité de ses membres, la mission française qui vient de se rendre au Canada contribuera, de l'avis général, à resserrer encore les liens étroits unissant déjà le Canada à la France.

Un fonds d'un million par l'UCC pour défendre les cultivateurs

SHERBROOKE — Les délégués au 38e congrès général de l'Union Catholique des cultivateurs, à Sherbrooke, ont approuvé la création d'un fonds de $1 million, pour la défense des intérêts professionnels des cultivateurs et des forestiers du Québec.

Ce fonds de défense permettra aux cultivateurs de résister aux grandes compagnies de transformation qui s'opposent au syndicalisme agricole et affament le petit cultivateur pour lui faire baisser ses prix, aidera les producteurs à obtenir un prix stable pour leurs produits, et servira de fonds de secours en cas de grève des travailleurs en forêt.

Une salve d'applaudissements a jailli de l'assemblée, dans les minutes suivant l'adoption de cette résolution lorsqu'un des 500 partisans s'est emparé du micro pour affirmer que l'U.C.C. venait de poser un geste historique qui doit permettre au syndicalisme agricole de donner sa pleine mesure.

Les luttes qui se sont engagées récemment entre les quelque 2,800 producteurs de produits laitiers et la compagnie Carnation, et le vote de grève des syndicats forestiers de la compagnie Price Brothers, dans la région du Saguenay, sont deux des arguments qui ont favorisé la création du fonds de défense de $1 million.

C'est plus qu'un fonds de grève, a déclaré le vice-président M. Lionel Sorel, c'est véritablement un fonds qui défendra les producteurs de bois et les cultivateurs québécois.



Les grandes fêtes qui ont marqué le 25e anniversaire de fondation de la Caisse Populaire de St-Malo, la première caisse populaire incorporée au Manitoba, demeureront tangiblement dans toutes les mémoires grâce à l'édifice ci-dessus où sont logés les nouveaux bureaux. La bénédiction et l'ouverture officielle eurent lieu dimanche dernier.



La clairvoyance et l'esprit d'initiative de Mgr Arthur Benoit, curé qui sut s'occuper si généreusement des âmes et des corps de ses ouailles au cours d'années particulièrement dures du point de vue économique, ont été vantés dimanche dernier à St-Malo. Mais surtout on a voulu qu'un monument de pierre témoigne concrètement la reconnaissance de la population qui, depuis 25 ans, a tiré tant de profits des activités de ce prêtre généreux. Dans la photo l'on voit aussi la belle église que Mgr Benoit fit construire peu de mois après son arrivée dans cette paroisse, en 1936.

La Liberté et Le Patriote



Membre de l'AHLFC et de la CWNA

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef
Brunelle Léveillé, administrateur

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-8442)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à l'Administration, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3415)

Abonnements: 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi: $10.00. A l'étranger, $1.00 en plus par année

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa et pour affranchissement payé en numéraire

Chronique de CBWFT

Droit de cité

L'émission "Droit de cité", présentée au réseau français de télévision de Radio-Canada, le mercredi soir à 9 h. 30, a pour but d'attirer l'attention du citoyen sur la chose publique. Consacrée l'an dernier aux affaires des gouvernements municipaux, "Droit de cité" porte, cette année, sur l'éducation et les affaires scolaires.

Au cours de la série, on fera l'étude de la situation générale de l'éducation au Québec et dans les autres provinces, au niveau du primaire et du secondaire. Plusieurs émissions seront consacrées aux commissions scolaires. On dira alors ce qu'elles sont et le rôle qu'elles doivent jouer dans la vie communautaire.

On parlera également de l'école maternelle de la commission scolaire; de la commission scolaire et et de l'éducation des adultes; des obligations légales de la commission scolaire vis-à-vis des enfants exceptionnels, sur-doués ou sous-doués; de la situation générale des commissions scolaires déficitaires; de la commission scolaire régionale et ses rapports avec la commission scolaire locale, et enfin, des avantages et inconvénients de la fusion des commissions scolaires.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

Au Sacré-Coeur (WINNIPEG)

La chronique

O. Zécoutes s'est laissé dire qu'il serait utile de reprendre la chronique de la paroisse; certains ont même eu l'amabilité de lui dire que l'absence d'une chronique régulière depuis plusieurs semaines a été remarquée.

Qu'est au juste qu'une chronique paroissiale? C'est ni plus ni moins qu'un des nombreux moyens à notre disposition pour grouper plus intimement les paroissiens autour de la paroisse. Si la chronique n'atteint pas ce but elle n'a plus sa raison d'exister.

En relatant les nouvelles d'intérêt général, la chronique cherche à servir de lien entre les groupes tout autant que des individus: ce resserrement des liens paroissiaux rend plus intéressante la vie paroissiale en général.

Pour avoir une chronique, il faut un chroniqueur: c'est une vérité de La Palice. Mais le chroniqueur, d'ordinaire, est un pauvre diable qui aime à rendre service, mais qui doit aussi gagner son pain quotidien et celui de sa famille. Il ne peut absolument pas être de toutes les fêtes, il ne peut assister à toutes les réunions, il ne peut, non plus, téléphoner à tout le monde à chaque semaine. Le chroniqueur a besoin de la collaboration de tous, surtout des officiers des sociétés intéressées.

Pourquoi donc, les sociétés et groupes paroissiaux ne nommeraient-ils pas une personne qui se chargerait de signaler SPruce 4-6041 pour communiquer au chroniqueur les nouvelles ressortant des réunions. Toute nouvelle est intéressante parce qu'elle intéressera certainement quelqu'un dans la paroisse.

Au presbytère

Nous apprenons que le Père Curé est encore à l'hôpital. Son état s'améliore, mais il n'est pas complètement remis. Une prière fervente à ses intentions est un devoir pour chacun de nous, et celle-ci sera accompagnée de nos voeux de prompt rétablissement.

A l'hôpital

Deux de nos aînés ont aussi été éprouvés par la maladie. Il s'agit de M. H. Bergevin et de M. J.-P.-A. Talbot. Le premier est à l'hôpital général de St-Boniface et le second à l'hôpital général de la Miséricorde. Pour eux aussi une prière fervente.

En visite

Mme Rose Pélissier, de Hamilton, ancienne paroissienne bien connue du Sacré-Coeur, est en visite ces jours-ci chez M. et Mme A.-H. Côté, 1184, rue Spruce.

Décès

Le 27 octobre décédait à l'hôpital général de St-Boniface, à l'âge de 55 ans, Mme Marie Girouard, de 546, avenue Dufferin. La défunte laisse dans le deuil six fils, deux filles, deux frères, trois soeurs et 17 petits-enfants. Le service a été chanté dans l'église du Sacré-Coeur mardi dernier et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

O. ZECOUTES.

Ne soyez pas, pour votre génération, un arbrisseau, mais un cèdre. — Sir Thomas BROWN.

* * *

L'expérience est le total de nos déceptions. — Comtesse DIANE.



PONTIAC 1963 — L'apparence de la Pontiac 1963 a été modifiée et comprend un avant nouveau avec grille en deux sections et phares jumelés superposés et un nouveau montant de pare-brise mince et incliné vers l'avant. Le Hard Top Parisienne 4-portes qu'on voit ici est l'un des 12 modèles Pontiac fabriqués à Oshawa par General Motors of Canada. Son nouveau moteur 6-cylindres de 230 po.cu. pèse 140 lb. de moins que son devancier, possède 7 paliers de vilebrequin et développe 140 C.V. La génératrice Delcotron à courant alternatif ménage la batterie et équipe toutes les Pontiac 1963.

Le monde du sport

Le classement final de la ligue de l'Ouest donne un démenti formel aux pessimistes!

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Si vous jetez un coup d'oeil sur le classement de la ligue professionnelle de football de l'Ouest canadien, vous verrez que les Blue Bombers de Winnipeg occupent encore une fois la tête du classement et qu'ils voguent allègrement vers un autre championnat. Voilà un beau démenti à apporter à ceux qui affirmaient que les beaux jours de l'équipe étaient maintenant chose du passé. Allez-y voir! Quelques défaites ne pouvaient en effet amener la déchéance d'une équipe aussi bien équilibrée. Il est vrai que les Stampeders de Calgary ont donné une poussée formidable remportant 8 joutes sur 9; il est vrai que les Blue Bombers ont ralenti au cours de la saison, au point de perdre trois joutes de suite! Mais il n'en reste pas moins vrai que Winnipeg est maintenant assuré d'une place dans la course au championnat et qu'une joute contre les Stampeders de Calgary ne devrait pas effrayer l'équipe locale.

Quoiqu'il arrive il est peu probable que Winnipeg s'écroule facilement dans les éliminatoires. Les Blue Bombers ont toujours joué leurs meilleures parties quand l'enjeu était de taille. Le championnat de la ligue de l'Est est un enjeu de taille puisqu'il assure à l'équipe gagnante le droit de participer aux séries finales pour la coupe Grey. Winnipeg serait en bonne posture pour conserver son championnat, surtout si on tient compte des succès de l'équipe contre les clubs de l'Est. Les Blue Bombers ont été les seuls à sortir indemnes de leur tournée dans l'Est du pays et, par ce fait même, ils devraient être les favoris pour remporter la coupe Grey, s'il ne se trouve pas sur leur chemin quelque malin pour les faire trébucher. Mais ce n'est pas encore fait et rien ne sert de crier au voleur avant que le larcin n'ait été commis. Le reste de la saison ne devrait pas manquer de piquant.

Le masque

Tandis que Jacques Plante affirme qu'il va mieux, mais que rien n'indique qu'il doive revenir prochainement au jeu, Terry Sawchuck, muni d'un masque protecteur, fait des merveilles dans la cage des Red Wings de Detroit et il est en voie de connaître sa meilleure saison. On affirme que Terry se sent plus à son aise maintenant qu'il a son masque. Il aurait retrouvé confiance en lui-même, ce qui expliquerait la tenue remarquable des Red Wings qui, au moment d'écrire ces lignes, n'ont pas encore perdu une joute. On se demande maintenant pendant combien de temps encore les Red Wings vont pouvoir garder leur allure victorieuse? Ces points accumulés au début de la saison sont excellents pour une équipe qui prévoit avoir des difficultés à se classer dans les éliminatoires. La pression ne sera pas aussi forte à la fin de l'année et plusieurs joutes gagnées en octobre et novembre ont permis à bien des équipes d'atteindre le cercle magique des éliminatoires.

Pour ce qui est des Red Wings personne ne s'attend à ce qu'ils poursuivent leur route miraculeuse. Une équipe a besoin de compter des points pour gagner et le jeu défensif ne suffit pas à conduire à un championnat. Terry Sawchuck joue probablement comme il n'a jamais joué, mais ce gardien de buts a la mauvaise habitude de flancher dans les moments importants. Contrairement à Jacques Plante qui joue bien quand la situation l'exige, Sawchuck, depuis quelques saisons, semble avoir le trac. Souhaitons-lui de se débarrasser de ce trac et rendons hommage au masque de Jacques Plante qui est de plus en plus employé dans la ligue Nationale. Cesar Maniago, qui joue de splendide façon dans les buts du Tricolore porte lui aussi le masque et son exemple est imité par Perreault. Il faudra que Glenn Hall se joigne à l'union pour rendre le port du masque une habitude régulière dans la ligue Nationale. Si les receveurs portent un masque au baseball, nous ne voyons pas pourquoi les gardiens de buts ne feraient pas la même chose au hockey? En attendant, les partisans des Canadiens se demandent s'ils reverront Jacques Plante cette saison?

Sage décision

Reggie Fleming et Gilles Tremblay ont donné un spectacle d'un goût très douteux à Chicago et le président Campbell a décidé de suspendre ces deux joueurs pour trois joutes, espérant par là leur faire une leçon. Nous avons été surpris de voir Tremblay mêlé à cette affaire, mais nullement étonné d'y trouver Fleming. Personne ne sait qui a frappé l'autre, mais on semble croire que Fleming aurait blessé son adversaire en cherchant à se protéger. Tant mieux, même si cela ne ressemble pas à Fleming. Ce joueur affiche une tenue brutale depuis qu'il est dans la ligue Nationale. Il a blessé plusieurs joueurs et on dit maintenant que c'est un homme marqué, que tôt ou tard quelqu'un se chargera de lui régler son compte. On se souvient que Maurice Richard a dû déposer un forfait de $1,000 pour avoir proféré des menaces à l'égard d'un adversaire; Ken Reardon a dû faire de même et Doug Harvey a aussi été dans le même plat. Les joueurs des Canadiens jouent eux aussi du hockey passablement robuste et on dit que même à l'étranger ils se mettent en évidence bien souvent par leur façon assez rude de pratiquer le hockey.

Nous croyons que c'est un peu exagéré, car à l'exception de Fontinato les joueurs des Canadiens ne semblent pas doués pour ce genre de jeu. Henri Richard est un costaud, mais il est si occupé à patiner qu'on se demande où il trouverait le temps de pratiquer un jeu rude? Chose certaine, les joueurs des Canadiens ont quand même participé à toute une série d'incidents violents au cours des dix dernières années. Il semble que l'adversaire prenne un malin plaisir à provoquer une équipe dont la force réside non pas en sa brutalité mais dans l'extraordinaire rapidité de son jeu. Quand on amène les joueurs des Canadiens à oublier cela, on peut plus facilement remporter des victoires. C'est ce que Chicago a bien compris au cours de toute une partie, mais ils ont oublié de marquer des points durant ce temps et leur petite revanche, compréhensible, leur a quand même coûté une place dans les éliminatoires de la finale pour la coupe Stanley.

Télévision en couleurs pour janvier 1963?

MONTREAL — Le Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion étudiera la possibilité d'introduire la télévision en couleurs au Canada lors de sa réunion de janvier, a annoncé le vice-président du BGR, M. Carlyle Allison.

M. Allison a précisé que l'organisme avait retardé l'introduction de la télévision en couleurs parce qu'il voulait être certain que l'expérience serait fructueuse.

Après neuf ans d'existence aux Etats-Unis, on ne compte qu'un million d'appareils destinés à capter des émissions en couleurs, comparativement à 50 millions d'appareils capables de capter les émissions en noir et blanc.

Le principal facteur de cette différence est que l'appareil pour les émissions en couleurs coûte $500, soit $700 au Canada, mais il semble que la production massive et la solution de certains problèmes techniques amèneront une réduction des prix.

Au poste CBWFT

DIMANCHE 4 NOVEMBRE

1.45—Mire et musique
2.00—Cours de l'université de Montréal
3.30—Long métrage.
5.00—A l'heure du Concile
5.30—L'heure des quilles
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—L'homme invisible
7.30—Papa a raison
8.00—Tempo
8.30—Long métrage: "O'Cangaceiro"
10.00—Cinéma: "Massacre en dentelle"

LUNDI 5 NOVEMBRE

3.30—Mire et musique
3.45—Votre cuisine
4.00—Revue de la maison
4.30—Bobino
5.00—Boîte à surprise
5.30—Radisson
6.00—Marcus
6.30—Nouvelles
6.45—Sur demande
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Mes trois fils
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Dans tous les Cantons
9.30—Tribune libre
10.00—Etre annoncé
10.30—Cinéma:
"La princesse et le voleur"

MARDI 6 NOVEMBRE

3.30—Mire et musique
3.45—Votre cuisine
4.00—Actualités féminines
4.15—Illusions amusantes
4.30—Bobino
5.00—Boîte à surprise
5.30—La vie qui bat
6.00—Mon amie Flicka
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant
7.00—Caméra '62
7.30—Plus on est de fous
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—Le temps des copains
9.30—Insolences d'une caméra
10.00—Conférence de Presse
10.30—Cinéma:
"Ti-Ta-To"

MERCREDI 7 NOVEMBRE

3.30—Mire et musique
3.45—Votre cuisine
4.00—Le temps de vivre
4.30—Bobino
5.00—Boîte à surprise
5.30—Le courrier du Roy
6.00—Grand duc
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant
7.00—Roman de la science
7.30—Adèle
8.00—Le pain du jour
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Arrêtez-les
9.30—Droit de cité
10.00—Présence de l'art
10.30—Cinéma:
"Frayeur"

JEUDI 8 NOVEMBRE

3.30—Mire et musique
3.45—Votre cuisine
4.00—Casse-tête
4.30—Bobino
5.00—Boîte à surprise
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Pépinot
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant
7.00—Soif de Dieu
7.30—La famille Stone
8.00—Filles d'Eve
8.30—Zéro de conduite
9.00—Jeudi théâtre
10.00—Votre courrier
10.30—Cinéma:
"Bills de clown"

VENDREDI 9 NOVEMBRE

3.30—Mire et musique
3.45—Votre cuisine
4.00—L'éternel féminin
4.30—Bobino
5.00—Boîte à surprise
5.30—Enquête Jobidon
6.00—CF-RCK
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant
7.00—Vingt ans express
7.30—Petite peste
8.00—La Balsamine
8.30—Cinéma International:
"La nuit des espions"
10.00—Premier plan
10.30—Cinéma:
"La course aux illusions"

SAMEDI 10 NOVEMBRE

1.45—Mire et musique
2.00—Cours télévisés
3.30—Am Stram Gram
4.00—Coucou
4.30—Pirouette
5.30—Concert
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant
7.00—Les uns les autres
7.30—Winston Churchill
8.00—Comment dites-vous
8.15—C.D.
8.30—Micheline
8.45—Long métrage:
"Les mystères de Paris"
10.15—Les couche-tard
10.30—Cinéma:
"Les tueurs"

Respect du français en Nouvelle-Ecosse

HALIFAX — "Je serais en faveur d'une chaîne bilingue de télévision d'un bout à l'autre du Canada, pour affirmer la qualité de notre culture", me déclarait M. W. N. English après l'inauguration d'un nouveau centre de recherche dont il est le directeur: l'Institut océanographique de Bedford, près de Halifax.

Lors de l'ouverture officielle de cet Institut, M. English a prononcé en français, et fort convenablement, une bonne partie de son discours. Il ne s'agissait pas là, pour lui, d'une "performance" imposée par les circonstances et aussi par la présence de l'hon. Paul Martineau, ministre des Mines et des Relevés techniques.

Né en Irlande, M. English a fait une partie de ses études scientifiques en Californie et il a ensuite occupé des postes pour le gouvernement fédéral, en Colombie-Britannique; ce n'est que cette année qu'il est venu habiter dans l'Est du pays, pour occuper son poste actuel.

Chaque fois, dit-il, que je vais à Ottawa, j'écoute les programmes français de télévision, en particulier les commentaires et les discussions, pour enrichir mon vocabulaire et habituer mon oreille à la prononciation française.

Signalons en passant que l'inscription, sur le fronton du nouvel Institut, est dans les deux langues officielles du pays.

Saint-Boniface 6

"Je tiens à attirer l'attention de l'honorable ministre des Postes sur une difficulté qui existe au sein de son ministère. Il y a quelques années, le ministère des Postes avait assuré les citoyens de St-Boniface que la désignation postale de cette ville ne changerait pas. Quelques années plus tard, en 1960 je crois, sans avertir qui que ce soit, ce ministère a annoncé publiquement que St-Boniface pourrait être désignée maintenant comme Winnipeg 6. Par suite des protestations de la population de cette ville, les autorités d'alors ont consenti à ce que la ville de St-Boniface soit désignée comme St-Boniface, ou St-Boniface 6. Depuis ce temps, à cause de la publicité du règlement original souvent répété, qu'il y avait option entre Winnipeg et St-Boniface, nous recevons continuellement des lettres adressées à Winnipeg 6.

"Cette ville de St-Boniface, qui a déjà à lutter constamment pour maintenir son identité, est froissée du fait qu'à cause d'une gaffe de ce ministère, les gens continuent de se servir du nom Winnipeg pour désigner St-Boniface.

"Je crois qu'il serait dans l'ordre que le nouveau ministre se renseigne à ce sujet et que des mesures soient prises pour empêcher que ne se continue cette habitude fâcheuse, et que dès maintenant il prenne les mesures nécessaires pour s'assurer que toute communication, particulièrement du gouvernement fédéral, soit adressée correctement et que des instructions soient envoyées aux autorités locales afin de faire cesser immédiatement cet état de choses."

Ces paroles énergiques ont été prononcées à la Chambre des Communes le 11 octobre dernier par M. Roger Teillet, député de St-Boniface qui, en date du 19 octobre, promettait au secrétaire de l'Association d'Education de revenir à la charge jusqu'à ce qu'on lui donne une réponse satisfaisante et qu'on ait corrigé la situation. Elles s'ajoutent à un dossier déjà volumineux où depuis trois ou quatre ans ont déjà été consignées les nombreuses interventions du Conseil de Ville de St-Boniface, de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, de diverses organisations publiques de la ville-cathédrale, de citoyens éminents, de CKSB, de ce journal . . .

Les arguments invoqués par tous contre la dénomination postale "Winnipeg 6" sont simples mais sérieux: St-Boniface est une cité qui possède sa charte et son nom propres, son histoire et ses traditions, son territoire bien à elle, et elle entend conserver cette identité dans tous les domaines, même dans celui des Postes; ceux qui n'ignorent ni l'histoire ni la géographie ni même le statut de la Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg savent que St-Boniface et Winnipeg (comme St-Vital, Fort Garry, St. James, etc.) sont des parties autonomes et égales d'une même agglomération métropolitaine, et personne n'a donc le droit d'éliminer le nom de l'une au profit de l'autre, même sous prétexte d'efficacité.

Dans de telles conditions on se demande pourquoi l'hon. Helen Fairclough, ministre des Postes, dans une lettre datée du 28 août 1962 et adressée au secrétaire de l'A.E.C.F.M., affirme son intention de ne pas minimiser l'importance de St-Boniface comme adresse postale et du même coup absout ceux qui oublient cette identité postale et se font envoyer du courrier à St-Boniface en donnant Winnipeg comme adresse. N'est-il pas préférable d'apprendre que l'hon. premier ministre Duff Roblin a demandé, le 16 août dernier, à ses collègues du cabinet provincial de donner l'ordre à leurs divers ministères de se servir du nom de la ville de St-Boniface pour tout courrier envoyé aux citoyens de cette ville?

En tout cas il importe de continuer les démarches qui s'imposent, comme promet de le faire M. Teillet à Ottawa, tant qu'on n'aura pas obtenu satisfaction en hauts lieux. Mais surtout il faut que tous les citoyens de St-Boniface passent, de leur côté, à l'action en refusant tout courrier adressé "Winnipeg 6", même si l'on invoque devant eux des arguments pratiques en faveur de cette dénomination postale. Sans doute que St-Boniface ne possède pas un bureau de poste autonome, puisque ses deux sous-bureaux de St-Boniface et Norwood dépendent du bureau central de Winnipeg, mais ce fait ne change rien à l'histoire ni à la géographie et nous ne voyons pas ce qui pourrait empêcher Ottawa de construire un nouveau bureau de poste indépendant à St-Boniface ou d'accorder ce statut d'autonomie aux sous-bureaux actuels après les avoir fusionnés. Sans doute aussi qu'une partie de la population de St-Boniface, surtout dans Windsor Park, semble ignorer l'identité de la ville, mais il reste que ces mêmes gens, pour la plupart des nouveaux venus, ont appuyé solidement le maire lors des récentes élections, sachant fort bien qu'il s'oppose catégoriquement aux revendications des partisans obstinés de l'amalgamation totale d'outre-Rouge. Sans doute enfin qu'une partie du courrier destiné à St-Boniface est livré directement du bureau central de Winnipeg (et nom des sous-bureaux de St-Boniface et Norwood), mais on pourrait facilement corriger cette anomalie qui s'appuie sur un fait peu solide, peu sérieux, à savoir l'itinéraire des autobus vers Windsor Park. Depuis quand sacrifie-t-on l'autonomie d'une ville aux caprices de la route des transports publics?

Que les citoyens de St-Boniface, de langue anglaise et de langue française, s'unissent donc cette fois pour clamer le caractère propre de leur ville, leur fierté d'être citoyens de "la première ville bilingue de l'Ouest canadien", leur désir que son autonomie soit respectée jusque dans les moindres détails, même et surtout lorsqu'il s'agit de son identité postale.

L'Eglise d'Algérie reste vivante

ALGER — La tourmente de ces dernières années a certes marqué l'Eglise catholique en Algérie, comme elle y a marqué toute la vie publique. Cependant, en partant pour Rome en vue d'y assister au Concile, Mgr Duval, archevêque d'Alger, avait la conscience de ne pas s'éloigner provisoirement d'un diocèse à la débandade, mais d'un diocèse bien vivant, qui regarde le présent avec lucidité, et l'avenir avec confiance.

Dans le clergé, la guerre a fait des trous: des Pères Blancs ont été massacrés, des prêtres ont été enlevés, d'autres sont devenus victimes des événements sans qu'on puisse dire qu'ils aient été personnellement visés. Un grand nombre de membres du clergé sont rentrés en France, soit pour prendre quelque repos après des années d'un épuisant apostolat, soit pour accompagner un exode massif de leurs paroissiens qu'ils ne voulaient pas laisser à l'abandon. Car nombre de paroisses, jadis florissantes, se sont fondues en quelques mois jusqu'à être réduites à zéro. Des problèmes de regroupement de paroisses vont se poser, en dehors des grands centres urbains; déjà les prêtres se regroupent et se réunissent en équipe pour desservir les secteurs.

Des églises ont été pillées, et certaines ne sont plus fréquentées par les fidèles. Beaucoup d'entre elles appartiennent aux communes, à l'instar de ce qui existe en France; le clergé aura des problèmes délicats à résoudre de ce fait. Enfin, des presbytères ont été saccagés et pillés: les prêtres auront partagé le sort de tous. On précise toutefois que les archives et les registres des paroisses n'ont pas été détruits.

Dans tout cela, une chose frappe: c'est que l'Eglise n'a pas une mentalité d'abandon. Elle s'adapte aux circonstances. Elle veut contribuer pour sa part au bien commun du pays.

Les écoles libres et les oeuvres

Dans le domaine de l'enseignement religieux, les écoles libres du diocèse ont toutes ouvert leurs portes le 15 octobre, avec des effectifs satisfaisants. Cependant, certaines se transforment. Telle école secondaire de filles devient primaire pour s'adapter à la nouvelle population du quartier.

Un établissement, en bordure de la Casbah, pris en charge par le clergé diocésain, annonce qu'il se spécialise pour les élèves qui ont deux ou trois ans de retard. Car l'enseignement libre ne se ferme pas aux musulmans, qui lui font confiance en assez grand nombre.

Les mouvements d'Action catholique et les oeuvres diverses ont vu bien des dirigeants et des militants quitter l'Algérie. Les autres se remettent à la besogne, se préoccupant beaucoup de l'accueil des nouveaux arrivants. La "Caritas" algérienne multiplie et amplifie ses activités, en liaison avec le Secours Catholique de France et les "Caritas" des divers pays. Une branche de ses activités concerne l'aide sanitaire, si importante en Algérie aujourd'hui. Le Secrétariat Social, dont les publications, depuis plusieurs années, ont été très remarquées, étoffe son personnel en vue d'une activité accrue. Les chrétiens, catholiques et protestants, se réunissent au sein d'une "Association d'étude".



Dans la photographie ci-dessus l'on voit 32 des évêques Oblats qui, avec le T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, sont au nombre des Pères du Concile Vatican II: première rangée, de gauche à droite, LL. EE. NN. SS. J. Bonhomme (démissionnaire, demeure à Ste-Agathe-des-Monts, Qué.), A. Jordan (Edmonton ,Alta), I. Phakoe (Basutoland), D. Hurley (Durban, Afrique du Sud), T. B. Cooray (Colombo, Ceylan), T. R. P. L. Deschâtelets, W. P. Whelan (Bloemfontein, Afrique du Sud), E. Mahathoana (Basutoland), H. Routhier (Grouard, Alta) et M. Blanchet (Aoste, Italie); deuxième rangée, H. Belleau (Baie James, Canada), A. Sanschagrin (Amos, Qué.), A. Clabaut (démissionnaire, demeure à Paris, France), R. Koppmann (Windhoek, Afrique du Sud), E. E. Peiris (Chilaw, Ceylan), P. Dumouchel (Keewatin, Canada), L. Scheffer (Labrador, Qué.), J.-L. Coudert (Whitehorse, Yukon), P. Piché (Mackenzie, Canada) et F. Mongeau (Cotabato et Sulu, Philippines); troisième rangée, S. Lucas (Paraguay), W. Loosdregt (Vientiane, Laos), R. Toussaint (Ipamu, Congo), L. Berti (Vientiane, Laos), E. Pillai (Jaffna, Ceylan), J.-D. Des Rosiers (Basutoland), W. Vervoort (Pilcomayo, Paraguay), J. Bokenfohr (Kimberley, Afrique du Sud), Y. Plumey (Garoua, Cameroun) et M. Lacroix (Baie d'Hudson, Canada); quatrième rangée, F. O'Grady (Prince Rupert, Canada), J. Taylor (Stockholm, Suède) et F. McSorley (Jolo, Philippines).

(Photo Maison Générale O.M.I.)

Le Canada bien représenté aux commissions du Concile

(Suite de la première page)

Grâce aux multiples appels du pape Jean XXIII, grâce aux expériences de la guerre, grâce à la tendance universelle vers l'unification des forces intellectuelles et idéologiques de l'homme, plusieurs chefs catholiques veulent que l'Eglise se purge de tout ce qui ressent la guerre fratricide pour adopter le sentiment qui lui convient davantage, celui de mère et maîtresse de tous les hommes. Dans le passé l'Eglise a exercé son autorité pour séparer ses fils fidèles de ceux qui prônaient l'hérésie, mais de nos jours du côté de l'hérésie l'on rencontre simplement des souvenirs obscurs et des bouts d'histoire ancienne et des personnes qui sont perplexes parce que l'Eglise ne cesse de les traiter comme des enfants réfractaires. Peut-on oublier le passé et recommencer à neuf avec la charité vraiment chrétienne qui s'exprime par la bienveillance? Le changement de climat dans l'Eglise serait difficile à opérer dans ce sens, car il faudrait transformer l'esprit et la structure de plusieurs organismes (le Saint-Office par exemple) et ensuite éduquer toute une génération et parfois toute une nation à une nouvelle mentalité, compréhensive, positive et coopérative.

Le triomphe final de la nouvelle façon de voir semble certain, cependant, parce que le pape y a consacré une partie substantielle de son discours d'inauguration et parce que le pape et le secrétariat pour l'unité ne cessent de prodiguer des paroles aimables et des délicatesses aux observateurs grecs, protestants, et autres. Le message au monde entier que les pères ont adopté spontanément dès leur première session est aussi dans ce ton de fraternité. Les difficultés doctrinales et historiques à surmonter ne manquent pas. Ce sera le débat mémorable du Concile, en temps et lieu.

En attendant on commence à travailler dignement et posément. Il s'agit de refaire l'Eglise pour vivre au vingtième siècle, et cela peut prendre plusieurs mois et même plusieurs années. Peu de fidèles depuis vingt siècles auront eu la chance de collaborer à une oeuvre aussi grandiose par la prière, la pénitence et la pensée.

A l'ambassade du Canada

Les journalistes canadiens sont vraiment gâtés. Non seulement sont-ils bien appuyés par l'épiscopat, mais ils sont aussi choyés par le corps diplomatique. En effet, S. E. l'ambassadeur du Canada à Rome et Mme Jules Léger ont bien voulu faire une petit réception intime pour permettre aux gens de la plume de se rencontrer ailleurs que parmi les machines à écrire et de causer avec des personnalités romaines. Une trentaine de convives ont répondu à l'appel, ce qui exigeait un certain courage, car l'établissement se trouve assez loin de la ville, sur la Via Appica Antica. Cette voie plutôt étroite, faite de grosses pierres plates du temps de l'empire romain, s'en va entre deux murs assez hauts, à travers un paysage sombre, où se multiplient les catacombes, les cimetières antiques et les monuments romains. Pour compliquer l'aventure, les numéros affichés aux murs des deux côtés de la voie n'ont d'autre lien que celui d'être pairs ou impairs.

Le directeur de **La Liberté et le Patriote** a eu les honneurs d'un chauffeur privé, nul autre que le secrétaire de l'archevêque de St-Boniface. Ce dernier, qui loge à la maison-mère des Marianistes, ayant constaté que son visiteur signalait au téléphone pour un taxi, a bien voulu faire sortir la voiture. M. l'abbé Antoine Hacault partagea ainsi les inquiétudes du rédacteur à mesure que la voiture avançait dans la pénombre sur cette ancienne voie où on ne sait pas ce qui inspire davantage de malaise: les cimetières dans les champs ou les autres voitures qui passent très vite.

L'ambassade est logée dans une espèce de "ranch house" toute en pierres et comme faisant partie du mur apparent. La joyeuse compagnie a demandé plus tard à M. Léger (le frère du cardinal) de bien vouloir y arborer un drapeau canadien distinctif afin qu'on puisse y chanter l'hymne canadien distinctif! En bon diplomate, il s'est contenté de hausser les épaules.

Quoique locataires, M. et Mme Léger ont su donner un cachet canadien à l'intérieur de la maison, ici de la sculpture esquimaude, là des photographies familières, et, naturellement, un service bilingue.

La série des salles de réceptions conduit à une chambre assez rare, ni plus ni moins une chapelle funéraire des temps primitifs du christianisme et, à droite, dans le mur, l'on voit encore l'espace qu'occupait le corps d'un chrétien illustre. Tout ce terrain est apte à fournir des surprises de ce genre, et il est défendu par la loi de transformer les lieux historiques. Il faut dire que la compagnie y alla de ses commentaires spirituels, que partageaient d'ailleurs avec finesse et pétillement les deux hôtes.

Pour combler leur sentiment d'être des personnages de marque, les journalistes ont eu le plaisir de se faire ramener en ville dans la grosse voiture diplomatique à sept sièges. (Elle ressemble étrangement aux véhicules que l'on réserve aux porteurs lors des funérailles.) Deux couples se sont arrangés pour arriver devant leurs hôtels assez tôt pour être vus, mais l'itinéraire ainsi allongé a empêché le directeur de **La Liberté et le Patriote** de faire son entrée à temps pour impressionner les religieux du Précieux-Sang et une douzaine d'évêques italiens qui logent avec lui dans la même maison de pension.

On dit que c'est une des premières réceptions tenues à l'ambassade canadienne depuis l'arrivée de M. et Mme Léger, il y a peu de temps, et que c'est certainement le premier groupe de journalistes au Concile à être reçu par un ambassadeur. En tout cas, nous avions le sentiment d'être les premiers aux yeux de ces hôtes aimables, pendant que nous étions en leur compagnie.

R. DUROCHER. O.M.I.
Rome, 23 octobre 1962

Importante directive de l'Association d'Education

Révérend Père,

Lors de sa dernière réunion mensuelle régulière, le 10 octobre dernier, le Comité Exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba a évoqué le fait qu'en dépit de l'existence de publications, formulaires et documents bilingues, mis à la disposition du public par les divers ministères fédéraux, nous croyons qu'un trop grand nombre de Canadiens français du Manitoba semblent donner très souvent la préférence à ces documents imprimés en langue anglaise.

Ceci a trait par exemple aux formulaires de déclarations d'impôts, aux documents de l'assurance-chômage (notamment la brochure sur l'Assurance-chômage pour les employeurs), à certains formulaires statistiques aux instructions de la défense civile et à une foule d'autres documents de ce genre.

Or, si nous tenons à notre langue, si nous en avons la fierté, si nous voulons rester fidèles aux paroles de feu Son Exc. Mgr A. Béliveau, qui disait: "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre", il est nécessaire que les Canadiens français, à quelque classe de la société qu'ils appartiennent, réalisent que leur devoir leur commande de faire usage du français chaque fois que la chose leur est possible.

Dans cet ordre d'idées, le Comité Exécutif de l'A.E.C.F.M. m'a demandé de vous inviter à attirer l'attention de vos lecteurs sur ce point, et de les inviter à se servir des formulaires et documents officiels, en langue française, chaque fois que l'occasion s'en présentera.

En acceptant cette directive de l'Association d'Education, nos compatriotes auront de très nombreuses occasions de poser des gestes patriotiques positifs qui appuieront les nombreuses et justes revendications de notre groupe ethnique français, et qui affirmeront notre fierté auprès de nos concitoyens anglophones.

Veuillez agréer, Révérend Père, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Pour l'A.E.C.F.M.,

René ROTTIERS,
secrétaire-exécutif.

En marge du Concile

A l'heure

Le secrétariat a publié une brochure avec les noms des participants au Concile, en date du 30 septembre. On y trouve 2,908 noms, dont ceux de 97 supérieurs généraux. En tout 134 pays sont représentés. Cependant personne ne savait le nombre exact des pères avant le samedi 20 octobre alors qu'ils se sont servis pour la première fois de leurs cartes de présence. Ces cartes sont faites comme les chèques du gouvernement fédéral, grandeur d'un billet de banque percé ici et là de trous carrés. Ainsi l'on tient compte du nom, de la charge, du diocèse, de la présence et du siège de chaque père. Le tout se fait comme dans les usines où les ouvriers font poinçonner mécaniquemnt leurs cartes.

Basta-Assez

On sait que les discours dans les congrégations générales ne doivent pas dépasser les dix minutes. Il semble que les cardinaux peuvent se permettre un peu de marge, mais pas les évêques. L'un d'entre eux, rendu à seize minutes un certain jour, s'est fait couper la parole assez vigoureusement par le président. C'est assez, le suivant s'il vous plaît. Le jour viendra-t-il où les fidèles auront un contrôle semblable à l'heure des sermons? Dangereux précédent.

Couleurs et races

Les gens qui pensent que la floraison de l'Eglise en Afrique et en Asie est assez récente, liront avec étonnement les chiffres du Concile: 296 évêques d'Afrique et 374 d'Asie. De plus il faut bien se rendre compte qu'un Blanc peut bien être aussi natif d'Afrique qu'un Noir.

Chauffeurs

Les évêques qui possèdent une voiture louée ou achetée ont reçu des médaillons blancs portant l'inscription "Concilium Vaticanum Oecumenicum", pour impressionner un peu les préposés à la circulation. En pratique cependant, à l'exception des autobus qui conduisent les pères aux réunions des congrégations à St-Pierre, le seul moyen rapide de locomotion est l'hélicoptère. A moins que Notre-Dame de Lorette ne délègue des anges . . .

Silence

Depuis que les évêques ont applaudi l'intervention du cardinal Liénart lors de la première congrégation générale, le silence règne dans l'Aula Conciliaria. Défense maintenant d'applaudir. On ne dit pas si les pères ont demandé ce qu'on appelle en Amérique "la détente de la septième manche" qui consiste à se lever et à faire un peu de P.T.

Traduction

Dans les autocars pas de publicité, mais une multiplicité d'avertissements. Aux portes de sortie par exemple on lit cet avis "Non Ingumbrate Uschita", "Ne pas encombrer la sortie". Les Américains traduisent, grosso modo: Don't gum up the works.

Construction

Les pères de la campagne qui peuvent se demander si le monde évolue si rapidement que cela, ne peuvent pas ignorer à Rome le progrès vertigineux. Des deux côtés en dehors de l'ancien coeur de Rome, les maisons à appartements s'élèvent et on entend à la journée le tapement des ouvriers de la pierre et de l'acier. Les Italiens ont leurs défauts, très visibles d'ailleurs, mais ils ont le don de construire en beauté durable. Tout est marbre, matière plastique, tuile, couleurs légères, de formes diverses.

R. DUROCHER, O.M.I.

Nouvelle orientation catholique à l'égard des disciples du Coran?

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

ROME — Un rêve capable de transformer les rapports entre l'Eglise catholique et les Musulmans préoccupe un père du Concile, père qui est avantageusement connu au Manitoba à cause d'une récente visite éclair dans cette province. Il s'agit de Son Exc. Mgr Yves Plumey, O.M.I., évêque de Garoua, Cameroun, qui a passé une semaine à Winnipeg et à St-Boniface, il y a deux ans, pour faire connaître l'oeuvre du sanctuaire marial du centre de l'Afrique. Mgr Plumey avait alors été chaleureusement accueilli à la Pensée Française, à la basilique et à l'archevêché, au grand séminaire et dans d'autres institutions, pendant son bref séjour, comme un apôtre ardent et pétillant, un orateur de classe, un fervent de Marie, à la fois mystique et pratique. C'est justement en cette occasion qu'il a fait ressortir comment les catholiques et les Musulmans de l'Afrique et du monde se rejoignent par leur croyance en la dignité de la mère de Jésus, car les disciples du Coran croient à la virginité perpétuelle de Marie, précisément à cause de leur vénération pour Jésus. Ce rapprochement a permis à Son Excellence de voir un facteur d'unité et de pacification africaines dans un monument à Marie vers le centre de ce continent.

Son intérêt le porte encore plus loin aujourd'hui et il profite du Concile du Vatican pour participer activement dans un mouvement favorisant une plus grande compréhension entre catholiques et Musulmans. C'est un projet qui ne manque pas d'opportunité, aussi bien que de bases solides dans les croyances communes et surtout dans une tradition particulière tout à fait extraordinaire. Il s'agit sur ce dernier point de la vénération des "Sept Dormants", dans la liturgie romaine catholique aussi bien que dans la liturgie musulmane, le seul cas du genre. Ce mouvement pourrait prendre sa place, semble-t-il, dans le mouvement général vers une plus grande compréhension entre les communautés religieuses du monde, conformément à l'esprit qui guide les démarches en faveur de l'unité chrétienne, si chère au pape.

Un motif très noble

Un motif politique dans le sens le plus noble entre en jeu aujourd'hui. En effet, dans les pays africains nouvellement livrés à leur propre responsabilité, le parti au pouvoir tend à concentrer toute l'autorité entre ses propres mains et à imposer l'uniformité au pays, car il y a tellement à faire et les structures intermédiaires qui font la force de la démocratie se développent trop lentement. Le danger dans ces conditions consiste à vouloir éliminer l'activité des groupements minoritaires, soit religieux, soit raciaux ou, au moins, de ne pas en tenir compte dans le programme de développement national. D'où danger de conflit quand un groupe musulman prend le pouvoir (comme cela arrive très souvent) et se trouve face à une activité scolaire, charitable et sociale bien organisée par des concitoyens catholiques. Mgr Plumey ne se plaint pas de difficultés graves actuelles dans la République fédérale du Cameroun (français) où se situe son diocèse, mais il a prévu les occasions de conflit et il a pris les devants.

Lettre pastorale

C'est en la fête de Noël l'an dernier qu'il a lancé une lettre pastorale des plus originales, qui ne cesse de susciter des échos dans tous les milieux africains, européens et du Moyen-Orient où les rapports du monde arabe et du monde catholique soulèvent l'intérêt.

Dans cette lettre l'évêque de Garoua invitait les Musulmans du pays à une franche collaboration avec l'Eglise catholique pour le bien du peuple, si avide d'instruction, de santé, de progrès économique, de culture, de foi. (Il y a encore 700,000 païens dans le sud de ce territoire, entre la Nigérie, le Tchad et l'Oubanqui — Afrique équatoriale.) Comme base de confiance mutuelle le prélat a rappelé que les Musulmans aussi bien que les catholiques considèrent Abraham comme le père des croyants, qu'ils croient en Dieu, en la prière fréquente et confiante, en Marie, la vierge mère de Jésus, et dans la charité, car dans le Coran comme dans l'Evangile l'on trouve le double commandement, amour de Dieu, amour du prochain, comme frère. Il y a là d'amples fondements à un effort commun pour endiguer l'athéisme matérialiste et promouvoir le droit, à base de justice pour tous.

Les Sept Dormants

Et, enfin, il y a ce culte ancien, curieux, commun, de ceux qu'on appelle "Les Sept Dormants", culte qui, du côté catholique, est largement répandu en Bretagne, dont Mgr Plumey est natif. Il faut bien dire "culte", car il s'agit d'une fête qui figure au martyrologe romain, dans le calendrier du rite byzantin et, chaque vendredi, dans le rituel de toutes les mosquées. Le tout est d'ailleurs solidement appuyé par de savantes études modernes.

Quelle est cette histoire? "Les Sept Dormants d'Ephèse, en Islam et en Chrétienté", titre même d'un traité par Y. Moubarac, selon les notes de Louis Massignon, et disponible au Vatican.

Il s'agit de sept jeunes qui ont été emmurés vivants (avec leur chien) sur l'île d'Ephèse, comme martyrs pour la foi. Leur tombe ayant été découverte et ouverte par hasard de 309 à 373 ans après, ils se sont réveillés, comme des dormants, dérangés par l'interruption, et sont restés en vie pendant plusieurs heures. Voilà la "légende".

En 1926 les fouilles de l'Institut d'Archéologie Autrichien, sous la direction de Panayir Dagh, ont révélé l'endroit en question. Et ici les consonnances mystiques se multiplient. La petite chapelle ou caverne se trouve à proximité du sanctuaire qui marque l'endroit de la "Dormition" de Marie. Dans le mur, à droite de l'entrée du tombeau, se trouve une niche tombale que l'on reconnait comme ayant reçu le corps de Marie-Madeleine, la voyante privilégiée de Jésus Ressuscité. Il n'est pas étonnant qu'on ait vu dans l'histoire de ces sept jeunes une promesse de la résurrection, comme récompense de la fidélité à Dieu.

Orient et Occident

Comment le culte des Sept s'est répandu en Orient aussi bien qu'en Occident, on ne le sait pas trop, car il faut pouvoir retracer les mouvements de peuples anciens. Saint Patrice, par exemple, l'aurait apporté de Bretagne en Irlande. Mais l'authenticité et l'antiquité du culte chez les chrétiens aussi bien que chez les adeptes de l'Islam se manifestent dans de multiples sanctuaires, statues, sarcophages, chapelles, et même dans des noms de rues.

Mentionnons parmi les planches photographiques du livre de Moubarac (1961) la Crypte d'Ephèse, les VII Quibla à Damas, une chapelle à Rotthof, en Bavière, les décors du Couvent de Ste-Catherine au Sinaï, une miniature turque à Istamboul, une miniature persane (avec le chien) à Rashiduddin, une nef arabe, avec rameurs, en Algérie, une chapelle sur la Via Appia à Rome, et enfin le lieu d'un célèbre pèlerinage au Vieux Marché en Bretagne, sans oublier le missel de Basile II.

Fait à remarquer, on chante à l'occasion de la fête en Bretagne (27 juillet) une "poésie" de genre très ancien qui relate les vertus des Sept et des leçons à tirer de leur martyre et de leur résurrection mystérieuse.

Et chaque vendredi, à l'occasion de la Grande Prière de la semaine musulmane (le jour qui correspond avec le dimanche chrétien), dans toutes les mosquées du monde, dans cette croyance où aucun autre saint n'est vénéré, l'on récite le Sourate de 110 versets, tirés du Coran, Chapitre XVIII, en l'honneur des Sept Dormants d'Ephèse.

Unité humaine

Il semble que de nos jours, avec les découvertes scientifiques si merveilleuses, les miracles techniques, la prise de conscience de l'unité humaine, l'Eglise se secoue et reprend à neuf des manières de voir qui doivent leur origine à des péripéties d'un passé qui n'affecte plus le présent. Il y a un effort pour voir les baptisés en dehors de l'Eglise non plus comme des ennemis, mais comme des participants "mitigés" à la grâce. Cette renaissance d'une charité qui oublie tout pour recommencer son oeuvre sans rancune, peut bien s'étendre pour modifier les attitudes traditionnelles du catholicisme à l'égard de l'ennemi du temps du "Crois ou meurs". L'archéologie et la recherche historique viennent confirmer en temps voulu la "légende" qui constitue un véritable lien entre Chrétienté et Islam et rend plus visible les autres liens profonds, qui suffisent à justifier la compréhension et l'effort commun pour le bien de tous.

Le Concile du Vatican ne touchera probablement pas directement à ce problème et à cet espoir. Mais on peut y poser des bases dans le renouveau de la charité et surtout par des rencontres qui font comprendre et agir dans le sens désiré. Mgr Plumey donne ainsi l'exemple, avec ceux qui partagent son rêve, de ces nouvelles orientations qui surgissent dans l'Eglise sous l'impulsion de l'Esprit-Saint. Ses amis du Manitoba, et c'est un homme qui suscite l'amitié spontanément, suivront avec intérêt son action dans cet effort si important pour l'Afrique et le Moyen-Orient.

R. DUROCHER, O.M.I.

Timbres spéciaux à l'occasion du Concile

ROME — Pour commémorer l'ouverture du Concile, les Postes Vaticanes émettront, à la date du 30 octobre, une série de timbres spéciaux. La série comporte 8 timbres d'une valeur globale de 300 lires. Les timbres de 5, 10 et 15 lires reproduiront les trois figures symboliques de la foi, l'espérance et la charité, créées par A. Raffael. Les timbres de 25 lires reproduiront les armes de Jean XXIII, encadrées par les quatre Evangélistes. Le timbre de 30 lires reproduira la salle du Concile, celui de 40 lires l'effigie du Saint-Père. Celui de 60 lires reproduit la statue de bronze de saint Pierre, tandis que la colombe, symbole du Saint-Esprit, illustre le timbre de 115 lires. Tous les timbres reproduisent, en outre, le texte latin suivant: "1962 — Année de l'ouverture du 2e Concile Oecuménique du Vatican".

Recueil des décrets disciplinaires des précédents conciles

ROME — Le cardinal Lercaro, archevêque de Bologne, vient d'offrir à Sa Sainteté Jean XXIII un ouvrage publié par l'Institut des Sciences Religieuses de Bologne, avec la collaboration de Mgr Jedin et d'autres éminents historiens: c'est le recueil des décrets disciplinaires et des constitutions dogmatiques des 20 Conciles Oecuméniques.

Les textes figurent dans la langue originale, grecque pour les huit premiers Conciles, avec la traduction latine en regard. Des notes bibliographiques et critiques accompagnent les documents, et des index (matières, personnes, lieux, chronologie) facilitent la consultation.

Billet du vendredi

Le grand-père de MAURICE BARRÈS

Spécial à La Liberté et le Patriote

Maurice Barrès, dont le centenaire de naissance tombe cette année, était petit-fils de Jean-Baptiste Barrès, officier de Napoléon 1er, qui fut de la Grande Armée, vivait encore en 1870, fut pris comme otage par les Allemands et mourut en captivité, à 86 ans. Ce Jean-Baptiste Barrès n'était pas Lorrain, mais Auvergnat, et il avait quitté en 1804 son berceau natal de Blesle pour courir le monde et les aventures. Il avait vingt ans quand il arriva à Paris, où il s'engagea dans le corps privilégié des vélites de la garde du Premier Consul, qui allait devenir la fameuse Garde impériale.

C'est Edouard Henriot qui le rappelle, en marge de la publication des **Souvenirs** de ce brave, que tira de l'ombre et publia son petit-fils, Maurice, en 1923. Le livre s'intitule **Souvenirs d'un officier de la Grande Armée** et il est de bonne encre, bien qu'il soit simple et ne vise d'aucune manière à la littérature. Il explique, en partie du moins, le petit-fils compliqué chez qui l'élégance de la plume s'allie au patriotisme le plus entier, lequel sera Lorrain par la famille de sa mère. Lorrain et Français, écrivain de combat, député à l'Assemblée nationale, patriote en tout et toujours, fasciné par la grandeur de son pays.

* * *

C'est par pur hasard que Maurice Barrès ait pu se réclamer de la Lorraine et appuyer sur elle cette partie de son oeuvre ayant trait à l'énergie nationale. Après la chute de l'Empire, Jean-Baptiste Barrès ne quitta point l'armée. Il continua à servir. Il se trouvait à Nancy vers 1827, et un de ses camarades l'amena dans sa famille à Charmes. C'est là qu'il se fixa, admis à la retraite en 1835, après avoir épousé une jeune Lorraine qui s'appelait Reine Barbier. L'officier Barrès était à ce moment chef de bataillon et déjà faisait-il vieux comme soldat, puisqu'il avait cinquante et un ans. Peu après, il entreprit d'écrire ses mémoires. Cela est heureux, car il avait beaucoup vu.

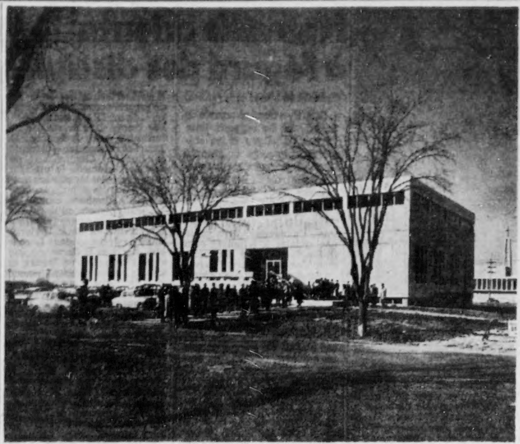
Non seulement connut-il la terrible odyssée de la Grande Armée, mais il avait combattu à Austerlitz et à Iéna, à Friedland, à Leipzig. Il avait vu Napoléon de près, était devenu l'un de ses grognards. Il l'avait suivi à travers l'Europe, en France et en Allemagne, en Pologne, en cette Prusse qui alors n'était pas partie d'une Allemagne unifiée, en Italie. Il avait servi sous son frère, Joseph, pendant la peu glorieuse campagne d'Espagne, et poussé jusqu'au Portugal. Son dévouement avait duré trente et un ans. Fatigué de gloire et rassasié de batailles, retourné à la vie civile, il se rend compte qu'il ne peut rompre tout à fait avec le passé. Il a trop vécu et trop vite. Aussi se met-il à rédiger ses souvenirs, pour les revivre, n'en rien perdre.

* * *

Jean-Baptiste - Auguste Barrès voit le jour à Blesle dans la Haute-Loire, le 25 juillet 1784. Il est par nature un bourgeois paisible, que les événements entraînent à travers l'Europe continentale, à la suite de cet Empereur qui sera pour lui, comme dit Henriot, "la plus haute expression de la gloire, de l'ordre, des armes et de la Patrie". Il le suit et il l'admire, il se ferait tuer pour lui. Il assiste à son sacre à Notre-Dame, qu'il décrit. Il connaîtra la nuit d'Austerlitz, les tueries d'Eylau, de Lutzen, de Bauzen, il aura vécu les Trois Glorieuses, il raconte les vexations que les anciens immigrés firent subir aux valeureux soldats de l'Empereur, ces Demi-Solde qu'ils affament, les tenant comme responsables de leurs propres humiliations à travers les années et sous les divers régimes.

Ces souvenirs de son grand-père, Maurice Barrès y voit "les plus évidentes pièces justificatives de son action et de sa pensée", et il les envisage comme la préface logique à son oeuvre complète. Il a raison, et Emile Henriot de conclure: "Aucun commentaire, mieux que les **Souvenirs** de son grand-père le vélite, ne saurait expliquer, aux yeux des lecteurs persuadés de la continuité spirituelle et du commandement des vivants par les morts, certaines des plus belles pages de l'auteur des **Déracinés**, sa visite au tombeau de Napoléon, et les conceptions politiques de l'**Appel au Soldat**, de **Colette Baudoche** et du **Génie du Rhin**"

L'ILLETTRE



Le nouvel édifice de la Faculté d'Education, ci-dessus, est l'un des trois pavillons ouverts officiellement samedi dernier à l'Université de Manitoba. On estime qu'alors 5,000 personnes ont visité les diverses sections de l'université, s'intéressant aux travaux accomplis dans le double domaine de l'enseignement et de la recherche. L'édifice de la Faculté d'Education a coûté $700,000 et fut ouvert officiellement par l'hon. Stewart E. McLean, ministre de l'Instruction publique. Les deux autres nouveaux édifices sont celui des Sciences animales qui a coûté $2,500,000 et fut ouvert par l'hon. George Hutton, ministre de l'Agriculture, et des Sciences pharmaceutiques au coût approximatif de $950,000 qu'ouvrit l'hon. George Johnson, ministre de la Santé.

Un prêtre de St-Boniface parle aux Mormons de Winnipeg

Le 17 octobre dernier, la communauté locale des Mormons de Winnipeg avait l'occasion d'entendre, peut-être pour la première fois, un prêtre catholique.

En effet, ce matin-là, 7 h. 30, muni des permissions ecclésiastiques nécessaires, M. l'abbé Léo Couture, à la demande d'un des responsables de cette communauté, se rendait au temple de ceux qui sont membres de la "Church of Jesus Christ of Latter-day Saints".

Les missionnaires de cette communauté se rencontrent ainsi tous les matins pour une assemblée de prières et d'études et cette fois ils voulaient entendre quelqu'un leur dire comment ou pourquoi il était membre de la communauté chrétienne catholique romaine.

L'invité commença par remercier le groupe de l'invitation et se dit heureux de pouvoir ainsi adresser la parole à ces 35 jeunes hommes réunis avec le souci d'apprendre quelque chose au sujet de l'Eglise catholique romaine.

En toute franchise le prêtre précisa à son auditoire que la Providence l'avait fait naître dans un foyer et un milieu catholiques. Le temps, la prière et l'étude, leur dit-il, m'ont fait saisir toutes les richesses de ma foi reçue au Baptême . . . non une foi quelconque mais la foi de l'Eglise de Dieu (selon les mots mêmes du rituel), une foi qui cherche toujours à pénétrer davantage le mystère du sacré et du saint.

Le temps, la prière et l'étude, continua le prêtre, m'ont montré que l'Eglise qui m'avait reçu au Baptême répond pleinement à toutes mes aspirations d'enfant de Dieu parce qu'Elle a été, est et sera toujours la fidèle épouse du Christ, fidèle à sa vocation dans son témoignage au Père céleste et à la vérité, fidèle à sa vocation dans son effort constant de charité et de sainteté, fidèle à sa vocation rédemptrice de toutes les âmes que le Christ lui a confiées en grâce et en paix.

Certains, ajouta-t-il, reprochent à l'Eglise l'autorité qu'Elle exerce. Pourtant, si l'Eglise doit continuer sur terre le travail de vérité et de grâce, Elle se doit de suivre les traces de Celui qui lui a promis: "Je serai avec vous jusqu'à la fin des temps" et qui lui demande de reprendre les paroles qu'Il prononçait avant d'envoyer ses apôtres en mission d'évangélisation du monde: "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre".

L'Eglise, Mère, exerce maternellement son autorité sur ses sujets et Elle déverse sur eux toute l'affection dont son coeur est capable.

Présentement, le prêtre avertit-il, l'Eglise catholique se lance un défi à Elle-même. Soucieuse de se rajeunir, soucieuse de vouloir proclamer l'unité, la vérité et la charité, l'Eglise se déclare en état de concile.

Ce concile pour le prêtre comme pour le fidèle dans l'Eglise est un défi à la foi . . . jusqu'à quel point ma foi est-elle une foi d'Eglise? Et le prêtre continua: "Le concile est un défi à mon espérance . . . je le reçois dans l'espérance comme si je le recevais des mains même du Seigneur. Ce concile est un défi à ma charité . . . je dois retrouver pleinement la place d'un chacun dans mon Eglise et je dois chercher à rendre plus vraies que jamais ces paroles de notre Saint-Père Jean XXIII: 'Ceci est l'Eglise du Christ (l'Eglise de l'amour, de la charité). Nous nous sommes efforcés de lui être fidèles'."

C'est avec ces paroles que M. l'abbé Couture termina sa conférence. Un membre de la communauté se leva ensuite pour le remercier de cet exposé et exprima le voeu de pouvoir organiser une deuxième rencontre où il pourrait y avoir échange de questions.

L'expérience pour le prêtre fut très enrichissante et provoqua dans son âme un sentiment de reconnaissance et de joie d'être dans cette église — l'Eglise catholique romaine — église qui attire les regards du monde entier pour l'amener plus près de Dieu.

353 Pères Blancs canadiens en Afrique

MONTREAL — Le noviciat des Pères Blancs d'Afrique à Chomedey, près de Montréal, vient de célébrer le 25e anniversaire de sa fondation. A cette occasion, Son Exc. Mgr Guillaume Trudel, P.B., célébra une messe pontificale d'action de grâces.

Dans son allocution, le supérieur provincial, le R. P. Louis-de-Gonzague Langevin, P.B., rappela le caractère opportun et providentiel de cette fondation. Jusqu'en 1937, tous les Pères Blancs canadiens devaient aller se préparer à la vie missionnaire en Afrique du Nord. L'établissement d'un noviciat et d'un scolasticat au Canada permit, malgré la guerre de 1939-1945, d'envoyer en Afrique plus de 100 missionnaires durant cette période troublée.

Depuis le 3 octobre 1937, date de la première prise d'habit, 348 Canadiens, soit 301 prêtres et 47 frères profès, ont joint les rangs de la province canadienne des Pères Blancs; de plus, il y a 54 scolastiques qui se préparent au sacerdoce. Quant au noviciat, il compte 26 novices clercs et 5 novices frères.

Le nombre des Pères Blancs canadiens travaillant en Afrique s'élève à 353, soit 311 pères et 42 frères; ils sont répartis dans treize pays: Algérie, Haute-Volta, Tunisie, Ghana, Nigéria, Congo, Ruanda, Burundi, Ouganda, Tanganyika, Nyassaland, Rhodésie du Nord et Mozambique.

Deux prêtres du Manitoba à un congrès de canonistes

Deux prêtres du Manitoba, MM. les abbés Charles Halpin et Léo Couture, chanceliers et officiaux des diocèses de Winnipeg et St-Boniface, figuraient au nombre des 230 prêtres qui assistaient à la 24e réunion annuelle de la "Canon Law Society of America" à Detroit, aux Etats-Unis, les 23 et 24 octobre. La réunion groupait des chanceliers, des professeurs de droit canonique et des membres des tribunaux matrimoniaux de tous les coins des Etats-Unis et du Canada.

Une messe, célébrée à l'intention des membres de la société, ouvrit officiellement la réunion.

Pendant les deux jours les prêtres convoqués ont pu assister à six sessions d'études. Des spécialistes en droit canonique et en procédure de tribunal matrimonial ont présenté des exposés très intéressants sur différents points: le mariage des mineurs sans le consentement des parents, le refus de la sépulture ecclésiastique, la méthode à suivre pour présenter un cas à un tribunal, etc. Le R. P. James Risk fit l'analyse des documents récents du Saint-Siège concernant le problème très complexe du choix des candidats pour le sacerdoce et les communautés religieuses.

L'échange des questions permit aux participants d'obtenir des précisions et de faire part de la science des différents spécialistes.

A la suite d'une des sessions il y eut, comme il arrive dans les réunions de ce genre, élection des nouveaux membres de l'exécutif pour l'année 1962-1963.

Au banquet de clôture, le nouveau président de la société assura les membres de son entier dévouement et les invita chaleureusement à la réunion annuelle de l'année prochaine qui se tiendra à New York au mois de septembre.

St-Eustache

Décès

Mme Etienne Houle est décédée le 22 octobre à l'hôpital général de St-Boniface à l'âge de 89 ans.

Née à Pigeon Lake elle avait toujours vécu au Manitoba.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Jean, de Winnipeg; quatre filles, Marguerite, de Winnipeg, Elsie (Mme W. Paul), de St-Eustache, Mme Louise Eveleigh, de Winnipeg, et Mme Marie Bérard, de Portage la Prairie; sept petits-enfants, 22 arrière-petits-enfants et un frère, M. Joseph Barron, de Ste-Rose. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1920.

Le service funèbre fut chanté en l'église de St-François-Xavier et l'inhumation se fit au cimetière de cet endroit.

Autre décès

A l'âge de 27 ans est décédée le 16 octobre Mlle Thérèse Desjarlais, de St-Eustache.

La défunte laisse dans le deuil sa mère, Mme Charlotte Desjarlais; deux frères, Francis et Paul; deux soeurs, Rosanna et Mme Georgeline Parisien.

Le service funèbre fut chanté le samedi 20 octobre en l'église de St-Eustache et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Sincères condoléances à ces familles éprouvées.

Décès de Mgr C.-O. Garant, évêque auxiliaire de Québec

QUEBEC — Son Exc. Mgr Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire à Québec depuis 1948, est décédé le dimanche 21 octobre à la suite d'une longue maladie.

Né à Notre-Dame-de-Lévis le 9 juillet 1899, Mgr Garant fit ses études classiques au Petit séminaire de Québec. En 1919, il entra au Grand séminaire de Québec et fut ordonné prêtre le 10 mai 1923 par le cardinal Bégin. En 1924, il partait pour Rome où il étudia l'Ecriture sainte et obtint une licence en Ecriture sainte.

En 1928, il revint à Québec et fut nommé professeur d'Ecriture sainte. En 1939, il fut nommé assistant-directeur du Grand séminaire et préfet des études. Il fut en même temps secrétaire de la faculté de théologie et son représentant au Conseil des facultés ecclésiastiques, ainsi que membre du bureau de direction de l'Ecole des sciences politiques et sociales. Le 13 février 1946, le Conseil universitaire le nomma doyen de la faculté de théologie.

Le 14 avril 1948, il fut élu évêque titulaire de Zorolus et auxiliaire de Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec. Il fut sacré le 29 juin suivant, dans l'église de la paroisse St-Roch, à Québec, par Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, alors délégué apostolique au Canada. Mgr Garant était secrétaire de l'Assemblée épiscopale de la province civile du Québec depuis son accession à l'épiscopat.

Tous les Parents et Maitres en congrès à St-Norbert samedi

Le programme du congrès de la Fédération des Associations de Parents et Maitres de langue française à St-Norbert, le samedi 3 novembre, débutera à 10 h. a.m. par l'inscription des congressistes.

A 10 h. 30, mots de bienvenue par l'Association de Parents et Maitres de St-Norbert et par les commissaires de St-Norbert. A 10 h. 45, mot de bienvenue par M. Georges Laberge, président.

A 11 h., séance d'études: Enfants-Parents et Parents-Enfants. A midi, goûter. A 1 h. p.m., Relation garçons filles; à 1 h. 30, Education du coeur dans la foi; à 2 h., Initiation sexuelle.

A 2 h. 30, le R. P. François Ader, S.J., de Paris, donnera une importante conférence. Puis on donnera les réponses au questionnaire avant que le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang et aumônier, tire les conclusions de la journée et annonce la fin de cet important congrès.

Décès

M. GEDEON LARIVIERE

Le mercredi 17 octobre est décédé à sa résidence, M. Gédéon Larivière, de 608, rue St-Jean-Baptiste. Il était âgé de 70 ans.

Né à Alexandria, Ont., M. Larivière avait vécu à St-Boniface depuis 43 ans. Il fut employé du Canadien National pendant 16 ans, se retirant en 1957.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Léa; deux fils, René, de St-Vital, et Jean, de Montréal; trois filles, Mme N. Raymond, de Saskatoon, la Rév. Sr René-des-Anges, S.N.J.M., de Ste-Agathe, et Mme E. Buccini, de St-Boniface; deux soeurs, Mmes H. Trottier et E. Brunet, d'Ottawa, et douze petits-enfants.

Les prières furent dites le vendredi soir 19 octobre au salon funéraire Desjardins et le service funèbre fut chanté le lendemain en la basilique de St-Boniface. L'inhumation se fit au cimetière Green Acres.

* * *

MLLE M.-C. LEBLANC

Le 20 octobre est décédée à l'hôpital Taché Mlle Marie-Claire Leblanc, de la rue Dollard à St-Boniface. Née à St-Joseph, Mlle Leblanc avait vécu à St-Boniface depuis vingt ans.

La défunte laisse dans le deuil une soeur, Mme Hildège Nadeau, de St-Boniface.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire P. Coutu et le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface le mardi matin 23 octobre. L'inhumation se fit dans le lot de famille au cimetière de St-Boniface.

Petite Note

Mlle Clémentine Combaz, de St-Boniface, assistante bibliothécaire de la bibliothèque provinciale du Manitoba, partait pour Ottawa cette semaine où elle assistera à la réunion du conseil exécutif de l'Association Canadienne des Bibliothèques, du 2 au 4 novembre. Elle avait été élue membre de ce conseil en juin dernier.

Le prochain congrès national de l'Association Canadienne des Bibliothèques aura lieu à Winnipeg en juin 1963.

Ste-Anne-des-Chênes

Décès

Le samedi 20 octobre est décédé à l'hôpital général de St-Boniface M. Georges Philippe, à l'âge de 68 ans. Né en France, il vint à Ste-Anne en bas âge. Il fut employé avec le Canadien National à Transcona depuis nombre d'années et se retirait en 1959.

Le défunt laisse dans le deuil un frère, Charles, de Montréal.

Les prières furent dites au salon funéraire Desjardins et le service funèbre fut chanté en l'église de Ste-Anne le mercredi 24 octobre. L'inhumation suivit au cimetière paroissial.

Il n'y a au monde qu'un problème, qui tient dans la formule de la Communion: "Et mon âme sera sauvée". — Paul BOURGET.

AU COLLÈGE DE ST-BONIFACE

LA VIE DES COLLÉGIENS

Le mouvement coopératif

Le mercredi soir 10 octobre, les membres de la Jeunesse Franco-Manitobaine recevaient parmi eux M. Georges Forest qui les entretint sur le principe de la coopération. Dans son mot de présentation, le R. P. Ludger Guy, S.J., insista sur le rôle que jouait M. Forest au sein de la communauté canadienne-française.

M. Forest, qui s'est toujours engagé à fond dans les problèmes de son milieu, a souligné qu'il regrettait que la plupart des Canadiens français ne se dévouent que pour les causes qui leur rapportent un bénéfice. S'ils sortent de chez eux pour défendre une cause, ils ont peur du risque ou de la critique.

La coopération est essentielle à notre survie. Si nous voulons réussir, il faut nous tenir ensemble. Sans cohésion il est impossible de nous affirmer en face de l'élément anglais prédominant. Dans cinquante ans, le visage français de St-Boniface sera un souvenir du passé . . . si nous continuons à disperser nos efforts. Alors que notre culture française nous fournit toutes les assurances pour l'avenir de notre communauté . . .

Après ces quelques mots, M. Forest invita son auditoire à lui poser des questions. Est-il possible d'opter pleinement pour la culture française dans notre milieu? La chose est très difficile actuellement, car l'ambiance, le climat français manquent à St-Boniface. On ne cherche plus à faire rayonner cette culture française. Déjà si les intérêts économiques des Canadiens français se conjugeaient pour développer un centre commercial français dans notre ville, les gens seraient plus portés à parler français parce qu'ils ne se sentiraient plus inférieurs.

La formule coopérative solutionne en partie notre problème. Il faut l'encourager et la multiplier à tous les niveaux. Nos compatriotes, cependant, n'encouragent pas assez leurs coopératives; ils ne les aident pas de leurs contributions. Pour qu'une coopérative se développe, elle doit être animée par des gens convaincus de la formule elle-même. Une coopérative est l'oeuvre de tous et elle existe pour le bien de tous. Des Canadiens français tenaces et qui ne cherchent pas uniquement leur profit savent donner aux coopératives un véritable élan . . .

Il est regrettable que M. Forest n'ait pu prolonger sa causerie, pressé qu'il était par le temps. M. Robert Rey, au nom des collégiens, remercia le conférencier d'avoir voulu parler aux membres de la J.F.M. d'un sujet aussi important. M. Georges Forest a très certainement gagné de nouveaux adeptes à la formule coopérative.

Paul PAYETTE.

Bingo missionnaire

Le bingo missionnaire organisé par le Service Missionnaire des Jeunes a connu, comme l'année dernière, un franc succès auprès des collégiens.

Le président du S.M.J., James Ryan, sut choisir les animateurs de la soirée. Guy Lemoine et Pierre Fisette, en effet, entretinrent savamment l'intérêt chez tous durant les parties de bingo. Pour tempérer les énergies des plus jeunes, ils entremêlèrent le jeu de numéros comiques et d'audition musicale. Les neuf parties de bingo s'écoulèrent trop vite au goût de ceux qui ne réussirent pas à gagner un prix.

Nous avons apprécié encore une fois le don d'improvisation et la finesse d'esprit de nos acteurs en herbe, Claude Hébert et Gilbert Dorge. Les Nomades ne manquèrent pas de soulever la "foule" aux accords de leur musique tourmentée. Les applaudissements chaleureux les décidèrent à faire une seconde apparition. Les trois farces que Normand Desilets choisit dans son répertoire déridèrent les figures encore tristes et provoquèrent le rire des autres.

La passion du jeu retint plus d'un collégien devant la même marque de bingo jusqu'à la fin de la soirée. L'on excuse bien ce mouvement lorsqu'on imagine les prix qui étaient disputés: un radio "transistor", un dîner au "Rendez-vous" (qui a été gagné par un externe!), un briquet, plusieurs boites de chocolat et j'en oublie. Mais le plus apprécié de tous fut peut-être le goûter qui suivit.

Une soirée aussi agréable est déjà un fruit missionnaire. Souhaitons que les organisateurs du bingo, qui se sont fait les missionnaires de la gaieté, puissent faire profiter d'autres missionnaires de la générosité des collégiens.

Denis FONTAINE.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Le fait d'appartenir à l'Ordre des Chevaliers de Colomb témoigne du caractère de l'individu qui en fait partie. Il s'ensuit que le membre actif, en plus de s'enorgueillir du fait qu'il a été accepté dans ses rangs, réalise que ce n'est pas sa situation, mais bien son caractère qui le rend heureux.

Nous sommes fiers d'être membre d'une telle organisation, mais encore plus fiers d'appartenir à un Conseil comme le nôtre, qui fait preuve à tous les jours de dévouement, d'organisation, de bonne entente et d'une coopération des plus étroites. Et, comme preuve tangible de ce que nous avançons, la réussite parfaite de l'assemblée récréative du lundi 29 octobre.

Cette soirée, organisée dans le but de fêter trois récipiendaires de décorations papales, tous membres de notre Conseil, restera gravée pour longtemps dans la mémoire de ceux qui y ont participé. Plus de cent membres du Conseil ont voulu témoigner de l'estime qu'ils portent à leurs frères décorés, en répondant d'une manière spontanée à l'appel qui leur avait été fait de la part du comité d'organisation. Félicitations encore une fois aux frères Céleste Muller, Roland Couture et Napoléon Boily. Un grand merci au frère l'hon. Alfred Monnin, le conférencier invité. Au frère Gérard St-Onge et à son comité, nous disons: nos compliments pour du travail bien fait.

Une soirée comme celle dont nous venons de parler, augure bien pour l'avenir, en ce sens qu'on a prouvé catégoriquement qu'en se donnant la peine, on peut pratiquement mener à bonne fin tous les projets qu'on se propose. Une des ambitions du Comité du Conseil était d'augmenter l'assistance aux assemblées générales. Le comité de publicité se pique du fait que cela s'est produit jusqu'ici, et il se propose de faire tout ce qui est en son pouvoir, en collaboration avec tous les autres comités, pour propager cette idée.

Nous avons reçu une invitation du grand chevalier du Conseil Goulet d'assister le 5 novembre prochain, au Club St-Vincent, à la commémoration des morts. Ceux qui n'ont jamais assisté à cette cérémonie sont plus particulièrement invités. Ils en retireront des leçons inoubliables.

Le R. P. Albert Joyal, O.M.I., missionnaire au Chili depuis cinq ou six années, est de passage à St-Boniface présentement. Il a bien voulu accepter l'invitation qui lui fut faite d'être le conférencier à notre prochaine assemblée générale, soit le lundi 12 novembre prochain. Nous ne manquerions pas cette conférence pour tout l'or du monde. Et vous, qu'en dites-vous?

Si vous êtes portés à faire ou à désirer le bien d'autrui, une occasion unique se présentera à tous les intéressés le dimanche 18 novembre prochain. En effet, le président du comité des Actions catholiques, le frère Gérard Rousseau, me demande de vous faire part qu'il est à la recherche d'un aussi grand nombre que possible de frères, qui donneraient quelques heures de leur temps, pour s'occuper de la vente de pains aux différentes églises dans le grand St-Boniface, dont les profits seraient destinés aux missions de l'Amérique latine. Un petit effort de la part de tous et chacun et la réussite de cette entreprise bien méritoire est assurée . . .

Un de nos comités qui fonctionne un peu dans l'ombre, c'est-à-dire un comité qui ne cherche aucune publicité, puisque son travail est souvent et presque toujours accompli à l'insu de presque tous nos membres, mérite toutefois nos éloges et nos encouragements. Ce comité est composé de deux membres seulement, mais il accomplit tout de même sans fléchir, sans hésitation et toujours d'une façon ponctuelle le travail méritoire qui lui est confié. Aux frères Cancade et Orieux, du comité des malades, nos félicitations et nos encouragements.

Deux vétérans viennent combler les vides au sein du Conseil exécutif. Il s'agit du frère A. Allaire, en qualité de secrétaire-archiviste, et du frère Léo Collette, syndic. A tous deux bonne chance, et soyez sans inquiétudes, on trouvera certainement quelque chose pour vous faire passer le temps . . . (mais pas de pliage de lettres . . .)

Paraît-il qu'il y a des billets à vendre . . . encore plusieurs . . . l'enjeu en vaut la peine . . . de belles voitures neuves . . . des prix de valeurs . . . et un comité et un Conseil qui attendent les résultats. Si tous nos autres projets réussissent parfaitement, allons-nous dire pour le grand tirage que ça ne marche pas? Allons frères, nous voulons garder nôtre réputation. A la demande du comité qui s'est tellement dévoué, nous répétons: un dernier coup d'épaule, et la partie sera gagnée.

APRES TOUT.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Pour rendre hommage aux frères défunts, le conseil tiendra la commémoration des morts le lundi 5 novembre, à 8 h. 15 p.m. Comme vous avez pu lire dans **La Liberté et le Patriote** du 26 octobre, le Conseil St-Boniface a répondu à notre invitation et nous tenons à remercier leur exécutif, en particulier, et les membres, en général! Grâce à cette entreprise, nous pouvons être assurés d'une belle et grandiose cérémonie.

Le grand chevalier compte sur notre présence pour aider à rendre la soirée agréable aux visiteurs. Nous pouvons ainsi prouver notre hospitalité, mais plus important encore, et ce sera le principal but de cette assemblée, quelle bonne occasion pour témoigner notre respect aux défunts!

Chaque année le conseil organise un arbre de Noël pour les enfants et chaque année le comité organisateur rencontre quelques difficultés avec les traînards et les retardataires. Cette année il n'en sera pas question! Afin d'éviter oubli ou duplication dans le bureau de commande et de maintenir un certain degré d'efficacité dans les ateliers du Père Noël, le président du comité a décidé que seul ceux qui auront remis la formule, jointe au bulletin de ce mois, seront servis! Et il est ferme sur sa décision: la formule doit être remise à temps!

Ayez donc pitié du "pauvre vieux" qui chaque année visite notre conseil et pensez au désappointement que vous causerez à vos enfants par votre négligence! Rien de plus certain que de remettre la formule, dûment remplie, personnellement au frère H. Fillion, lors de l'assemblée du 5 novembre!

Amenez vos billets de loterie vendus, ainsi que les formules de demande. Sinon: trop tard!

FIGARO.

M. l'abbé Bernard Bélanger aumônier diocésain de la L.F.C.

Les membres de l'exécutif diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques se réunirent pour une session de délibérations à 3 h., le dimanche 28 octobre, dans la salle paroissiale des Sts-Martyrs-Canadiens.

La présidente, Mlle Hélène Blais, était en fonction. Après un mot de bienvenue, on laissa à M. l'abbé, Léo Beaulieu, aumônier diocésain de l'Action Catholique, l'importante annonce de la réunion que M. l'abbé Bernard Bélanger, curé de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens, avait bien voulu accepter la charge d'aumônier de la Ligue des Femmes Catholiques du diocèse de St-Boniface.

La Ligue, un mouvement apostolique, organisée récemment dans le diocèse, a pour but de grouper les dames d'expression française afin de promouvoir les intérêts de l'Eglise et de la culture chrétienne.

On annonça aussi que Mme Gérald Rajotte avait acceptée d'être secrétaire de l'exécutif. On détermina le rôle de la propagandiste, Mme Antonin Jutras, de Letellier, première vice-présidente, celui de faire valoir la Ligue dans les paroisses désireuses de se joindre au mouvement.

On fixa le montant de la cotisation, c'est-à-dire la quote-part des sections paroissiales au conseil diocésain. Les présidentes de sections recevront un avis à ce sujet. On décida que l'imprimerie de cartes de membre, formules de demande d'admission, formules de nomination, formules de prière et de la promesse L.F.C., et les formules de rapport, seraient la responsabilité du conseil diocésain.

Entre autres discussions, la majeure partie de la réunion porta sur le projet de constitutions de la Ligue et sur le schéma du rôle de l'exécutif et du plan général au plan paroissial.

La prochaine réunion de l'exécutif diocésain aura lieu le mardi 6 novembre, à 8 h. 30 p.m., à la paroisse St-Pie, à Letellier.

La réunion débuta et se termina par la prière présidée par M. l'abbé Bélanger.



M. l'abbé Bernard Bélanger



Le R. P. Raymond Durocher a envoyé cette photographie à son confrère journaliste de Winnipeg comme "preuve visible qu'à Rome vous pourriez utiliser votre carte Texaco". Avis aux automobilistes canadiens.

(Photo La Liberté)

Sts-Martyrs-Canadiens

Baptême

Le 28 octobre: Micheline-Pauline-Marie, fille de Maurice Labelle et d'Antonia Mousseau.

Nouvelle cheftaine

Sincères remerciements à Mme Bernard Aubry pour avoir accepté la fonction importante de s'occuper des Jeannettes dans la paroisse, avec celles qui actuellement font un travail excellent aux réunions du mardi soir. Ceci assure maintenant la permanence du mouvement.

Réunion d'historiens ce vendredi 2 novembre

Pour commencer la saison 1962-63, la Société Historique de St-Boniface a tenu un dévoilement de plaque historique dans le parc La Vérendrye, le 29 septembre, où Mlle Eugénie Dubuc donna un discours qui constitue un petit document historique.

La prochaine réunion plénière aura lieu le vendredi 2 novembre, à 8 h. du soir, au Collège de St-Boniface, dans le nouveau pavillon, entrée du côté est, avenue de la Cathédrale.

Il y aura une causerie, de la série "Ceux qui sont venus ici il y a 75 ans et plus", par M. C.-N. Dupas qui parlera de sa famille. L'artiste-invité est un citoyen de St-Boniface, M. René Avanthay, qui exposera quelques-uns de ses tableaux et qui parlera de sa méthode de travail. On présentera enfin quelques diapositives en couleur de l'excursion à Grand Rapide au mois d'août, avec les commentaires du R. P. Lucien Hardy, S.J.

Venez encourager votre Société Historique, elle a besoin de vous et de vos amis. Rendez-vous au Collège de St-Boniface, nouveau pavillon, entrée par la porte du côté est, avenue de la Cathédrale, le vendredi 2 novembre, à 8 h. du soir.

Prix littéraire mérité par le R. P. L. Sabourin

Le premier prix dans la section des sciences morales et politiques des concours littéraires et scientifiques du ministère des Affaires culturelles du Québec a été mérité cette année par le R. P. Léopold Sabourin, S.J.

Le Père Sabourin fit son cours classique au Collège de St-Boniface; il étudia de 1941 à 1949 à Montréal la philosophie et la théologie; à l'Institut biblique de Rome, de 1954 à 1957 où il fut licencié en Ecriture sainte; il continua les nouvelles études aux facultés des Jésuites de Montréal et obtint son doctorat en théologie en 1959.

Ce concours littéraire était ouvert pour la première fois aux auteurs de n'importe quelle province qui présentaient un ouvrage en langue française.

L'ouvrage du Père Sabourin intitulé "Rédemption sacrificielle — Une enquête exégétique" est une publication de Desclée de Brower.

Commission de la Bibliothèque publique de St-Boniface

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures du soir le mardi 13 novembre 1962 pour les positions suivantes:

Commis de Bibliothèque (senior et junior) pour la section Parc Coronation de la Bibliothèque publique

Entrée en fonction: aussitôt que possible.
Salaires: Commis senior — $200.00 par mois.
Commis junior — $160.00 par mois, augmentations réglementaires.
Temps de probation: 6 mois.
Les candidats devront soumettre âge, état civil, éducation et expérience, s'il y a lieu.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Bibliothécaire, Mme Anne M. Pritchard, de la section Parc Coronation.

Maurice PRUD'HOMME
secrétaire-trésorier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 29 octobre 1962.



CITÉ DE ST-BONIFACE

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures du soir le vendredi 9 novembre 1962, pour la position suivante:

UN (1) POMPIER
Au département de Feu

Salaire initial: $280.00 par mois, augmentations réglementaires.
Entrée en fonction: le 1er décembre 1962.
Temps de probation: 6 mois.
Limites d'âge: de 21 à 25 ans.
Education: au moins le Grade X.
Les candidats devront soumettre expérience — s'il y a lieu — et subir un examen médical.
Ceux qui ont déjà par le passé fait une demande pour un emploi de ce genre devront soumettre une nouvelle demande.

Pour plus de détails et formules de demande, s'adresser à M. Emery-E. PROULX, Chef des Pompiers, au Poste no 1 du Département.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 29 octobre 1962.

L'Union Nationale Métisse fête son 75e anniversaire

Le samedi après-midi 27 octobre, l'Union Nationale Métisse tenait l'assemblée annuelle de sa 75e année d'existence, à la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph à St-Boniface. M. Joseph Bruce présidait l'assemblée tandis que Mme Ida Carrière remplissait le rôle de secrétaire.

On remarquait parmi l'assistance MM. les abbés D. McDougall, curé d'Ile-de-Chênes, et L. Bouvier, curé de la paroisse St-Emile, M. Jean Lagassé, directeur du Service de Développement intercommunautaire et du Département de Bien-être, Mme Henri Lane, représentant la Société Historique de St-Boniface, MM. Auguste Vermette et Carrière, d'Otterburne, Mme Bérard, de Grande Pointe, MM. Théodore Vermette et Azarie Bruce, de St-Boniface, MM. Pascal Roy, Denis Riel, Antoine Bruce et Marcel Elémont et M. et Mme Ernest Vermette, tous de St-Vital.

Il y eut plusieurs discussions très animées. On décida, entre autres, d'améliorer l'entrée de "La Barrière" à St-Norbert. Le gouvernement a aussi assuré de l'aide pour ces rénovations qui ne sont pas sans besoin. On projette de tenir pendant l'année des assemblées dans des centres ruraux, tels que St-Eustache, St-Adolphe, St-Ambroise, St-Laurent, Cayer, etc.

M. Lagassé suggéra au comité de demander au gouvernement provincial la permission d'ériger un monument en l'honneur de Louis Riel près des édifices du parlement afin de faire connaître celui-ci comme un père de la province du Manitoba.

L'élection du nouveau président s'ensuivit: M. Azarie Bruce fut élu pour remplacer son frère, Joseph, qui occupait ce poste depuis trois ans. Les membres de l'Union désirent féliciter leur nouveau chef et tiennent aussi à remercier très sincèrement leur ancien président qui a accompli un beau travail.

Banquet

Le souper-banquet fut servi au même endroit à quelque 200 personnes. Le maître de cérémonies, M. J. Bruce, présenta le conférencier, M. A. Bruce, qui commenta sur l'origine de l'Union et ses 75 années d'existence. C'est le 18 juillet 1887 qu'eut lieu la première assemblée de l'Union à la résidence de M. Joseph St-Germain. Le premier président fut M. Ambroise Lépine et le premier secrétaire, M. Simon St-Germain, père de la présente secrétaire. Le but de cette société était de resserrer les liens d'amitié qui unissaient déjà les enfants de la nation métisse habitant le Manitoba, de faire connaître la vitalité de cette nation et de préserver l'héritage des coutumes et des traditions de leurs ancêtres.

Pour terminer cette fête-anniversaire, une soirée dansante réunit environ 400 personnes qui s'amusèrent au son de la belle musique du bon vieux temps.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur

30-1567-30P.

Nouveaux billets de banque français

PARIS — Les nouveaux billets de banque qui seront libellés en francs — le terme "nouveau franc" devant être supprimé à partir de l'an prochain, aucune confusion ne devant plus se faire entre la nouvelle et l'ancienne unité monétaire — porteront les effigies de Clémenceau, Corneille, Racine et Voltaire. Ces personnages remplaceront les effigies de Bonaparte (billet de 100 NF), Henri IV (50 NF), Richelieu (10 NF) et Victor Hugo (5 NF).

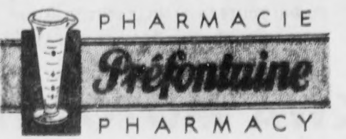
L'effigie de Racine sera imprimée sur le billet de 50 francs (nouveaux) soit 5.000 anciens francs.

La valeur des autres billets n'est pas encore déterminée, ni la date de leur mise en circulation dans l'ensemble des nouveaux billets.









Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Mémo

Au théâtre, lundi soir prochain: "Le Rhinocéros" d'Eugène Ionesco.

Le mardi 6 novembre, à 9 h. 30 du soir: récital d'orgue, de Gaston Arel (Montréal). Mercredi soir à 9 h. 30: Ronald Turini, pianiste (Vancouver). Chaque vendredi soir, de nos studios: à 10 h., concours musical de Belgique, sur transcription: à 10 h. 30, Christian Leroy vous présente les chefs-d'oeuvre de l'opérette, avec une série d'enregistrements récents, en versions condensées. Cette semaine, "La Veuve joyeuse" de Lehar.

Chroniques du Concile, dimanche soir à 6 h., ainsi qu'à 11 h.

Potins

Le populaire concours Burns est terminé. Les nombreuses lettres arrivées en fin de semaine pour ce concours seront probablement gardées pour la reprise.

Bravo à l'équipe de St-Boniface qui a remporté la victoire dimanche dernier au Match Intercités. L'émission passe sur nos ondes à 10 h. 05 dimanche soir.

Le chroniqueur de St-Lazare demandait l'autre jour si on avait augmenté la puissance émettrice du poste. Aux dernières nouvelles: non. Mais les ondes ont de ces caprices. Par exemple, nous avons des auditeurs à la baie d'Hudson.

Un chroniqueur de la Relève a noté que sur 166 étudiants du Précieux-Sang à St-Boniface, 22 écoutent CKSB. C'est-à-dire que les parents de ces 22 écoutent parfois le poste français. Car chez les jeunes, c'est la mode du transistor, et on ne peut pas dire qu'on écoute. On veut une sorte de "juke-box" perpétuel, du rythme à toute heure. Et par rythme, j'entends, n'est-ce pas, "ba-dang ba-dang". On ne peut donc espérer atteindre les jeunes avec une programmation diversifiée comme la nôtre, comportant beaucoup de parlé, des émissions sérieuses, féminines, politiques, etc., ou encore pas sérieuses du tout, mais sortant de certains studios de Montréal. Ce qu'il faut retenir, c'est la suggestion faite par cet éducateur: "suivre UN programme". Par conséquent, en CHOISIR un, susceptible d'intéresser tel âge ou tel groupe — en l'occurrence des élèves de la 7e à la 12e année. On pourrait en prendre un léger et un sérieux. Un léger: pourquoi pas "Sélection spéciale", à l'heure du souper — et faire passer des demandes? Un sérieux: "Psychologie de la vie quotidienne", à 4 h. 30, ou une bonne émission de nouvelles: 5 h. ou 9 h. du soir . . . Et si on le veut, voilà un "cluc radiophonique" qui complète les classes de français — ou les remplace . . .

Palmarès d'octobre

1) Esperanza (Marie-José)
2) L'enfant de Bohême (Compagnons)
3) Tête heureuse (Jacques Blanchet)
4) Dis papa (Georges et Hélène Guétary)
5) Come Sinfonia (Fausto Papetti, saxo)
6) Clair de lune à St-Tite (Dominique Michel)
7) Kalinka (Compagnons)
8) Chariot (Petula Clark)
9) La grosse noce (Gilbert Bécaud)
10) Du soleil (André Lejeune)
11) Frère Jacques (Michel Frenc)
12) Mon Dieu (Edith Piaf)
13) Dans ma prairie (Francis Lemarque)
14) Comme une balançoire (Margot Lefebvre)
15) Johanne (Les Baronets)

Un sage dans nos murs

Le 5 novembre, à Interview et reportages, Mao-Ting reçoit les confidences de confucius . . . 15 minutes de néo-chinoiseries à l'antenne de CKSB . . . Les deux vous donneront un aperçu de la pièce présentée à la fin de novembre par le Cercle Molière de St-Boniface . . . Animateur: Val Gervais.

La Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg

Comité d'adaptations des règlements d'urbanisme

Cette demande sera entendue par le Comité d'adaptations lors de sa réunion à 10 h. a.m., le mardi 13 novembre 1962, dans la salle du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, temps et endroit où les opinions pour et contre ladite demande seront entendues.

Cas no 548-62 — **St-Boniface**

Demandeur: **La Société D'Habitations Limitée** (propriétaires).

Objet: Modifier les restrictions R2 afin de permettre la construction et le maintien d'une bâtisse à deux étages comprenant quatre appartements, ladite bâtisse ayant une cour arrière de 22 pieds de profondeur au lieu des 25 pieds requis, ledit immeuble et lieu de stationnement devant être situés selon les plans classés dans les bureaux de la soussignée.

Propriété: 258, Enfield Crescent.

Mlle M. R. Petrie,
secrétaire,
Comité d'adaptations.

Vibrant hommage à Mgr A. Benoît et aux fondateurs de la Caisse de St-Malo

(Suite de la première page)

A 6 h. 16 exactement, alors qu'environ 350 convives emplissaient déjà la salle paroissiale pour le grand banquet, les invités firent leur entrée et prirent place à la table d'honneur: M. Joseph Hébert, maître de cérémonies, et Mme Hébert, M. Harry Shewman, représentant du premier ministre, et Mme Shewman, M. Damien Giordani, consul de France, M. Arthur Barnabé, président du C.C.M., M. Jack Seymour, président de la C.U.L.S.M., et Mme Seymour, MM. les abbés David Roy, curé de St-Malo, Edmond Lavoie, curé de St-Pierre, Donat McDougall, curé d'Ile-de-Chênes, et Albéric St-Laurent, aumônier diocésain du mouvement coopératif et curé de Fannystelle, le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur de **La Liberté et le Patriote**, M. Edmond Préfontaine, député de Carillon, M. et Mme Darwin Chase, M. Pierre Frossais, inspecteur en chef des Caisses Populaires, et Mme Frossais, M. et Mme Joseph Chabalier, M. Germain Gosselin, président de la Caisse locale, M. et Mme Zéphirin Audette, M. et Mme Siméon Marion, M. et Mme Georges Forest, M. Ted Benoit (un neveu de feu Mgr Benoit) et Mme Benoit, M. Joseph-L. Maynard, M. et Mme Denis Maynard, M. et Mme René Toupin.

Vers la fin du repas, le maître de cérémonies communiqua à l'auditoire quelques messages de félicitations envoyés par la Fédération des Caisses Populaires Desjardins (signé Marcel Caron), de la Caisse Populaire de Lorette (Gaston Bohémier), du Conseil Iberville des Chevaliers de Colomb (Cyrille Hébert, grand chevalier), des Filles de la Croix et de la Caisse Populaire de Thompson, Man. Il présenta ensuite les invités de la table d'honneur, avant d'inviter M. l'abbé St-Laurent à présenter M. Raymond Marcotte, de Saskatoon, délégué officiel du Conseil Canadien de la Coopération et premier conférencier.

Ancien propagandiste du C.C.C. en Saskatchewan, gérant de la Caisse Populaire des Sts-Martyrs-Canadiens, paroisse canadienne-française de Saskatoon, secrétaire général de l'A.C.F.C. et gérant du poste de radio CFNS, gérant des ventes de la coopérative de meubles de Prud'homme, M. Marcotte se fit donc l'interprète de tous les coopérateurs du Canada français et particulièrement de MM. Martin Légère et Arthur Doucette, président et vice-président du C.C.C., pour offrir à la population de St-Malo leurs plus chaleureuses félicitations en ce grand jour anniversaire. Puis il retraça à grands traits l'histoire du mouvement des Caisses Populaires fondé à Lévis en 1900 par le commandeur Alphonse Desjardins et dispersé dans tout le pays depuis 1940 alors que toutes les provinces canadiennes avaient adopté une législation spéciale pour l'incorporation et le fonctionnement des caisses. Il s'éleva ensuite à l'ordre des principes qui guident ce mouvement économique chrétien.

Ce rôle économique de la caisse s'exerce dans le double domaine de l'épargne et du crédit, dit-il. Invitant ses membres à une vie modérée et ordonnée, à vivre selon leurs moyens, à mettre de côté quelques réserves pour les imprévus, et de quoi satisfaire leurs besoins futurs, elle leur assure du coup une excellente formation qui rend possible la bonne utilisation de l'épargne à l'avantage de tous, par le service des prêts. Les caisses populaires, nées d'un besoin non satisfait par les institutions financières existantes (banques à charte, sociétés de fiducie, compagnies de finances, de prêts hypothécaires, etc.) travaillent dans un domaine qui n'intéresse pas ces institutions à but lucratif. Ce domaine, c'est la bonne formation des membres, tant personnelle que sociale, par la coopération. Et le résultat atteint, ce sont des membres qui savent voir à leurs propres affaires et en même temps accorder leur aide au voisin. C'est le double but de l'épargne et du crédit au sein des Caisses Populaires, pouvait-il conclure. Aussi rendit-il un hommage vibrant à Mgr Benoît et aux pionniers de St-Malo qui ont lancé un tel mouvement au Manitoba en 1937 et permit du coup son épanouissement actuel.

L'orateur suivant, M. Damien Giordani, consul de France, reprit ce thème de l'hommage aux pionniers-fondateurs qui ont réalisé à St-Malo quelque chose de grand et de noble grâce à leur chef éclairé et intrépide, Mgr Benoit, grâce à leurs études, à leurs efforts personnels, à leur persévérance durant 25 ans. Aussi n'est-il pas surprenant, dit-il, qu'on soit venu en foule en ce jour pour admirer leur oeuvre et les féliciter. Puisse-t-on surtout ne jamais oublier la grande leçon de leur action bienfaisante, à savoir que la prospérité économico-sociale qu'ils ont fait naître est surtout le fruit de leur union parfaite de but et d'action. M. Giordani conclut ses remarques en rappelant que le trésor "économique" engendré chez nous par les Caisses Populaires vient s'ajouter au trésor "d'une double culture" qui permet d'envisager pour le Canada un rôle mondial extraordinaire.

Après ces paroles enthousiastes de MM. Marcotte et Giordani, que les centaines d'auditeurs soulignèrent d'applaudissements chaleureux, M. Arthur Barnabé se fit l'interprète du C.C.M. pour féliciter à son tour la caisse populaire de St-Malo, berceau des 317 caisses actuelles du Manitoba (dont 42 de langue française) et pour annoncer qu'en un tel jour jubilaire il convenait de décerner aux pionniers-fondateurs de 1937 les décorations de l'Ordre du Mérite Coopératif du Manitoba: au premier degré, c'est-à-dire au plan provincial et à titre posthume à Mgr Benoit qui exerça son activité coopérative à St-Malo même et en d'autres endroits de la province; au deuxième degré aux 15 autres fondateurs qui firent partie dès le début des divers comités de la caisse.

C'est M. l'abbé David Roy qui fit le panégyrique de Mgr Benoit, arrivé à St-Malo (de Californie) le 16 janvier 1936. Il avait été absent du Manitoba pendant 25 ans. Frappé par les désastreux effets de la crise économique de ces années '30, il organisa dès ce premier hiver des cours du soir pour ses paroissiens: 125 "écoliers" de 18 à 80 ans s'inscrivirent aux cours d'anglais, d'agriculture, de géographie et d'histoire; un groupe plus restreint se rendait aux cercles d'études sur l'économie. Après 14 mois ces cercles d'études donnaient naissance à la première caisse populaire du Manitoba, le comité de direction était élu le 12 février 1937. Bientôt, en plus de la construction de la nouvelle église paroissiale et de la plantation d'arbres (un arbre par famille), St-Malo possédait sa cour à bois, son atelier de menuiserie, son magasin coopératif, un terrain plus vaste devant la grotte, etc. Durant ses six années à la cure de St-Malo, Mgr Benoit implanta donc chez ses paroissiens le véritable esprit de la coopération. Aussi surent-ils continuer son oeuvre même après son départ à Holy Cross en 1941 et aussi après son décès en 1949. Cette carrière sacerdotale si fructueuse et bénie du ciel était récompensée une fois de plus dimanche dernier, alors que M. Germain Gosselin, président actuel de la caisse de St-Malo, accepta au nom du défunt les insignes de l'O.M.C.M.

M. Denis Maynard vint ensuite féliciter et remercier les 15 autres fondateurs-pionniers qui, avec Mgr Benoit, ont semé "le petit grain de senevé devenu aujourd'hui un grand arbre". Il rappela les dates où ces pionniers firent partie des divers comités de la caisse de St-Malo, et chacun vint tour à tour recevoir personnellement (si vivant) ou par son représentant (si décédé) les insignes de l'O.M.C.M. et signer le registre devant les témoins suivants: M. l'abbé Albéric St-Laurent, MM. Darwin Chase, Joseph Hébert et Germain Gosselin.

Ces pionniers sont: MM. Joseph Arpin, Philippe Lambert, feu Octave Gosselin (représenté par sa femme), Emilien Desrosiers, feu Albert Breton (représenté par sa femme), Wilfrid Péloquin, Amédée Lambert, feu René Marcotte (représenté par son fils, Arthur), feu Xyste Fréchette (représenté par son fils, Armand), feu Evariste Hébert (représenté par son fils, Joseph), feu Roméo Paquette (représenté par sa femme), feu Aimé Gosselin (représenté par son fils, Ovila), Domina Maynard (malade à la maison, représenté par sa femme), feu Hormisdas Morin (représenté par son fils, Cyprien) et Mme Renée Marcotte. Après les signatures, toute la foule entonna avec vigueur "Ils ont gagné leurs épaulettes".

En son nom personnel et au nom des autres officiers de la caisse, M. Germain Gosselin remercia ces pionniers d'avoir nourri un si grand idéal pour le bien-être de la paroisse il y a 25 ans, félicita ceux qui continuèrent depuis ce temps à vivre de cet idéal, rappela la nécessité de toujours vivre d'entraide sociale selon les directives de l'encyclique papale "Mater et Magistra", et lança un vibrant appel aux jeunes de continuer dans l'avenir l'oeuvre des anciens, "de sorte que nos efforts passés et actuels ne soient pas vains".

Invité à présenter ensuite le représentant du premier ministre Duff Roblin, M. Pierre Frossais profita d'abord de l'occasion pour féliciter les sociétaires de St-Malo qui viennent d'ériger de nouveaux locaux pour leur caisse. Puis M. Shewman se fit l'interprète de M. Roblin pour offrir les voeux de toute la province à St-Malo, où les pionniers-fondateurs ont accompli un magnifique travail en comprenant la valeur de l'épargne et aussi le sens social de l'économie, et où les sociétaires actuels savent si bien continuer l'oeuvre entreprise il y a 25 ans. Vantant la valeur de la coopération dans le domaine des caisses populaires, des "Credit Unions", M. Shewman ne s'aperçut que trop tard qu'il parlait de fait du "Social Credit". Les rires et les applaudissements des auditeurs le remirent sur la bonne voie. Mais il reste que par trois fois, au nom de M. Roblin, premier ministre du Manitoba, l'orateur fit une publicité gratuite à un parti politique dont on parle déjà beaucoup au pays. Ironie des mots . . .

La fête de St-Malo est déjà terminée. Mais, en plus du souvenir qui restera bien vivant dans les esprits des centaines de participants, elle continuera d'une triple manière au sein de cette paroisse: des sociétaires convaincus, des locaux ultra-modernes, un monument de pierre à la mémoire des pionniers.



M. H. Gross, de Brandon, président du Comité d'Education catholique du Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb du Manitoba, est photographié ci-dessus avec l'un des boursiers, Gérald Desbiens, de Stead, étudiant en 10e année au Petit Séminaire de St-Boniface.

Powerview

Baptêmes

Le 22 juillet: Ginette, fille d'Edouard Loiselle et de Lucette Plamondon, née le 14 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Bert Calder.

Le 26 juillet: Suzanne, fille de Paul Lamoureux et de Doris Berthelette, née le 20 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Berthelette.

Le 29 juillet: Michelle, fille d'Orius Alarie et de Cécile Picard, née le 21 juillet. Parrain et marraine, Gilbert et Gilberte Alarie.

Le 9 septembre: Marc, fils de Louis Fenez et de Noëlla Normand, né le 27 août. Parrain et marraine, M. et Mme Howard Fontaine.

Le 23 septembre: Daniel, fils d'Howard Fontaine et d'Aline Fenez, né le 12 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Pichor.

Le 30 septembre: Anita, fille de Roméo Chagnon et de Dolorès Berthelette, née le 15 septembre. Parrain et marraine, Raoul Berthelette et Yvonne Carlson.

Retraite paroissiale

Durant la semaine du 14 au 19 octobre, les paroissiens de langue française de Notre-Dame-du-Laus avaient le privilège d'assister à une retraite paroissiale prêchée par M. l'abbé François Normandin. Avec l'éloquence qu'on lui connaît, le prédicateur a su captiver l'attention des auditeurs qui se rendirent chaque jour en assez grand nombre. Merci au prédicateur pour le bien qu'il a fait dans la paroisse.

Elections

Voici le résultat des élections tenues le 19 octobre: pour maire, M. Jim Désilets 143 votes, M Laurent Berthelette 132, et M. Charles Philipp 9; pour conseillers, M. René Papineau 152 votes, M. William Denysiuk 140, M. Paul Alarie 109, et M. Roland Duval 37; pour commissaires de l'école Léonard: M. Léo Tardiff 190 votes, M. Léo Fenez 137, M. Léo Gervais 93, et Mme Olive Bouthillier 59. L'année 1963 commencera donc avec un nouveau maire, deux nouveaux conseillers et deux nouveaux commissaires.

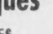
Sincères remerciements

à toutes les personnes qui se sont dévouées pour assurer ma victoire aux élections municipales du 24 octobre.

GABRIEL CLOUTIER,
échevin du Quartier no 3,
Municipalité de Fort Garry

Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface



Soirée d'adieux

Le dimanche soir 28 octobre, un grand nombre de parents de louveteaux et plusieurs chefs scouts avaient tenu à se réunir au local scout de St-Boniface pour une cérémonie d'adieux en l'honneur du départ de la cheftaine Dolorès Carrière, Aquéla de la Meute Langevin, 3e St-Boniface.

Au service du louvetisme depuis 1958, Dolorès servit d'abord en qualité de Baloo avec Gilberte Proteau, alors Aquéla de la Meute Langevin, puis elle en devint le chef en 1959, alors que la cheftaine Gilberte Proteau répondit à une belle vocation religieuse dans les rangs des Missionnaires laïques.

Ardente au travail et aux camps, Dolorès fut pour tous un exemple permanent du plus pur dévouement, et la multitude de louveteaux qu'elle forma dans les rangs de la Meute Langevin lui doivent certainement une large part de reconnaissance. La troupe Langevin fut particulièrement apte à apprécier la qualité du travail fourni par la cheftaine Carrière, puisque la plupart de ses louveteaux montèrent à la troupe après avoir conquis leurs étoiles.

Son souci de perfection dans l'accomplissement de ses responsabilités d'Aquéla se traduisit par sa participation au camp-école Dollard pour la Branche louvetisme, en 1960, dans la province de Québec.

Parmi les notabilités scoutes présentes à la fête d'adieux, on remarquait le C.D. H. Dubé, M. l'abbé F. Juneau, aumônier diocésain, M. l'abbé J.-P. Anctil, aumônier de la Meute Langevin, le chef de secteur A. Allaire, M. F. Chéramy, président du Conseil diocésain, et M. A. Proteau, président du Comité des Amis des Scouts.

Chacun d'entre eux y alla d'un petit discours bien senti et M. Proteau remit à l'héroïne du jour un chèque de $25.00, ainsi qu'un autre au montant de $15.00 pour la cheftaine Proteau, qui n'avait rien reçu de substantiel lors de son départ, en 1959.

Dolorès a choisi la voie tracée par celui dont elle glorifia spécialement le nom dans le louvetisme, Mgr Langevin, fondateur de la Congrégation des Missionnaires Oblates de Marie Immaculée. C'est dans cette communauté qu'elle continuera sa route. Félicitations, Dolorès, nous sommes fiers de toi, et heureux avec toi de ce beau choix.

30e anniversaire

Le mercredi 24 octobre, la troupe Provencher, 1ère St-Boniface, fêtait le 30e anniversaire de sa fondation. Une cérémonie marqua spécialement cet événement glorieux; nous y reviendrons la semaine prochaine, vu l'abondance de matière cette semaine.

Hallowe'en

La troupe St-Eugène organisa une soirée spéciale de l'Hallowe'en, le lundi 29 octobre. A cette occasion un concours fut organisé dans la troupe, avec le thème: "Le saint patron de chaque scout". Il s'agissait d'en étudier les grands traits de sa vie, et de confectionner un costume qui puisse rappeler et personnifier ce patron. Les vainqueurs furent dans l'ordre: St-Edouard, St-Léon, St-Bernard, St-Denis et St-Roger.

Félicitations à la troupe de St-Eugène pour cette initiative heureuse, mais où était donc parti St-Félicien?

Le nouveau Gumbo est en vente chez le chef du secteur Ritchot au prix de 10 sous.

Partie de cartes

Une série de trois parties de cartes au profit des scouts catholiques de St-Boniface débutera le 11 novembre prochain à la salle du Crédit Union, rue Provencher, à St-Boniface. Les autres parties auront lieu les 18 et 25 novembre. Qu'on se le dise!

TOUJOURS PRET.

Le français à Toronto

TORONTO — Les récents cours de français institués par l'Association des parents de Bedford Park School, de Toronto, ont suscité un vif intérêt. L'association a dû refuser la moitié des 140 demandes d'inscription. Le président, M. E. Saunders, a déclaré que les cours n'avaient été organisés que pour 75 élèves et que le grand nombre de parents désireux de faire suivre à leurs enfants la série de cours échelonnés sur 15 semaines, a causé une agréable surprise aux organisateurs.

M. Harold Carrière, de St-Adolphe, décédé accidentellement le 24 octobre

ST-ADOLPHE — Il n'avait fait rien d'extraordinaire pendant toute sa vie, mais il fit toujours bien les choses les plus simples. Voilà en un trait l'analyse de cet homme que l'on vient de perdre dans une tragédie soudaine, M. Harold Carrière, époux bien-aimé de M.-Louise Delorme.

M. Carrière naquit de famille pionnière de la localité de St-Adolphe. Il y grandit doucement, simplement, sans faire de bruit. Avec ses frères et soeurs, il fit ses études chez les Filles de la Croix. Il commença tôt à travailler. Longtemps, il fut l'homme des Soeurs, comme on l'appelait, servant comme homme à tout faire au couvent. En 1951, il s'engagea au service de la Municipalité de Ritchot, comme opérateur du bac à St-Adolphe, un des derniers que l'on voit en province. Pour ce travail, il faut de grandes qualités. Il faut être patient, sobre, gai. Ces qualités n'ont jamais manqué à Harold. Il était venu à connaître tout le monde, la gent écolière, les commerçants, les étrangers. Il faisait dans son travail ce qu'il faisait chez lui. Le connaître c'était l'estimer. Epoux idéal, il fournit à sa famille une des plus coquettes maisons du village. Son jardin était assurément un des plus beaux. Sa vie modeste et tempérée assura à ses enfants le confort et le bonheur. Sa propre conduite influença la leur.

Le sujet préféré de ses conversations était depuis deux ans "ses petits-enfants" à Metz, en France, où sa fille, Mme Béatrice Belliveau, demeure avec son mari, en service dans l'Aviation. Il rêvait de faire un voyage pour connaître les deux plus petits qu'il n'a jamais vu. L'homme propose mais Dieu dispose.

Pendant onze ans sa figure familière saluait la paroisse, les enfants en faisant trait d'union entre l'est et l'ouest de la rivière, puis vint ce jour du 24 octobre (jour de saint Joseph, à qui le défunt avait une dévotion spéciale), puis en quelques minutes cet accident terrible de surcharge qui fit sombrer le bac avec le lourd camion à la porte duquel, violemment cramponné, on trouva le corps du défunt. M. Krystik essaya vainement de l'y arracher quand il y était encore en vie. M. Norbert Chaput fut sauvé dans ce même accident.

Une foule comme on en voit rarement accompagna M. Carrière vers son dernier gite. Il était l'ami de tous.

Et vous famille si cruellement affligée, consolez-vous dans la pensée chrétienne que ce n'est véritablement pas la fin mais le commencement. Le premier de "chez vous" a fait le grand pas dans l'éternité. Il est allé continuer son travail de chef. Il est allé préparer vos places. Il aura soin de vous comme il l'a fait toute sa vie, ne vous demandant que le souvenir de son exemple et votre constante prière.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, trois filles, Béatrice (Mme Albert Belliveau), à Metz, France, Cyprienne et Edna,


M. Harold Carrière

à la maison; un fils, Raoul; cinq frères, Charles, Jean-Marie, Norman, Wifrid et Horace; trois soeurs, Mmes T. Milne (Florence) et W. Day (Annie) et Ella, ainsi que trois petits-enfants. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale et l'inhumation se fit au cimetière local.

Remerciements

Mme Harold Carrière et sa famille désirent remercier de tout coeur tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie par assistance, visites, fleurs, bouquets spirituels à l'occasion de leur récente épreuve. Merci en particulier à M. l'abbé A. Brunet, curé, qui lui administra les derniers sacrements sous condition, à M. l'abbé A. Hébert, ami du défunt, et aux personnes qui répondirent à l'appel au moment de la tragédie.

Municipalité rurale de St-Pierre

Vente de terres pour arrérages de taxes

En vertu d'un mandat émis par le préfet de la municipalité de St-Pierre, dans la province du Manitoba, sous sa signature et le sceau corporatif de ladite Municipalité, à mon adresse et portant la date du 22e jour d'octobre 1962 (A.D.), m'ordonnant de faire une saisie-exécution sur les parcelles de terrain sous-mentionnées et décrites, pour les arrérages de taxes dont elles sont chargées en plus des frais, je donne par les présentes avis que, à moins que lesdits arrérages de taxes et les frais ne soit payés plus tôt, je procéderai, le lundi, 14e jour de décembre 1962 (A.D.), dans la salle du conseil du village de St-Pierre, dans la province du Manitoba, à 2 heures de l'après midi, à la vente aux enchères publiques desdits terrains pour arrérages de taxes et les frais.

Description	Arrérages	Coût	Total
La partie du lot 29 de l'établissement de la Rivière aux Rats délimitée à l'est et à l'ouest par deux lignes tirées, parallèle et perpendiculaire, distantes de 531 et 541 pieds de la limite ouest du plan 606 du grand chemin et au nord et au sud par deux lignes tirées, parallèle et perpendiculaire, distantes de 132 et 192 pieds, partant de la limite nord dudit lot 29	$ 1.47	$1.00	$ 2.47
Du lot 4, plan 3423, les 66 pieds de l'est, les 766 pieds de l'ouest, les 165 pieds du sud, plus expressément décrit dans C.T. 729904	146.93	1.00	147.93
Partie du lot 7, plan 3423, plus exactement décrite dans C.T. 731573	281.60	1.00	282.60

Toutes les terres susmentionnées sont enregistrées et seront vendues en respectant les droits des chemins de fer, aqueducs et propriétés routières.

Tous les terrains susmentionnés sont situés à l'est du principal méridien dans le Manitoba et tous les plans ci-dessus mentionnés sont enregistrés, déposés ou classés au Bureau des Titres et Terres de Winnipeg.

Daté au village de St-Pierre, dans la province du Manitoba, ce 23e jour d'octobre 1962 (A.D.).

Municipalité rurale de St-Pierre,
Mme C. Bourgeois,
secrétaire-trésorière.

Transcona

Activités de la L.F.C.

La réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques fut tenue le mardi 9 octobre. La réception de sept nouveaux membres marqua la soirée. On fit lecture de l'article paru dans **La Liberté et le Patriote,** concernant la formation de la Ligue des Femmes Catholiques françaises et de son exécutif diocésain. La présidente, Mme Léa Fenez, en son nom et au nom de toutes les dames, présenta ses félicitations à Mlle Hélène Blais pour sa nomination comme présidente au Conseil Diocésain. Le comité spirituel incita les dames à apporter un intérêt particulier aux programmes de radio et de télévision concernant le Concile oecuménique.

Après les délibérations courantes, la Rév. Sr Rose-Agnès, M.O., donna une conférence sur "l'Amour Humain". Mme U. Lamoureux, du comité spirituel, présenta et remercia l'invitée.

La prochaine réunion mensuelle aura lieu le mardi 13 novembre dans l'auditorium de l'école. Mme Noël Proulx sera en charge du programme.

Diplômes de français

La collation des diplômes de français aura lieu le dimanche 4 novembre. A cette occasion, il y aura soirée récréative. Chants, déclamations et saynètes seront au programme de la soirée.

La Salle

Souper paroissial

Le souper paroissial du dimanche 14 octobre fut un véritable succès. Le comité d'organisation désire remercier sincèrement tous ceux qui ont assisté, spécialement les anciens paroissiens et les amis des environs qui viennent traditionnellement prendre part à ce repas. Les dames en charge de l'entreprise méritent de chaleureux remerciements pour tout le travail accompli.

Les détenteurs des billets chanceux à la loterie, qui eut lieu à l'issue de la veillée, furent: 1er prix, Lucille Vouriot, de La Salle; 2e et 3e prix, Paulette et Allan Hogue, de Fort Garry.

Baptêmes

Le 14 octobre: Wayne-Joseph, fils de Cameron McIntosh et de Jeanne Bohémier, né le 29 septembre. Parrain et marraine, Germain et Thérèse Bohémier, oncle et tante de l'enfant.

Le 21 octobre: Roseline-Marie, fille d'Adélard Lagacé et de Rose Marion, née le 9 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Lagacé, oncle et tante de l'enfant.

Caisses scolaires

M. René Toupin, gérant de la Caisse Centrale de St-Boniface et qui occupe depuis quelque temps déjà le poste de secrétaire du Conseil de la Coopération au Manitoba, est heureux d'annoncer à ses amis, dont la gent écolière de l'école consolidée St-Hyacinthe, que 35 caisses scolaires opèrent maintenant avec succès dans la province. Félicitations à M. Toupin pour ses nouvelles fonctions et heureuses réussites.

La Broquerie

Félicitations

Le dimanche 28 octobre, au prône, M. l'abbé Pierre Raymond offrait ses voeux aux Révérendes Soeurs Grises à l'occasion de la fête jubilaire du 21 octobre dernier, à laquelle il avait eu le regret de ne pouvoir assister.

De son côté, M. l'abbé Ubald Lafond, curé, exprimait à tous sa satisfaction et ses remerciements pour le succès de cette célébration. Puis, en substance, il ajoutait justement: "Si les félicitations vont d'abord aux organisateurs il ne faut pas oublier que de la paroisse comme de l'extérieur, si le public n'avait pas répondu avec tant de générosité les résultats eussent été moindres."

En effet, il serait imprudent d'attribuer le mérite à quiconque a participé d'une façon plus éclatante. Trop de bonnes volontés ont travaillé dans l'ombre et, que de bienfaiteurs ont contribué qu'il est impossible de nommer de crainte d'en oublier. Le plus admirable n'est-ce pas l'harmonie qui a régné du début à la fin. Il faudrait peut-être dire aussi: l'esprit surnaturel manifesté dans des phrases comme suit: "Je vais à la messe tous les matins" ou encore: "Je prie de tout mon coeur pour le succès de cette entreprise." Ou bien: "J'ai grande confiance en Mère d'Youville. Si je n'avais pas de convictions je ne m'imposerais pas ce surcroît de besogne."

Et c'est ainsi que, alors que le spectre d'un chaos mondial semait la panique aux quatre coins du globe, dans un modeste village, une foule émue contemplait dans une atmosphère de sérénité les traits de la vie d'une Bienheureuse qui sut jadis conserver à travers mille difficultés une confiance illimitée en la Providence du Père Eternel.

Tous les conseils de bonne foi ne valent pas un bon exemple.
E. PREVOT.

ST-BONIFACE — CKSB — ST-BONIFACE

DIMANCHE

7.55—O Canada
8.00—Nouvelles
8.02—Bonjour dimanche
9.00—Messe du dimanche
9.55—Nouvelles
10.00—Pour nos malades
11.00—Causerie des Pères Blancs
11.10—Variétés
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Nos artistes invités
11.59—Signal horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Musique légère
12.25—Nouvelles
12.30 à 6.00— Nations au micro
6.00—Vie croissante
6.15—Carnet mondain
6.20—Horaire
6.25—Nouvelles
6.30—Hockey
9.00—Informations
9.10—Tour des capitales
9.30—Le cabaret du soir
10.00—Les sports
10.05—Match intercité
10.33—Concert léger
11.00—Terre nouvelle
11.30—Nouvelles. Pensée du soir. Fermeture

Du lundi au samedi inclusivement

6.30—Ouverture, O Canada
6.31—Réveille-matin, Prévisions atmosphériques
6.44—Radio-Journal
6.53—Réveille-matin
6.54—Les sports
7.00—Nouvelles
7.05—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.25—Intermède
7.30—Nouvelles
7.35—Les sports
7.40—Réveille-matin

Du lundi au vendredi inclusivement

8.00—Chez Miville
9.00—Nouvelles
9.10—Téléphone magique
9.30—Concours Robin Hood
9.35—Téléphone magique
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Radio-Journal, Inspecteur Tanguay
10.15—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Visages de l'amour
11.30—Les Joyeux Troubadours
12.00—Nouvelles
12.10—Variétés
12.30—Plein soleil
12.54—D'une page à l'autre
1.00—Nouvelles, Condition des routes, Marché des bestiaux
1.15—Chansons vedettes
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Fémina
1.45—Ballade musicale
1.54—Tu es roi chez toi
2.00—Partage du jour
2.30—Radio-Sacré-C.
2.45—Vies de femmes
3.00—Nouvelles, Ranch 1050
4.30—Psychologie de la vie quotidienne
4.45—Le chemin des écoliers
5.00—Nouvelles
5.15—Succès du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Sélection spéciale
6.45—Le Rosaire
7.00—Nouvelles. Carnet mondain
7.15—Coeur à coeur

LUNDI

7.30—Interviews
8.00—Le petit ensemble vocal
8.15—Actualités françaises ou Politique du réseau
8.30—La revue des arts et des lettres
9.00—Informations
9.30—Sur toutes les scènes du monde
11.00—Adagio
11.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

MARDI

7.30—Interviews
8.00—Ensemble de Neil Chotem
8.30—Regards sur le Canada français
9.00—Informations
9.30—Hier et aujourd'hui
10.00—Concerts symphoniques
11.00—Récital d'orgue
11.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

MERCREDI

7.30—Petite veillée à la chandelle
8.00—Rien qu'une chanson
8.30—Les mondes imaginés
9.00—Informations
9.30—Concert du mercredi
11.00—Petit concert
11.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

JEUDI

7.30—Les petites symphonies
8.00—Variétés de Québec
8.30—Place publique
9.00—Informations
9.30—Nos nations au micro
11.00—Musique de Chambre
11.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

VENDREDI

5.30—Echos de St-Pierre
8.00—Chorales du Canada français
8.30—Deux voix, un pays
9.00—Informations
9.30—Nos nations au micro
10.00—Concours Reine Elisabeth
10.30—Opérette
11.00—Récital
11.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

SAMEDI

7.55—Nouvelles
8.00—Réveille-matin
9.00—Nouvelles
9.10—A votre choix
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—En sortant de l'école
10.30—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—A votre santé
11.10—Variétés
11.30—Tante Lucille
12.00—Radio-Journal
12.10—Variétés
12.25—Actualités
12.30—Union des électeurs
12.45—Variétés
12.55—Nouvelles
1.00—Variétés, Prévisions du temps
1.10—Condition des routes
1.15—Variétés
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Chant lyrique
2.00—Carrousel de la chanson
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file en auto
5.00—Radio-Journal
5.15—Les succès du jour
5.30—La langue bien pendue
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.10—Cercle Ouvrier
6.20—Sélection spéciale
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet mondain
7.15—Au clavier
7.30—Tour de valse
7.45—Hockey
9.30—Informations
10.00—Visite aux chansonniers
11.00—Musique de danse
11.30—Allegro
12.00—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

Dunrea

Concours d'épellation

Dernièrement, il y eut à Margaret, paroisse voisine, un concours d'épellation entre les élèves de l'école consolidée de Dunrea, sous la direction des Révérendes Soeurs Oblates et de M. Daniel Simoens, et ceux de sept écoles avoisinantes. Ce fut le jeune Douglas Graves, de l'école consolidée, qui remporta la victoire. Félicitations.

Soirée intéressante

Le jeudi soir 18 octobre, l'organisateur en chef des séances d'amateurs pour la Coopérative, M. Chris Thorp, de Brandon, et quelques-uns de ses collègues, vinrent participer à une agréable soirée. Ils firent entendre de jolies mélodies exécutées sur les deux orgues électriques qu'ils avaient apportés.

Leur but étant de choisir des talents locaux qui devraient bientôt paraître au poste de télévision CKX de Brandon, il y eut donc chants en français et en anglais par la chorale de l'école du village, danses par les petits, solos de piano par Dorothée Boulet et Suzanne Carney, chanson par Billy et Véronique Boulet, et différents autres intéressants numéros par des jeunes des écoles avoisinantes. M. Daniel Simoens, instituteur à l'école locale, sut charmer l'auditoire avec des airs de mandoline, instrument qu'il manie avec dextérité et talent.

N'ayant eu que deux jours pour préparer cette soirée, on peut dire que ce fut un succès complet et les applaudissements répétés des auditeurs remplissant la salle paroissiale démontraient bien le plaisir qu'ils éprouvaient.

On ne sait pas encore lesquels seront choisis pour paraître à la télévision, mais il est certain qu'ils feront honneur à tous.

Va-et-vient

M. et Mme Léo Langlois, accompagnés de leurs enfants, de Mlle Irène Langlois et de M. Félix Langlois, tous de Virden, sont venus visiter Mlle Bertha Langlois, au presbytère, le dimanche 28 octobre. Mlle Irène Langlois et son petit neveu, Laurent, passent la semaine dans cette localité.

Mme Adrien Boulet, prenant passage avec M. et Mme Albert Boulet, qui se rendaient à Ste-Agathe, est allée visiter sa mère, Mme Arthur Gélinas, qui est hospitalisée à St-Boniface.

M. et Mme Arthur Paradis recevaient en fin de semaine la visite de M. et Mme Pierre-Huberdeau, de St-Lazare.

MM. et Mmes Félix Fitzpatrick et Auguste Garand sont revenus enchantés d'une promenade d'une dizaine de jours à Flin Flon et Le Pas.

Une vingtaine de personnes de cette localité se sont rendues au souper paroissial de Mariapolis, le dimanche 28 octobre.

M. et Mme Arthur Boulet, de cette localité, accompagnés de MM. et Mmes Albert et Gérald Desrochers, de Mariapolis, se rendaient à Oak Lake, le dimanche 21 octobre.

M. l'abbé C. Vachon, curé, recevait récemment la visite de M. et Mme Jean Vachon, d'Oak Lake.

M. et Mme Jos. Empson, de Letellier, se sont arrêtés chez Mme J. Deschênes, récemment, au retour d'une randonnée à Lloydminster, Alta.

M. et Mme André Saurette, de St-Pierre, avec quelques-uns de leurs enfants, étaient en visite au même endroit, ces jours derniers.

Acquisitions

M. et Mme Léo Maloney ont acheté la propriété de Mme P. Boulet, qui demeure maintenant à St-Boniface.

M. et Mme Adélard Boulet sont déménagés depuis quelques semaines dans la maison qu'ils ont acheté de M. Jos. Mondor. Ce dernier a quitté la paroisse.

Souper paroissial

Avis aux amis de l'extérieur que le souper paroissial de Dunrea aura lieu le dimanche 4 novembre. On sollicite avec instances leur présence; leur coopération est nécessaire à son succès.

St-Eustache

Souper paroissial

Les dames de la paroisse invitent tous les paroissiens et les amis de l'extérieur au grand souper paroissial qui aura lieu le dimanche 11 novembre. Le repas sera servi à partir de 5 h. p.m.

St-Norbert

Omission

Le nom de M. Joseph Trottier, de St-Norbert, a été omis, la semaine dernière, dans la liste des fils que M. Elie Trottier, décédé dernièrement, laisse dans le deuil, ainsi que celui du seul frère qui lui survit, M. Arthur Trottier, d'Elie, Man.

Pine Falls

Depart

M. et Mme J.-H. Tremblay ont quitté la paroisse pour établir résidence à Iroquois Falls, Ont. Ce couple méritant a joué un rôle important dans la paroisse et les organisations locales. M. Tremblay était assistant-gérant de la "Manitoba Paper Co." de Pine Falls et s'est toujours intéressé à la cause paroissiale. Sa santé étant devenue un peu chancelante, il a pris sa retraite et s'est installé à Iroquois Falls, Ont., où, comme jeune homme, il était entré au service de la compagnie "Abitibi Paper" pour plus tard atteindre le poste d'assistant-gérant à Pine Falls.

Mme Tremblay, pendant de nombreuses années, s'est beaucoup dévouée dans toutes les organisations locales et plus particulièrement, elle a été la "cheville ouvrière" des organisations paroissiales.

Avant leur départ, une soirée d'adieux a été organisée à la fin d'août, à laquelle la paroisse et les employés du "moulin", avec leurs dames, prirent part. Des magnifiques cadeaux leur furent présentés et malgré l'émotion profonde que les héros de cette fête éprouvèrent, ils ont remercié en termes sincères tous leurs nombreux amis.

Le 19 août, profitant du passage de Son Exc. Mgr M. Baudoux à une fête paroissiale dans la salle Légion, une autre présentation leur fut faite: celle d'une bénédiction personnelle et tout à fait spéciale de la part du Saint-Père, en récompense des services éminents rendus à la paroisse. Mgr Baudoux leur remit le précieux document et les félicita.

Récollection mensuelle

Les prêtres du Doyenné St-Georges se réunirent à Pine Falls le 17 octobre pour leur récollection mensuelle. M. l'abbé François Normandin, chapelain de l'hôpital Taché de St-Boniface, qui prêchait une retraite paroissiale à Powerview, cette semaine là, a bien voulu présider cette récollection avec le zèle et l'éloquence qu'on lui connaît. Il a prêché l'heure sainte dans l'avant-midi et il a donné une conférence bien documentée dans l'après-midi.

Collation de diplômes à Elie, au premier groupe de finissants

ELIE — Le dimanche 14 octobre avait lieu la collation des diplômes en l'honneur du premier groupe de finissants de l'Institut Collégial St-Paul.

Cette journée débuta par la messe à laquelle assistèrent les diplômés, leurs parents et les paroissiens. M. l'abbé H. Roy, curé, fit le sermon de circonstance.

A 2 h. p.m., les filles de l'Institut Collégial St-Paul marchèrent en procession à l'autel de la sainte Vierge en répondant aux litanies chantées par les garçons de l'école secondaire. Après avoir lu l'acte de consécration, le groupe chanta "Prends ma couronne". La cérémonie se termina par le Salut du Très Saint Sacrement.

La cérémonie à l'école débuta par l'entrée des finissants après la mélodie entraînante de l'hymne national "O Canada", chanté en parties et avec vigueur par les élèves.

M. G. Beauregard souhaita la bienvenue aux nombreux parents et visiteurs. Le Glee Club de l'Institut fit entendre deux chants, "Thanks Be To God" et "Be The Best Of Whatever You Are". Le moment impressionnant de la journée fut la présentation des diplômes aux finissants: Mlles Geneviève Houde, présentement au Collège St. Mary's de Winnipeg, Annette Leclerc, Cheryl Beaulac et Margot Lane et M. Don Lofto, étudiant en génie à l'Université de Manitoba.

Un jeune artiste, M. A. Tétreault, exécuta "à la Beaudelaire" deux chants, "La mer" et "Exodus".

Ensuite les deux invités d'honneur, M. l'abbé P. Raymond et M. Muirhead adressèrent la parole.

A la distribution des prix, Mlle Shirley Tanguay s'est vu mériter une bourse de $50 accordée par la division à l'élève le plus méritant de la 12e année.

Après le chant "Le Christ m'appelle", il y eut thé préparé et servi par les jeunes filles de l'Institut.

La journée se termina par une belle soirée en l'honneur des finissants.

Thé et bazar

Les dames de la paroisse désirent annoncer qu'un thé et un bazar auront lieu le samedi 3 novembre de 2 h. à 5 h. p.m. au gymnase de l'école élémentaire d'Elie. Bienvenue à tous.

Naissances

A M. et Mme Edmond Arnal est né un fils.

A M. et Mme Ronald Désilets est née une fille.

A M. et Mme Oliva Dufour est née une fille.

A M. et Mme Hector-L. Désilet est né un fils.

A M. et Mme Léon Breland est née une fille.

Sainte-Claire

Décès

Le service funèbre de Mme Rex Bangle-Travio, décédée à l'âge de 66 ans, eut lieu dernièrement.

La défunte laisse dans le deuil six fils, trois filles et cinq soeurs.

Les funérailles de M. Albert Bouvier, décédé accidentellement à l'âge de 52 ans, eurent lieu récemment.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Evelyn Maleterre; un fils, Wilfrid; une fille, Diane.

Sincères condoléances à ces familles éprouvées.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	78.2	77.6	78.2	78	78.2
C.W. no 3	75	74.6	75.2	75	75.2
Fourrage no 1	73.4	73.6	74.4	74.2	74.4
Fourrage no 2	70.4	70.6	71.4	71.2	71.4
Fourrage no 3	67.4	67.6	68.4	68.2	68.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	136	135.4	134.6	133.6	134.2
C.W. no 3—6 rangs	134	133.4	132.6	131.6	132.2
Fourrage no 1	125.6	125.2	124.4	123.4	124
Fourrage no 2	124.2	123.6	123	122	122.4
Fourrage no 3	121.2	120.6	120	119	119.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	136.4	143	139.6	137.4	137.4
C.W. no 3	131	137.2	133.2	131	131.4
C.W. 2 rej.	133	139.4	136.2	134	134
C.W. no 4	122	128.2	124.2	122	122.4
Ergot	119	125.2	121.2	119	119.4
Sur voie net	129.6	133⅝	132	129.6	129.6

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
Octobre	77.4	77⅝	77.6	77.4	77.4
Décembre	78	77⅛	77.6	77⅞	77⅝
Mai	77.2	77⅛	78.4	77⅝	78
Juillet	76.6	77.4	77.6	77⅜	77.4
ORGE —					
Octobre	129	128.4	127.6	126.6	127⅛
Décembre	123.2	123⅜	121⅝	121⅞	122⅞
Mai	122	123.6	122⅜	122.4	122.4
Juillet	121	122⅝	121⅝	121.4	121.6
LIN —					
Octobre	338	340.4	342.6	338.2	337
Décembre	336.6	341.4	344	340⅛	337.6
Mai	344⅝	349.6	353	349	346.2
Juillet	340.2	345	349	345	343.4
SEIGLE —					
Octobre	136	142.2	138.2	136	136.4
Décembre	127.6	133⅝	130	127.6	127.6
Mai	128.2	134	131	129.2	129.4
Juillet	126.4	132⅞	129⅝	128.2	128

(Pour la semaine du 22 au 26 octobre 1963)

Ste-Amélie

Malades

Un prompt rétablissement est souhaité à M. Philibert Labelle, qui a subi des opérations durant la semaine du 24 octobre, dans un hôpital de Winnipeg, ainsi qu'à M. Adrien Roussin, qui est patient à l'hôpital général St-Boniface.

Ça et là

M. et Mme Albert Labelle se sont rendus à Winnipeg, la semaine dernière; Mme Labelle restera à Winnipeg pour quelque temps.

M. Gaston Labelle, d'Hudson, Ont., passe quelque temps chez ses parents.

Durant la fin de semaine du 19 octobre, M. et Mme Edouard Soucy et leur fils, Lucien, M. et Mme Charles Berthelette, de Dauphin, et M. et Mme Louis Soucy, de Portia, ainsi que M. et Mme René Landry, de Red Lake, Ont., se sont rendus à St-Adolphe, Man., pour assister au mariage de M. Elsime Soucy à Mlle Lucille Leclerc, le 20 octobre. M. et Mme Landry étaient en visite chez des parents et amis, récemment.

Mlles Gloria Casavant et Judy Finney, de Winnipeg, et Louise Desjardins, de St-Eustache, ont passé la dernière fin de semaine avec leurs parents.

M. et Mme Albert Delaurier, de Cutbank, Sask., ont passé la fin de semaine chez leurs parents à Laurier et Ste-Amélie.

MM. et Mmes Jos. Corbel et Albert Delaurier se sont rendus visiter M. et Mme Roméo Montsion, à Ochre River, dimanche dernier.

MM. et Mmes Rosaire et Azar Gagnon ont assisté au mariage Jackson-Daoust à McCreary, le 27 octobre.

M. et Mme Noël L'Heureux et leurs fils, Gilbert et Eugène, ont passé la journée du 27 octobre à Winnipeg.

M. et Mme Bill Bilous, de Winnipeg, visitaient M. et Mme J. Leperre, dimanche dernier.

M. et Mme L. Roussin, de Meadow Portage, étaient chez M. et Mme J. Moriaux, dimanche dernier.

M. et Mme Alois Stomp ont visité des parents à Le Pas et Thompson durant la dernière fin de semaine.

St-Laurent

Décès

La Rév. Sr Marie-Lucillien (née Rose-Anna Brunelle), âgée de 72 ans, est décédée au couvent des Franciscaines Missionnaires de Marie, le dimanche 14 octobre.

Elle naquit à St-Ephrem d'Upton, Qué., le 9 décembre 1890. Entrée en religion il y a 49 ans, elle aurait célébré l'an prochain ses 50 ans au service du Bon Maître. Pendant 10 ans elle se dépensa sans compter à St-Laurent.

Le service funèbre fut chanté par le R. P. F. Surette, O.F.M., curé de St-Charles, assisté des RR. PP. L. Brossard, O.M.I., curé, et A. Parent, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. On remarquait au choeur le R F. Hormidas, O.F.M. M. François Gratton était à l'orgue.

Les porteurs furent MM. Joseph Prairie, Jos. Calvez, Adrien Chartrand, Moise Ducharme, Raymond Lavallée et François Guiboche, fils.

Les Franciscaines Missionnaires de Marie remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à cette occasion.

Aubigny

Ça et là

L'assemblée de l'Association de Parents et Maitres eut lieu le 25 octobre avec 30 personnes présentes.

L'invitée d'honneur était Mme Labelle, représentante de l'A.P.M. pour le district de la Rivière-Rouge.

Après une courte prière on passa à l'élection d'un nouveau comité. Mme F. Palud fut élue présidente, Mme Simone Chartier, vice-présidente, Mme M. Landry, secrétaire, et M. l'abbé R. Nadeau, la Rév. Sr Emma-St-Gabriel, Mmes Germaine Ritchot et Isabelle Clément, conseillers.

Un succulent goûter termina cette première assemblée.

Les travaux de construction de la Caisse Populaire d'Aubigny battent leur plein et dans quelques semaines la Caisse aura son nouveau local.

Malades

Prompt rétablissement à Mme H. St-Onge ainsi qu'à Mme Joseph Sorin, patientes à l'hôpital de Morris pour interventions chirurgicales.

Heureuse convalescence à M. J.-H. Ritchot.

Le dimanche 4 novembre aura lieu une partie de bingo à la salle Normandin. Parents et amis sont cordialement invités.

Naissance

A M. et Mme Joseph Chartier est né un fils, Gérald-Joseph-Léo, le 15 octobre.

La Broquerie

Décès

Mme Ernest Chabot, née Oliva Chartier, est décédée le jeudi soir 25 octobre à la demeure de sa soeur, Mme Germain Gauthier, de La Broquerie, après plusieurs années de maladie. Elle était âgée de 54 ans et avait vécu plusieurs années à St-Boniface. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1947.

La défunte laisse dans le deuil quatre frères, Charles-Auguste et Edouard, de St-Boniface, Armand et Noé, de New Westminster, C.-B.; cinq soeurs, Elisa (Mme Lucien Dégagné), Simone (Mme Alexandre Pelletier) et Thérèse (Mme Gabriel Gauthier), de St-Boniface, Alma (Mme Ursule Laferrière), de St-Vital, et Flore (Mme Germain Gauthier), de La Broquerie; une tante, Mme Elisabeth Pierson, et un oncle, M. Siméon Gauthier, de La Broquerie.

Le service funèbre fut chanté en l'église de La Broquerie le lundi 29 octobre par M. l'abbé Ubald Lafond, curé. Les porteurs étaient MM. Arthur, Alphonse et Isidore Degagné, Lucien et Raymond Laferrière et Marcel Gauthier, tous neveux de la défunte. L'inhumation se fit au cimetière de La Broquerie.

Remerciements

Les frères et soeurs de Mme Chabot désirent remercier tous ceux et celles qui leur ont témoigné leur sympathie soit en assistant aux funérailles ou de toutes autres manières.

Bruxelles

Décès

Entourée de sa famille, le dimanche 21 octobre à minuit et 20 s'éteignit paisiblement à l'hôpital de Treherne, Mme Marie-Thérèse D'hont, de Bruxelles, âgée de 86 ans. Elle naquit à Gand, Belgique, le 12 décembre 1875. A 20 ans elle épousa M. Stanislas D'hont, et le 4 mai 1910, ils vinrent s'établir à Bruxelles avec leur famille, qui comptait alors huit enfants, quatre filles et quatre fils. M. D'hont la précéda dans la tombe le 25 avril 1945.

La défunte laisse dans le deuil six filles, Jeanne (Mme V. Hutlet) et Suzanne (Mme E. Gobeil), toutes deux de Winnipeg, Yvonne (Mme J. Luyton), de Storthoaks, Sask., Geneviève (Mme F. François), de Holland, Antoinette, de Vancouver, C.-B., et Jacqueline, de Bruxelles; sept fils, Fernand, Georges et André, de Bruxelles, Léon et Henri, de Swan Lake, Gérard, de Cypress River, et Robert, de Winnipeg; 18 petits-enfants et 22 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté le 23 octobre par M. l'abbé G. De Ruyck, assisté de MM. les abbés C. De Roo, de Holland, et A. Hunfeld, de St-Alphonse, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Marcel, Lucien et Robert Hutlet et Georges François, petits-fils de la défunte, et MM. Walter Van Damme et Roméo Choquette, ses petits-fils par alliance. MM. Ferdinand François et Edouard Gobeil firent la quête.

Remerciements

La famille D'hont désire remercier tous les parents et amis ainsi que tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, visite près de la dépouille mortelle et assistance aux prières, lors du décès de Mme D'hont.



Une brochure de 64 pages, intitulée "Le Concile, questions et réponses", connait actuellement un très grand succès. 75,000 exemplaires ont été vendus durant les deux premières semaines. En réimpression continuelle depuis sa parution, au début d'octobre, elle en est déjà à la cinquième édition. Le tirage actuel: 125,000 exemplaires.

Le R. P. André Bilodeau, O.M.I. (ci-dessus), l'auteur de cette brochure, est le directeur et le rédacteur de la brochure mensuelle "Chrétien et Apôtre", dont le tirage global depuis quatre ans dépasse le million d'exemplaires.

L'actualité du Concile, la magnifique présentation de cette brochure, son prix populaire, son contenu clair et pratique, le genre si apprécié de "questions et réponses": voilà autant de facteurs qui ont contribué largement au succès de cette publication. Ce succès est en même temps une preuve de l'immense intérêt que porte notre population au plus grand événement du XXe siècle.

La brochure "Le Concile, questions et réponses" est en vente au prix de .25 l'exemplaire chez Fides à St-Boniface ou à "Chrétien et Apôtre", 4334, rue St-Denis, Montréal 18, Qué.

St-Adolphe

Réunion de l'A.P.M.

La première réunion de l'Association de Parents et Maitre de l'année scolaire 1962-1963 eut lieu à l'auditorium de l'école secondaire le jeudi 25 octobre, sous la direction de Mme R. Hancox, présidente.

Comme par les années passées, l'assemblée débuta par la présentation du corps enseignant par les Rév. Srs Principales, et des nouveaux paroissiens par M. l'abbé A. Brunet, curé. L'association est heureuse de souhaiter la bienvenue dans la paroisse aux familles A. Decruynaere, R. Millette, M. Fifi et A. Millette.

L'association, dans le but de se rendre compte pourquoi "La Relève" fut organisée et comment les adultes peuvent contribuer à atteindre son but, avait invité M. l'abbé P. Raymond, visiteur des écoles et aumônier provincial de La Relève.

Le conférencier expliqua d'abord qu'une des causes de l'abandon du français serait due à la deuxième guerre mondiale, pendant laquelle une grand partie de la population, par la force des choses, subit plus fortement l'influence d'une ambiance anglaise. Puis se propagea rapidement au même moment l'usage de la radio et de la télévision, diffusant la culture anglo-américaine.

Comment combattre cette influence? Comment venir en aide à la jeunesse d'aujourd'hui? Le conférencier en expliquant que l'enfant doit être profondément "imprégné" de sa langue maternelle avant d'en entreprendre une deuxième, fit ressortir ce point: C'est aux parents de faire valoir la langue française, et l'élément premier est d'exiger dès la plus tendre enfance que les enfants ne parlent qu'en français au foyer.

Aussi, les instituteurs et institutrices de l'école élémentaire peuvent apporter leur appui en fournissant à leurs élèves, aussi souvent que possible, la traduction en français de beaucoup de mots utilisés dans les cours anglais.

Les dames servirent ensuite le goûter. Les personnes présentes, au nombre d'environ 45, en profitèrent pour causer de choses et d'autres.

Les Chevaliers de Colomb offrent 13 bourses d'étude

Le comité éducationnel du Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb ont offert treize bourses d'étude afin de permettre à des jeunes gens de continuer leurs études dans des institutions catholiques. Les treize bénéficiaires sont: Gérald Desbiens, de Stead, en 10e année au Petit Séminaire de St-Boniface; Kenneth Lemieux, d'Arrow River, en 12e année au Collège Mathieu de Gravelbourg; Claude Lemieux, en 10e année au Juniorat Ste-Famille de St-Boniface; Michael Borody, d'Oakburn, en 11e année, Normand et Roger Duclos, de Poplar Point, en 10e et 11e années au Collège St-Joseph d'Otterburne; Ronald Brockman, de Lundar, et Rudy Dauk, de Benito, en 12e année au Collège St-Pierre de Muenster; Dennis Denby, de Cormorant, en 11e année à l'école du Sacré-Coeur de Le Pas; Paul McKenzie, de Hole River, en 12e année au Petit Séminaire St-Jean de Fort Alexandre; Peter Starodub, de Gonor, en 11e année au Collège St-Paul de Winnipeg; Jerry Radkewych et Michael Wolanyk, de Rossburn, en 11e et 12e années au Collège St-Vladimir de Roblin.

M. H. Gross, de Brandon, président du comité d'Education catholique du Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb du Manitoba, a fait la présentation.

Rien ne se fait que par la foi et par la passion.

Maurice BARRES.

• • •

La fidélité est la seule pierre de touche du véritable amour.

Dom MARMION.

Prud'homme

Malade

Prompt rétablissement à M. Louis Grimard hospitalisé à Cudworth.

Ça et là

La prochaine clinique pour enfants d'âge pré-scolaire et autres se tiendra à l'école le 22 novembre, de 9 h. à midi et de 1 h. à 3 h. p.m.

L'an dernier, 159 enfants d'âge pré-scolaire ont subi des examens, 121 enfants et adultes ont été immunisés contre différentes maladies, et 225 enfants d'école et 499 autres personnes se sont présentés pour immunisation contre la poliomyélite.

MM. et Mmes Ernest Fontaine et Raymond Huard, de Domremy, furent agréablement surpris par bon nombre de leurs parents et amis qui se réunirent chez M. Ernest Fontaine pour célébrer le 10e anniversaire de mariage de ces deux couples.

Le programme d'hiver va commencer le premier dimanche de novembre et les messes seront chantées en l'église Sts-Donatien et Rogatien, à 8 h. 30 et 10 h. 30 a.m., chaque dimanche.

Le R. P. B. Paris, O.M.I., visiteur des écoles en Saskatchewan, était dans la paroisse, dernièrement.

MM. et Mmes Ludger et Ernest Fontaine, Dollard Blain et Henri Masson se sont rendus à Prince-Albert, dernièrement, pour les funérailles de M. Emile Marcotte.

Mlles Pauline Demers, Madeleine Gauthier et Dolorès Loiselle, ainsi que M. Wayne Welte, tous de Marcelin, étaient de passage chez M. et Mme Adrien Loiselle.

M. et Mme E. Neveu, de Marcelin, étaient en visite chez M. et Mme Robert Grimard.

M. et Mme Léo Préfontaine et leurs enfants, de Ormeaux, passèrent une journée chez M. et Mme Ludger Fontaine.

Mme Gédéon Masson et M. Armand Normand (ce dernier est étudiant), de Saskatoon, passèrent la fin de semaine chez M. et Mme François Normand.

M. et Mme Maurice Lepage et leurs enfants, Mme Yvette Wells et son fils, Garnet, ainsi que M. Henri Lepage étaient en visite chez M. et Mme C.-M. Lepage.

Mlle Annette Jeanneau, étudiante à Saskatoon, passa la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Adélard Jeanneau.

M. l'abbé André Poilièvre, de la paroisse Sts-Martyrs-Canadiens de Saskatoon, et Mlle Cécile Poilièvre, de Saskatoon, visitèrent leurs parents, M. et Mme Joseph Poilièvre.

MM. et Mmes Starasta et Ewaniuk, de Saskatoon, et J. Gabroski, de Hafford, étaient chez M. et Mme S. Pysh, dimanche dernier.

Mlle Yvette et MM. Lucien, Donald et René Grimard se sont rendus à Marcelin, dernièrement, pour le mariage de M. Hervé Grimard à Mlle Simone-Marie-Doris Degagné, de Marcelin.

MM. et Mmes Alphonse et Lucien Grimard, ainsi que leurs fils, Pierre et Raymond, de Mattis, et M. et Mme Arthur Grimard et leur fils, de High Prairie, Alta, étaient les hôtes de M. et Mme Dollard Blain, récemment.

Mme Ringuette et MM. Ringuette, Henri Masson, H. Loiselle et P. Saxinger sont partis en voyage dans la province de Québec.

MM. et Mmes Edgar et Adélard Rousson, de Prince-Albert, ont passé quelque temps chez MM. et Mmes Elzéar Rousson et Dollard Blain, dernièrement.

M. et Mme Edgar Boulan et leurs enfants, de Chipman, étaient de passage chez les familles Leray et Beaudry, récemment.

M. Charles Grimard visita ses parents, M. et Mme J.-B. Grimard.

M. et Mme Roger Grimard, de Prince-Albert, étaient en visite chez M. et Mme Dollard Blain.

Mme Rousseau, institutrice à Prud'homme, a passé la fin de semaine à Saskatoon.

M. et Mme Hervé Nobert et leur fillette, de Niagara Falls, Ont., étaient en visite chez M. et Mme David Labelle.

Plusieurs personnes se sont rendus à la soirée paroissiale à Vonda, dimanche dernier.

Coderre

Décès

Le vendredi 5 octobre, M. Hervé Jeannotte est décédé subitement à sa demeure à l'âge de 76 ans.

Né à Longue Pointe, près de Montréal, M. Jeannotte vint s'établir à Gravelbourg en 1910 et plus tard, en 1918, dans le district de Coderre.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Coderre le 8 octobre. L'inhumation se fit au cimetière paroissial. Les porteurs étaient MM. Noé Blanchard, Joseph Lemire, Maurice Beaudette, Jean Corrobourg, Lionel Coderre et Paul Corrobourg.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Marie-Anne Hamel; deux filles, Germaine (Mme Becker), de Prince-Albert, et Lucienne (Mme Dorwart), de Lampman; deux fils, Jean et Gérald, de Coderre; cinq petits-enfants, deux soeurs et deux frères, tous de Montréal.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Chevaliers de Colomb

La dernière réunion des Chevaliers de Colomb eut lieu le 24 octobre dans la salle Légion. Trois visiteurs de l'extérieur ont bien voulu y assister. Ce sont M. l'abbé G. Bouchard, de l'Alberta, et MM. Marchand et Lepage, de Gravelbourg.

L'élection du nouvel exécutif a donné les résultats suivants: aumônier, M. l'abbé Fernand Ducharme; président, M. Maurice Beaudette; vice-président, M. Willie Gaucher; secrétaire-trésorier, M. Léo Brin; garde intérieure, M. Georges Gagnon; conseiller, M. Robert Alix.

Ça et là

Le dimanche 28 octobre, de nombreux paroissiens se sont rendus à Gravelbourg pour la journée d'étude de l'Action Catholique.

Les travaux pour l'agrandissement de la sacristie ont ralenti cette semaine pendant que les gens faisaient une collecte pour construire une nouvelle patinoire. Les résultats ont été assez satisfaisants pour permettre de commencer les fondations immédiatement. Une trentaine de volontaires ont donné leur temps vendredi dernier et on espère que cette patinoire sera terminée avant longtemps.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.



Pneus à flanc blanc moyennant supplément

LE SEDAN SPORT PARISIENNE

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

PONTIAC

Voici la voiture 63 la plus élégante qui pouvait être présentée. Ce ne pouvait être qu'une Pontiac. Voyez ces phares superposés, puis admirez la manière dont la ligne hardie du toit et le dessin de l'arrière complètent harmonieusement les lignes fuyantes de l'ensemble. Tout autre constructeur en serait resté là, se contentant d'être le champion incontesté de l'élégance. Mais Pontiac voulait offrir la voiture la plus confortable, avec un vaste intérieur et des sièges profonds pour six personnes, une suspension plus douce, plus moelleuse, et présenter le plus vaste choix de modèles — 33 en tout, répartis dans 9 séries:

Strato-Chief • Laurentian • Parisienne • Catalina
Star-Chief • Bonneville • Grand Prix • Tempest • Le Mans

La voiture 63 dont les autres voudront s'inspirer

P-263AF

Ne manquez pas le programme "En habit du dimanche" à la télévision française, CBWFT Canal 6, tous les dimanches soir à 8 heures.

Voyez le concessionnaire PONTIAC de votre localité

Mariage LaRochelle-Perras béni à Montmartre le 20 octobre

MONTMARTRE — Le samedi 20 septembre, en l'église du Sacré-Coeur, Mlle Thérèse Perras, fille de M. et Mme Wilfrid Perras, de Montmartre, unissait sa destinée à celle de M. Lucien LaRochelle, de Zenon Park, fils de M. et Mme Adrien LaRochelle, de Mazenod. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé C. J. Kisel, de Candiac. Mlle Yvonne Ecarnot touchait l'orgue, tandis que Mme René Giroux exécuta des cantiques pendant la messe.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père au son d'une marche nuptiale. Elle était ravissante dans une robe blanche recouverte de tulle avec corsage décoré de paillettes et de perles et manches se terminant en pointes de lis. Son voile court était retenu par une couronne garnie de paillettes et de perles. Elle tenait une cascade de roses rouges et blanches.

Les filles d'honneur, Mlles Evelyne Perras, soeur de la mariée, et Yvonne LaRochelle, cousine du marié, portaient des robes en velours rouges avec accessoires blancs. Leurs bouquets se composaient de fleurs rouges et blanches.

Les garçons d'honneur étaient MM. Emile Perras, cousin de la mariée, et Louis LaRochelle, frère du marié. MM. Paul Perras et Henri LaRochelle agissaient comme huissiers.

La mère de la mariée portait un ensemble brun et beige avec corsage de roses roses. La mère du marié revêtait un ensemble bleu avec corsage de roses blanches.

Après la cérémonie religieuse, un dîner pour une soixantaine de personnes fut servi à la salle Beauchemin. M. Henri Roy, beau-frère de la mariée, agissait comme maître de cérémonies. Il porta le toast à la mariée, puis M. Lucien LaRochelle répondit en termes appropriés. Des chansons furent ensuite exécutées par des invités.

A 5 h. 30 p.m., une réception pour 140 personnes eut lieu à la salle paroissiale et une soirée dansante termina cette mémorable journée.

Pour le départ du voyage de noces, la mariée portait un ensemble en laine, couleur verte, avec accessoires jaunes.

M. et Mme Lucien LaRochelle résideront à Zenon Park.

On remarquait parmi les invités M. et Mme Adrien LaRochelle et leurs fils, Louis et Henri, de Mazenod; MM. et Mmes Gérard LeBlanc, Raymond LaRochelle et Rémi Lalonde et leurs familles, de Zenon Park; M. et Mme Henri Roy et leur famille et M. Aimé Roy, de Le Pas, Man.; M. et Mme Aurèle Perras, de Tisdale; MM. et Mmes Paul et Pierre Carrobourg, Jean-Paul Chevalier, Auguste et René LaRochelle et leurs enfants, Denise et Normand, et Mme Aurise LaRochelle, tous de Gravelbourg; M. et Mme Maurice Beaudette et Mme Batistine Perras, de Coderre.

Va-et-vient

M. Daniel Delorme et Mlle Claire Caron, de Willow-Bunch, ainsi que M. Lucien Caron, de Regina, étaient en visite chez M. et Mme J.-A. Caron, de Montmartre.

M. et Mme Edouard Thévenot et leur famille, de Winnipeg, Man., étaient en visite chez M. et Mme Martial Beaudin, en fin de semaine.

Domremy

Caisse scolaire

Le 18 octobre, les élèves de l'école de Domremy ont formé une Caisse scolaire. M. Théodore Préfontaine, de Saskatoon, et Mme Lydia Gaudet, de Bellevue, sont venus parler aux élèves afin de les lancer dans ce mouvement coopératif. Un film très apprécié sur le travail des Caisses Populaires leur fut présenté. Le comité de la nouvelle Caisse scolaire comprend Jos. Schmitt, Evelyne Billo, Wallace Héroux, Denis Georget, Clifton Johnson, Colette Marsechal, Lucille Beauchêne, Muriel Denis et Evelyne Boutin. Bonne chance à ces responsables.

Tous tiennent à remercier MM. Préfontaine et Doucette et Mme Gaudet de leur dévouement auprès des jeunes.

Le premier dépôt se chiffre à $74.63. Les élèves en sont fiers et souhaitent que tous continuent à encourager les jeunes à l'économie.

Sports

Dernièrement, les filles de l'école ont joué au ballon-volant contre les filles de Cudworth, de l'Académie de Bruno et de St-Louis. Elles ont gagné contre les filles de Cudworth et St-Louis, mais ont perdu contre l'Académie.

Les garçons ont perdu leurs deux joutes de "touche football" contre Wakaw et St-Louis. Ils ont aussi perdu leur joute de ballon-volant contre Shell Lake, jouée à Blaine Lake. Meilleur succès la prochaine fois.

Baptêmes

Le 7 octobre: Vincent-Paul-Joseph, fils de Jean Denis et de Jeanne Hounjet, né le 29 septembre. Parrain et marraine, Joseph Hounjet et Marguerite Denis.

Le 7 octobre: Emile-Normand-Alphonse, fils de Louis Leblanc et d'Elisabeth Ethier, né le 6 septembre. Parrain et marraine, Alphonse Toussignant et Hélène Leblanc, remplacés par M. et Mme Romuald Leblanc.

Le 14 octobre: Marguerite-Marie-Thérèse, fille de Daniel Koslowsky et d'Hélène Branger, née le 2 octobre. Parrain et marraine, John Bochm et Thérèse Isbister.

Radville

25e anniversaire de mariage

Le 6 octobre, M. et Mme Horace Bourassa célébraient leur 25e anniversaire de mariage. La fête débuta par une messe chantée dans l'église paroissiale par M. l'abbé N. Marcotte, vicaire, aux intentions des jubilaires. Les deux fils de ces derniers servaient la messe. M. et Mme Henri Bourassa accompagnaient les jubilaires. Les religieuses de l'Académie St-Louis exécutèrent plusieurs cantiques. M. Pierre Bourassa agissait comme huissier.

Mme Horace Bourassa portait un joli ensemble de dentelle rose, et la dame d'honneur, une robe beige recouverte de dentelle noire.

Après la messe, un délicieux souper à la dinde, chez Mme Mazenc, fut servi à quelque 25 convives. Un gâteau à deux étages décorait la table. Une réception à la salle Acadia réunissait plus de 60 parents et amis qui vinrent offrir leurs félicitations aux jubilaires. Une bourse substantielle leur fut offerte par leur fils, Fernand, de la part des enfants, et une autre de la part des frères et soeurs présents, par M. Pierre Bourassa. Plusieurs jolis cadeaux furent aussi présentés par M. Martin Thurmier, de la part des invités.

Les héros de la fête, en mots émus, remercièrent leurs enfants, parents et invités.

MM. Laurent et Pastachack firent les frais de la musique au cours de la soirée dansante. M. Paul Rivière agissait comme maître de cérémonies et prit plusieurs photographies.

M. et Mme Horace Bourassa ont deux filles, la Rév Sr Yvonne (Léonie) et Yvette, et cinq fils, Fernand, Laurent, Alphonse, Germain et Normand.

Sont venus de l'extérieur pour cette fête, la Rév. Sr Yvonne, du couvent St-Jean, et Fernand, de Calgary, MM. Laurent Topp, Arthème Jalbert et Paul Laliberté, ainsi que Mlle Cathy Topp, de Regina; M. Emile Dedora, de Frobisher, et Alphonse, du collège Mathieu de Gravelbourg.

Visiteurs

Le 15 octobre, M. et Mme Henri Rivière, de Regina, MM. et Mmes Paul et René Rivière, ainsi que Mme Martin Thirmier et M. et Mme J.-C. Porte, de Radville, se rendirent à Bagot ville, Qué., assister au mariage de M. Guy Rivière, fils de M. et Mme Henri Rivière. A leur retour, les familles Rivière visitèrent plusieurs endroits historiques aux Etats-Unis. M. et Mme Porte visitèrent Ste-Anne-de-Beaupré, les Plaines d'Abraham, des amis à Hull et à Aylmer. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Willow-Bunch

Retraite paroissiale

La retraite paroissiale fut prêchée du 21 au 27 octobre par le R. P. Racine, dominicain. Il y eut messe à 9 h. a.m., suivie d'un sermon en français, et une deuxième messe à 4 h. p.m., suivie d'un sermon en anglais, tous les jours. Le soir à 7 h. 30 avait lieu la récitation du chapelet, sermon, communion et bénédiction du Très Saint Sacrement.

La retraite se termina le samedi 27 octobre à la messe de 4 h. p.m. Merci au R. P. Racine d'avoir prêché une si belle retraite.

Malades

M. R. Vézina fit un séjour à l'hôpital Providence de Moose Jaw; il subit une opération au début d'octobre.

Mme Louisa Cayer fut patiente à l'hôpital de Gravelbourg, récemment.

Mme Alphonse Lafrenière et M. Albert Martin sont hospitalisés à Gravelbourg; MM. Albert St-Yves et Emile Giraudier, à Regina, et M. Georges Boisvert, à Moose Jaw.

Çà et là

Mme J. Pynten et sa mère, Mme Jacques Raboud, allèrent à Edmonton pour affaires, dernièrement.

M. le Dr et Mme A. Lizaire se rendaient à l'aéroport de Regina le 14 octobre y rencontrer Mme Bernard, de Montréal, la mère de Mme A. Lizaire, qui passe quelque temps ici.

M. et Mme Alcida Boisvert ont demeuré deux semaines avec leurs deux fils, à Edmonton, puis se rendirent en Colombie-Britannique, y visiter d'autres parents et amis.

Un bon nombre de paroissiens se rendirent au grand bingo à St-Victor le mardi soir 16 octobre. La machine à coudre électrique fut gagnée par Mlle Jeannette Champigny, de Willow-Bunch.

M. l'abbé Lucien Poulin et sa ménagère, de Lisieux, et M. l'abbé Oscar Lemay, de Val Marie, furent de passage au presbytère le samedi 27 octobre. Ce dernier ramenait le R. P. Racine pour prêcher une retraite dans sa paroisse.

M. et Mme Bernard Bourgeois, de Gravelbourg, ont visité MM. et Mmes Albert Lemieux et Armand Duperreault.

M. et Mme Robert Barré, de Regina, ont également visité M. et Mme A. Duperreault.

Mme A. Baker et son fils, d'Edmonton, Alta, et M. et Mme Cullen, de Weyburn, ont passé quelques jours chez M. et Mme D. Joyal.

Mlle Monique Boulianne, étudiante garde-malade à Regina, vint passer la longue fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme Louis Fiset sont allés voir leurs fils, étudiants au collège de Gravelbourg.

Mme W. Winslow visita son mari, patient à l'hôpital de Saskatoon. Elle se rendit aussi à Maple Creek chez son fils, Paul.

Vonda

Mariage Préfontaine-Bussière

En l'église St-Philippe-de-Néri de Vonda, le 8 octobre à 4 h. p.m., M. l'abbé O. Lacroix, curé, bénissait le mariage de Mlle Yvette Bussière, fille de M. et Mme Philippe Bussière, de Vonda, à M. Donald Préfontaine, fils de M. et Mme Emile Préfontaine, de Prud'homme.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans une longue robe en poult-de-soie et voile bouffant retenu par une couronne de perles. Elle tenait un livre d'heures blanc garni d'une orchidée.

Les filles d'honneur, Mlles Rita Bussière, soeur de la mariée, et Lilliane Bussière, cousine, étaient revêtues de robes turquoises en tissu broché et accessoires blancs. Elles portaient un bouquet de petites fleurs au poignet. Diane Bussière, soeur de la mariée, était bouquetière; sa toilette était identique à celles des filles d'honneur. Elle portait un panier de fleurs.

Les garçons d'honneur étaient MM. Clair Painchaud, ami du marié, et Raymond Perrault, cousin de la mariée. MM. Laurent Bussière et Armand Préfontaine agissaient comme huissiers. Les servants de messe étaient Donald et Raymond Bussière, frère et cousin de la mariée.

La mère de la mariée avait choisi un deux-pièces couleur taupe avec accessoires beiges et bruns et corsage blanc. La mère du marié portait un deux-pièces bleu avec accessoires noirs et corsage blanc.

Mme Ronald Perry touchait l'orgue. Mlles Lorraine Loiselle, Aline et Carmelle Bandet, de Prud'homme, firent les frais du chant.

Il y eut souper à la salle paroissiale. M. le Dr Lionel Préfontaine était maître de cérémonies. M. Aimé Beaulieu porta le toast à la mariée et le marié répondit en termes appropriés. Mme Aimé Beaulieu avait charge du registre des invités. Une soirée dansante termina la journée.

Pour le voyage de noces à Vancouver, la mariée revêtait un trois-pièces rose avec accessoires noirs. Son corsage comprenait une orchidée. Le jeune couple résidera à Saskatoon.

Soirée paroissiale

La grande soirée annuelle organisée au profit de la paroisse St-Philippe-de-Nérie de Vonda a eu lieu cette année le dimanche 28 octobre et a remporté un véritable succès.

Les organisateurs remercient de tout coeur toutes les personnes qui ont répondu en si grand nombre à leur invitation. La salle paroissiale était remplie à capacité. Un merci tout spécial aux amis des paroisses environnantes, Prud'homme, St-Denis et Saskatoon.

Il y eut douze parties de bingo, pêche pour enfants, vente à l'enchère de gâteaux et autres articles, tirages, etc. Les gagnants des principaux tirages furent Mlle Jacqueline Martineau, tables de salon; M. Guy Detillieux, lampe de salon; Mme Pazniak, de Prud'homme, cafetière électrique; Mlle Désirée Hamoline, service de coutellerie.

Grâce à la bonne entente et à la coopération de tous les paroissiens, grâce aussi à l'esprit de solidarité qui règne dans la région, cette soirée a rapporté la jolie somme de $846.00.

En Saskatchewan

L'A.C.F.C. vous parle

Lettre aux instituteurs et institutrices

LA LITTERATURE

a) Une communion

La littérature est tout d'abord une COMMUNION. Elle permet d'entrer dans un monde de richesses, de beautés et de merveilles; elle donne accès aux découvertes jamais terminées dans tout le domaine de l'art et de la pensée.

Par la littérature nous rejoignons les penseurs dont les idées ont façonné les peuples et les temps. Elle est le miroir des courants de pensées, des enthousiasmes, des réalisations glorieuses, des hésitations et des faiblesses; elle dit la vie des gens et les coutumes qui les caractérisent; elle analyse le coeur de l'homme et en fait voir la grandeur et le néant. Dans une histoire tour à tour avec Dieu ou contre Lui, elle montre à qui veut bien regarder le poids de l'homme en face d'une Providence acceptée ou refusée.

Dans notre littérature

Communier avec la littérature canadienne c'est entrer vivement au coeur même de notre pays; c'est revivre avec ceux qui ont fait notre histoire; c'est en quelque sorte, rebâtir notre pays avec eux. L'histoire, le roman, la poésie, le théâtre, l'éloquence, le journal nous présentent, chacun dans son langage l'âme de notre peuple et la mesure de son destin.

Beaucoup plus que la communauté de langue, la communauté d'origine nous rattache à la littérature française. Si un océan sépare nos deux pays de la distance de quelques siècles, il n'en reste pas moins vrai que l'héritage du passé nous est commun, que l'esprit qui l'anime doit être aussi le nôtre. Racine et Corneille nous appartiennent tout comme Charlemagne, saint Louis et sainte Jeanne d'Arc.

Les cathédrales du moyen-âge sont notre gloire et chantent pour nous comme pour la France l'esprit de foi, les vertus familiales, l'attachement au clocher de sa paroisse et la soumission à Rome.

Par la littérature française nous rejoignons toutes les formes de pensée et d'art dont la France s'est enrichie en puisant autour d'elle ou dans le passé les valeurs que les génies ont distribuées au cours des âges.

La littérature présente encore des formes d'expression les plus variées et les mieux choisies dans la pureté de la langue, dans l'éclat des images, dans la magie des mots et l'harmonie du style.

Une vie

La littérature n'est donc pas une série de faits ou de dates classés avec les morts de l'antiquité; elle est une vie.

Robinson Crusoé se croyait seul dans une île déserte. Mais bientôt il se sentit entouré d'une présence mystérieuse. Les vents de grève lui apportent des secours aussi variés qu'inattendus, des personnages inconnus se présentent et lient amitié, une nature enchanteresse se découvre à ses regards éblouis. Roman? Poésie? Pas tellement. N'y voyons-nous pas plutôt le symbole fidèle de la communion intime qui s'établit entre les hommes et que la littérature transmet en la révélant.

(à suivre)

Benoit PARIS, O.M.I.,
directeur de l'enseignement
et visiteur des écoles.

Julia Denis, 6 ans, de St-Denis, est décédée à l'hôpital le 14 octobre

ST-DENIS — Le dimanche 14 octobre, la jeune Julia Denis s'éteignait doucement à l'hôpital Université de Saskatoon à l'âge de 6 ans et 10 mois.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé O. Lacroix. Les porteurs étaient MM. Wilfrid, Normand et Georges Denis et Donald Pion. Gérard-Pierre Leblanc et Donald Denis servaient la messe.

La défunte laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, quatre soeurs, Anita et Hélène, de Saskatoon, Blanche et Bernadette, de St-Denis; quatre frères, François, de Saskatoon, Eugène, Ronald et Benoit, de St-Denis.

On remarquait parmi l'assistance aux funérailles Mme Roger Parent, de New Westminster, C.-B., M. et Mme Roger Denis, de Léoville, ainsi que des gens de St-Denis, Vonda, Prud'homme, Aberdeen et Saskatoon.

Les paroissiens de St-Denis offrent leurs sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

La famille Robert Denis désire remercier tous ceux et celles qui lui ont aidé et lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Club 4-H

Les membres du Club 4-H (bestiaux, jardin et grain) ont eu leur journée de réalisation.

Bestiaux: 1er prix, Donald Denis, trophée, don de National Grain, présenté par M. Zénon Lepage. Georges Denis arriva premier avec un grand total de 286 points. M. Edmour Pion lui présenta un trophée, don du Club Jeanne-d'Arc de St-Denis. Paul Hounjet se classa deuxième avec un grand total de 263 points. M. Clotaire Denis, fils, lui présenta un chèque de $10, don de la Caisse Populaire de Prud'homme.

Jardin: 1er prix, Mlle Elaine Tryschuk reçut un trophée, don de M. John Pape, de Vonda. Mlle Tryschuk arriva première avec un grand total de 316 points. Elle se vit attribuer la somme de $10, don du Club 4-H. Mlle Lorraine Hounjet se classa 2e avec un grand total de 296 points. Elle reçut la somme de $10, don de MM. Alex. Fédora et Clotaire Denis, père.

Grain: M. Laurent Rioux gagna le 1er prix pour le meilleur champ de blé; il reçut un trophée, don de National Grain, présenté par M. Zénon Lepage; M. Laurent Rioux arriva 1er avec un grand total de 321.6 points. Il reçut la somme de $10, don du Club 4-H, présenté par M. Lucien Denis, chef du projet de grain. Aurèle Hounjet se classa 2e avec un grand total de 283 points. Il reçut la somme de $10, don du Club 4-H.

M. Whitman, de Vonda, présenta un trophée, don de la banque Impériale de Commerce, à M. Laurent Rioux, qui avait rapporté le plus grand total des trois projets du Club 4-H.

Ensuite, M. Laurent Hounjet, chef du Club 4-H, se fit l'interprète des membres du club et présenta à M. Laurent Rioux un souvenir en signe d'amitié comme membre de ce club jusqu'à sa 21e année.

M. Rioux remercia en termes appropriés et encouragea les jeunes à continuer de travailler ensemble dans cette organisation.

Çà et là

M. Francis Denis et Mlle Hélène Denis sont employés à Saskatoon.

Mme M. Hafen, de Saskatoon, passa quelque temps chez ses neveu et nièce, M. et Mme Joseph Hounjet.

Mme Roger Parent, de New Westminster, C.-B., a passé quelques jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Robert Denis.

Malade

La petite Claudette Denis a été opérée d'urgence à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Elle est de retour chez elle et se porte bien.

Lac Marguerite

Va-et-vient

M. et Mme Peter Barrett ont eu la visite de leur soeur et belle-soeur venue d'Angleterre pour un séjour au Canada.

Mmes Louis Douan, Napoléon Gendron, les familles Dervotch, Gendron, Lemieux, Français et R. Longeau se sont rendus à Montmartre le 20 octobre pour assister au mariage de leur petit-fils, neveu, cousin ou ami, M. Adélard Douan, qui épousait Mlle Rose-Marie-Adéline Stopanski.

M. et Mme Jean Français ont eu la visite de M. et Mme Gérald Faubert, de Montmartre.

Mlle Claire Français, étudiante au collège de Regina, est venue en fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Robert Longeau ont eu la visite de leurs enfants, M. et Mme Howard Jones, et leur fils, Edward, et M. et Mme Marcel Français.

Ferland

Souper paroissial

Le souper paroissial et le bingo organisés par les dames de la paroisse eurent lieu le lundi 15 octobre. Malgré les chemins boueux, l'assistance fut assez nombreuse.

Les prix de bingo furent gagnés par MM. Roland Chabot et Gérard Larose, Mme Joseph Tessier, de Lac Pelletier, MM. Marcel Tardif et Laurier Chabot. Les prix de consolation allèrent à Mme Louis Fournier, MM. Maurice Turgeon, Roméo Morin et Marcel Tardif et Mme Melvin Shaeffer. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Alex. Laberge.

Merci à tous ceux qui ont contribué et aidé à faire de cette soirée un succès.

Çà et là

M. et Mme Louis Fournier, père, sont partis en voyage à Edmonton, Alta, et Fort Smith, T.N.-O., où ils visiteront leurs filles et gendres, MM. et Mmes Carl Hneleca et E. Godberson.

M. l'abbé D. Dugas, curé de la paroisse cathédrale de Gravelbourg, et M l'abbé M. Minne, chancelier à l'évêché, visitaient M. l'abbé J. Bernier, le lundi 15 octobre.

M. et Mme Charles Fournier allèrent à Regina et Willow-Bunch, où ils visitèrent M. l'abbé A. Chabot et sa mère, Mme Avila Chabot.

M. et Mme Joseph Tessier, M. Davilla Tessier et Mme Olivine Roy, d'Edmonton, Alta, visitèrent M. et Mme Georges Lacasse.

M. et Mme Raymond Ponteaux, de Gravelbourg, ont visité leurs parents, M. et Mme Adrien Brisbois.

M. et Mme Raymond Girardin et leurs enfants, de St-Joseph, Man., M. Napoléon Dion, de St-Claude, Man., M. Alphonse Dion, de Ponteix, Mlles Gertrude, Jeannine et Laurette Chabot, de Calgary, visitaient M. et Mme Joseph Chabot, dernièrement.

M. et Mme Vandervorde, de Moose Jaw, ont rendu visite à M. et Mme Médelger Chabot.

M. Napoléon Dion, de St-Claude, Man., visitait ses fille et gendre, M. et Mme Sylvio Clermont.

M. et Mme Henry Balen, de Gravelbourg, et M. et Mme Gérard Monette, de Meyronne, visitaient M. et Mme Adrien Brisbois, dimanche dernier.

M. et Mme Lucien Beaudoin ont assisté au mariage Hamel-Bernier, à Coderre. Ils se rendaient ensuite à Frenchville chez la mère de Mme Beaudoin.

M. et Mme Omer L'Heureux, d'Assiniboia, et M. Marcel Clermont, de Saskatoon, visitaient M. et Mme Sylvio Clermont, dernièrement.

Malades

Prompt rétablissement à Mmes Paddy Corcoran et Médelger Chabot, hospitalisées à Kincaid.

Correction

Une erreur s'est glissée dans la dernière chronique. On aurait dut lire, M. et Mme Gérard Turgeon, de Regina, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Antonio Turgeon, au lieu de M. et Mme André Turgeon, ce dernier étant au noviciat des Pères Oblats.

Debden

Bazar paroissial

Le bazar paroissial eut lieu les 21 et 22 octobre et rapporta un profit net de $1,924.20. Les prix de la loterie furent gagnés par Mlle Claire Lehouillier, Mme Henry Lukan, M. Louis Pouliot, Mmes Théodore Gaudreault et Antonio Cyr, M. Georges Tisserant, Mlle Madeleine Houde, MM. Pierre Pouliot et Jacquelin Couture, Mme Emile Couture et MM. Henri Pouliot et Ubald Couture.

Va-et-vient

M. et Mme Laurent Rioux, de St-Denis, sont venus visiter Mme Philippe Lepage.

Mme Rodolphe Beaulac est de retour d'un voyage en Colombie-Britannique.

MM. et Mmes Roland et Roger Paquette ainsi que M. Laurent Labrecque sont partis en automobile pour un voyage en Colombie-Britannique.

M. et Mme Joseph Voisin, qui demeuraient au village depuis plusieurs années, sont allés demeurer à Prince-Albert. C'est toujours regrettable pour une paroisse de voir partir de ses dévoués paroissiens comme l'étaient M. et Mme Voisin. Les voeux de tous les accompagnent dans leur nouvelle demeure.

Prince-Albert

Foyer-Ecole

L'assemblée annuelle des contribuables des écoles séparées eut lieu le mercredi 17 octobre dans la salle paroissiale de St-Joseph, à Prince-Albert. Une invitation fut lancée par le comité des écoles séparées aux membres de Foyer-Ecole qui désirent assister à leurs réunions dans leur secteur respectif, afin de se tenir au courant des problèmes qui se poseront. La question soulevée à cette assemblée fut celle qu'au moins un membre devrait assister à ces réunions afin d'être au courant des sujets discutés; alors il sera en mesure d'en informer les autres membres. M. Frank Chad, président des syndics, fit rapport de cette assemblée, à laquelle 30 membres étaient présents.

Le personnel enseignant actuel se chiffre à 68, répartis dans les six écoles séparées, les collèges Notre-Dame et St. Mary's et l'orphelinat St-Patrice. 1,407 élèves furent enregistrés au début de cette période 1962-1963.

Les salaires mensuels s'élèvent à $24,061. Le millième est de 40.1 pour cent. Selon M. R. Himsl, surintendant des écoles séparées, plusieurs nouveaux changements importants y furent apportés. Maintenant, le français sera enseigné aux élèves des 7e et 8e années. M. le Dr N. J. Dust, qui présidait l'assemblée, exprima l'espoir que plusieurs personnes se présenteront pour l'office de commissaires.

Augmentation de salaires

Les membres du personnel enseignant se sont vu accorder une augmentation de salaires, variant entre $200 et $500 par année scolaire. Les électeurs ont eu à choisir quatre sur sept des candidats à la commission scolaire des écoles séparées, mercredi. Ce sont MM. Cyril Barzeele, Dr N. J. Dust, Léon Gobeil, J. E. McGuire, L. Moker, A. Vossen et J. A. Ward. MM. Gobeil, McGuire et Vossen sont de nouveaux aspirants.

Les Jeunesses Musicales

Le concert des J.M.C. qui fut donné le 19 octobre dans le vaste auditorium de la nouvelle Académie de la Présentation de Marie, remporta un vrai succès. Le célèbre violoniste Andrew Dawes, âgé de 22 ans, natif de Midnapore, Alta, en était l'artiste invité. Sa soeur, Mme Marie Kolbinson, de Saskatoon, l'accompagnait au piano, et l'époux de celle-ci, M. Lorne Kolbinson, prêta aussi son concours.

Plus de 350 personnes étaient présentes à ce régal artistique. Plusieurs vinrent de loin, voire même de Saskatoon, Spiritwood, Debden et autres endroits. Tous s'en retournèrent enchantés d'avoir passé une veillée aussi agréable. Les brillants artistes furent rappelés trois fois par l'extrême enthousiasme de la foule exprimé par de vifs applaudissements.

M. Gérard Pagé, président et organisateur du cercle local, présenta les artistes invités à l'auditoire.

Le prochain concert aura lieu le vendredi 23 novembre.

Assemblées politiques

Des six assemblées anoncées entre le 29 octobre et le 10 novembre inclusivement, il y aura celle du vendredi 2 novembre qui intéressera tout particulièrement les électeurs de langue française, puisqu'elle sera tenue entièrement en français. On entendra Me J.-E.-L. Lamontagne, N.P.D., qui briguera les suffrages contre M. D. G. Stewart, représentant du parti libéral. Plusieurs autres orateurs seront aussi entendus. Me Lamontagne sollicite l'appui de tous ses compatriotes. "Mon premier devoir, dit-il, une fois élu serait de voir aux intérêts de mes concitoyens de Prince-Albert. Et je m'engage à mettre à votre service les talents et l'énergie que je possède, afin qu'ensemble nous puissions chercher les solutions à vos nombreux problèmes.

Décès

M. Emile Marcotte, de 568, 11e avenue Est, est décédé à l'hôpital Ste-Famille le lundi soir 22 octobre. Il était âgé de 64 ans.

Natif de Oak Bank, Man., il habita tour à tour Prud'homme (1902-1934) et Crystal Springs (1934-1957), endroits où il exerça la profession d'agriculteur. En 1957, il s'installa à Prince-Albert, où il géra une épicerie.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Léonne; cinq fils, Oscar et Albert, d'Edmonton, Louis et Antonio, de Prince-Albert, et Alain, d'Estevan; deux filles, Esther (Mme A. Turcotte), de Domremy, et Aline (Mme D. Gignac), d'Albertville; 27 petits-enfants; quatre soeurs, Mmes N. Brûlé, de Clouston, E. Rousson et M. Turgeon, de Prince-Albert, et M. Vien, de Saskatoon.

Le service funèbre de M. Marcotte fut célébré en l'église St-Marc par M. l'abbé S. J. Raczynski. Les porteurs étaient MM. N. Brûlé, E. Rousson, M. Turgeon, H. Mason, A. Vien et P. Marcotte.

L'inhumation eut lieu dans le lot familial au cimetière South Hill.

M. Alexandre Provençal, 78 ans, est décédé et inhumé à Ponteix

PONTEIX — Les funérailles de M. Alexandre Provençal eurent lieu le mercredi 17 octobre. Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., curé, chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Georges Laprise, curé de Cadillac, et Lucien Roy, de Ponteix, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Raymond et François Provençal, de St-Boniface, Louis Monette, de Ponteix, Antonio Monette, de Lac Pelletier, Léo Perras, de Wolseley, et Léo Bouvier, de Gravelbourg. M. Sylvio Laverdière, de Gravelbourg, portait la croix. La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière paroissial.

M. Provençal décéda à l'hôpital Gabriel de Ponteix le dimanche 14 octobre, après un an de maladie supportée chrétiennement. Il naquit à St-Fortunat, Sherbrooke, Qué., en 1884. Il épousa Mlle Joséphine Laverdière à Wolseley, en 1908. Ils s'établirent sur une ferme en 1928, y demeurèrent jusqu'en 1958, alors qu'ils s'installèrent au Manoir.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils, Alfred, de Victoria, C.-B., et Napoléon, de Ponteix; trois filles, Angèle (Mme Ignace Dumesnil), de McLennan, Alta, Lumina (Mme Fernand St-Jacques), de Port Alberni, et Christiane (Mme Aimé Tessier), de Victoria, C.-B.; 21 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants; trois frères, M. J. Provençal, de St-Boniface, M. Albert Provençal, de Ponteix, et M. Edouard Provençal, de Sherbrooke, Qué.; deux soeurs, Mme Délina Monette, de Ponteix, et Mme Rose-Anna L'Heureux, de Falher, Alta.

Un grand nombre de personnes vinrent de l'extérieur à cette occasion: Mme Aimé Tessier, de Victoria; M. Jean Provençal et ses fils, Raymond et François, de St-Boniface; Mme Rose-Anna L'Heureux, de Falher, Alta; Mme Roland Labrecque (Denise Dumesnil), de Saskatoon; M. Emilien Laverdière, M. et Mme Noël Laverdière, Mme Emile Dureault, M. et Mme Léo Perras et M. Nestor Cormier, tous de Wolseley; Mme T. Melançon, de Regina; Mme Victor Perron, de Swift Current; Mme W. Smythe, de Mossbank; MM. et Mmes Sylvio Laverdière, Lionel Bourgeois et Léo Bouvier, de Gravelbourg; MM. et Mmes Jos. Tessier et leur fils, Ovila, Antonio Monette et Jos. Dumesnil, de Lac Pelletier; MM. et Mmes Alcide Auger et Jean Entem, de Frenchville; M. et Mme Ted Koch, de Simmie.

Çà et là

Le dimanche 14 octobre, toute la famille de Mme Elodie Demontigny se réunit chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Edouard Bonneville (Cécile); c'était leur première réunion familiale depuis 1940. Durant l'après-midi, ils se rendirent à l'hopital voir leur mère, Mme Delmas Béliveau (Gabrielle) et ses enfants, Norman et Johanne, Mme Jos. Thibault (Célina), de Regina, Mme N. Swanson (Juliette) et sa fille, Lynn, de New Westminster, M. et Mme E. Suphenski (Karen Swanson), de Vancouver, M. et Mme Jean Demontigny, de Vantage, M. et Mme Laurent Demontigny, de Val Marie, se réunirent à l'hôpital. Les visiteurs de la Colombie-Britannique ont passé deux jours chez MM. et Mmes Edouard Bonneville et Marcel Cyrenne, qui participèrent aussi à la réunion à l'hôpital.

M. et Mme Guy Béliveau, de Moose Jaw, ont aussi visité leur grand-mère, Mme Elodie Demontigny, à l'hôpital.

Mme Annie Larose passe deux semaines avec ses filles, Alice et Pauline, à Saskatoon.

Mme Marcel Martin, d'Edmonton, passa une semaine chez ses parents, M. et Mme Edouard Carignan.

Mme Joséphine Provençal eut la visite de ses enfants, M. et Mme Alfred Provençal, de Victoria, du 8 au 12 octobre, ainsi que Mme Fernand St-Jacques, de Port Alberni, et Mme Aimé Tessier demeura avec sa mère du 12 au 20 octobre. Ils ont aussi visité M. et Mme N. Provençal.

M. Roger Levasseur accompagna M. et Mme Alfred Provençal à leur retour à Victoria, pour assister au mariage de son frère, René, à Port Alberni, qui eut lieu le 20 octobre.

Voeux de prompt rétablissement à M. Roland Liboiron qui a dû subir une opération sérieuse à la suite d'un accident de la route, survenu le 14 octobre à Swift Current.

M. Oscar Legault, de Regina, a visité ses enfants, MM. et Mmes Brisson, Antoine Legault et Léo Roberge.

Mme Brière, de St-Boniface, a visité ses enfants, M. et Mme Antoine Legault et leur famille, ses belles-soeurs, Mmes Rose Gauvin et P. Brière.

Mme Antoinette Bonneville, de Montréal, a visité ses frère et belle-soeur, M. et Mme Fernand Bonneville, sa soeur religieuse et plusieurs parents et amis.

Mariage Chabot-Liboiron

Le samedi 20 octobre, Mlle Colette Liboiron, garde-malade diplômée, de Regina, fille de M. et Mme Donat Liboiron, de Ponteix, unissait sa destinée à celle de M. Viateur Chabot, fils de M. et Mme Joseph Chabot, de Ferland. Mgr G. Couture, P.D., V.G., bénit leur union et célébra la messe de mariage à 4 h. p.m.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle portait une robe en poult-de-soie avec corsage orné de pierres du Rhin. Son voile était retenu par un diadème en pierres du Rhin. Son bouquet était d'oeillets rouges. Elle portait un collier et des boucles d'oreilles en perles, cadeau du marié. Mme Alphonse Roberge, soeur de la mariée, était dame d'honneur. Elle était vêtue d'un costume en laine rouille avec accessoires beiges. La fille d'honneur était Mlle Jeannine Chabot, soeur du marié; elle portait une robe en satin magenta avec petit chapeau de même tissu, un bouquet d'oeillets blancs et un collier de perles, don de la mariée.

Le garçon d'honneur était M. Edmond Chabot, cousin du marié. MM. Marcel et Denis Liboiron agissaient comme huissiers. La mère de la mariée portait un deux-pièces bleu en dentelle avec un corsage d'oeillets roses et accessoires de même teinte. La mère du marié portait un deux-pièces en tulle rose-beige avec accessoires noirs et corsage d'oeillets roses.

Il y eut réception pour 300 invités à la salle paroissiale, et la table d'honneur était magnifiquement décorée. M. Henri Liboiron, frère de la mariée, était maître de cérémonies. Le toast à la mariée fut proposé par M. l'abbé A. Chabot, de Willow-Bunch, cousin du marié, qui remercia aimablement. Les bons souhaits furent présentés par Mgr Gérard Couture, curé, le R. P. A. Fournier, O.M.I., du collège de Gravelbourg, et M. l'abbé Maurice Minne, chancelier, de Gravelbourg.

Des chants furent exécutés par M. l'abbé R. Larivière, curé de Meyronne, Mme Roger Lacoursière et Mlle Paulette Chabot. La soirée eut lieu à la salle des Chevaliers de Colomb à Ferland.

Au départ du voyage de noces dans l'Est, la mariée portait un costume de laine couleur or et un manteau brun. Ils visiteront le sergent L. Liboiron et son épouse, à Montréal, le Major et Mme Réal Liboiron, à Valcartier, Qué., tous deux frères de la mariée, leur oncle, le R. P. Lucien Pagé, supérieur de l'Institut des sourds-muets à Montréal, et plusieurs autres parents à Ottawa et North Bay.

Mariage Thibault-Forget

Le 20 octobre avait lieu dans l'église des Sts-Martyrs-Canadiens de Saskatoon le mariage de Mlle Yolande Forget à M. Léo Thibault, de Ponteix. Plusieurs personnes de Ponteix assistèrent: M. et Mme Alfred Thibault, parents du marié, Laurent, Pat et Irène Thibault, Mme Zéphirine Thibault, grand-mère, MM. et Mmes René et W. Forget, Edouard Desautels, Herman Benjamin et leur fils, Raymond, MM. et Mmes Jean Mondor, Roy Burnay, Marcel Thibault, Paul Tourigny, Victor Perreault et Hubert Jodoin, Mlles Gisèle Cloutier, Anita Douville, Hélène Therrien et Mme R. Johner.

Regina

(Paroisse St-Jean-Baptiste)

Çà et là

Le dimanche soir 14 octobre avait lieu la première d'une série de parties de cartes dans une salle bien remplie. La soirée se termina vers 11 h. p.m., par un goûter servi par les dames de la paroisse.

Le R. P. R. Turcotte, O.F.M., curé, qui partait pour dix jours, était revenu, à la grande surprise de tous pour célébrer ses deux messes le 28 octobre, comme d'habitude. Va sans dire qu'il a dû manquer ses paroissiens, car il est revenu par avion.

La série de parties de cartes est commencée. Elles auront lieu les deuxième et dernier dimanches de chaque mois d'hiver. On espère que, paroissiens ou non, tous viendront à ces soirées et aideront ainsi à les rendre plus agréables et profitables à la paroisse.

Le Concile oecuménique est maintenant en marche et il appartient autant aux laïcs qu'aux évêques qui sont en Concile à Rome, de prier pour la réussite de cette réunion la plus importante dans l'histoire de l'Eglise. Le Concile du Vatican II trouvera une solution à bien des problèmes de l'Eglise, des religieux et des laïcs.

Que nous serions grands si nous étions ce que Dieu veut . . .!
Louis VEUILLOT.

M. Roméo Malone s'adresse aux Etudiants du collège St. Thomas More de Saskatoon

L'Amérique latine est en marche," annonça M. Roméo Malone, assistant directeur des Conférences Catholiques canadiennes, en s'adressant aux étudiants au déjeuner-communion du dimanche 14 octobre.

C'est avec humour et conviction que M. Malone traita du problème urgent de l'Amérique latine.

"L'Amérique latine, dit-il, éprouve une explosion humaine." Au lieu de ses 25 millions d'habitants, dans 25 ans, elle en comptera 600 millions. Le résultat sera la destruction de la structure sociale des derniers 200 ans.

C'est le problème non seulement de l'Amérique latine, mais du monde entier. L'Eglise devra voir à la propagation de la foi chez ces futurs millions; les universités devront les entraîner dans les humanités et les sciences; l'agriculture devra réorganiser la production pour les nourrir. En grand nombre, ces gens abandonnent leur terre et arrivent en foule dans les villes en vue d'une meilleure vie. "Chaque dimanche, quand ils passent de leurs bas quartiers au centre de la ville, ils voient les fruits du monde moderne. Ils jurent que leurs enfants auront quelque chose de meilleur, et voilà la force explosive de l'Amérique latine."

"Comment peut-on la sauver?" se demandent aujourd'hui les gouvernements du Canada et des Etats-Unis.

"La sauver de quoi?" s'exclame M. Malone, "d'une meilleure vie?"

Au sujet d'aide économique, M. Malone dit que sans une compréhension de la psychologie de l'adolescent, l'on doit s'éloigner de l'Amérique latine, car, non seulement éprouve-t-elle un développement économique mais aussi un développement humain. Comme tout enfant, elle ressent l'attitude de paternité. L'on doit approcher en reconnaissant l'égalité de tous les hommes.

Cependant, M. Malone est confiant que l'ardeur et le christianisme du peuple seront la base de l'égalité raciale de tout le genre humain.

Il a aussi fait allusion au thème du second Concile du Vatican. Ce Concile, reflétant le chaleureux optimisme du Pape Jean XXIII, s'efforce de ranimer la vitalité du peuple chrétien. Le monde moderne est rempli d'aventures et des peuples entiers doivent explorer ses richesses.

Céline BOUDREAU.

Chronique de CFRG

Nous regrettons infiniment de n'avoir pu vous communiquer en temps voulu les derniers changements apportés à l'horaire de nos émissions pour la saison d'hiver.

Vu le caractère d'hebdomadaire du journal **La Liberté et le Patriote**, et ces changements survenus à la dernière minute, il nous fut impossible de vous les faire connaître dès le début de cette semaine. Toutefois, nous nous faisons un devoir et un plaisir de remercier notre journal de l'hospitalité désintéressée de ses colonnes.

Voici donc les principaux changements apportés: (Heure normale des Rocheuses)

de 9 h. à 9 h. 15: Inspecteur Tanguay.

de 9 h. 15 à 9 h. 30: Vie de Femmes.

de 10 h. à 10 h. 15: Les visages de l'amour

de 10 h. 30 à 11 h.: Les Joyeux Troubadours.

de 11 h. 30 à midi: Une demi-heure avec . . .

de 2 h. 15 à 3 h. 30 p.m.: Requêtes et succès.

Pour les détails, voir l'horaire ci-contre.

M.M.

Mariage Dartige-Jordens célébré à St-Hubert le mercredi 17 octobre

ST-HUBERT — Le mercredi 17 octobre, M. l'abbé L. L'Heureux bénissait le mariage de Mlle Diane Jordens, fille de M. et Mme Paul Jordens, à M. Fernand Dartige, fils de M. et Mme G. Dartige.

Le choeur de chant de St-Hubert exécuta la messe de saint Basile en parties et un "Ave Maria" à l'offertoire. Après la messe, pendant la signature du registre, Mlle Margaret Jamet chanta un cantique de circonstance.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était charmante dans sa robe de dentelle blanche sur satin garnie de perles et de paillettes. Son voile court, en tulle illusion, était retenu par un bandeau garni de perles et de paillettes. Elle tenait un livre de messe de nacre blanc sur lequel un noeud de ruban blanc avec courts pendants de ruban et boutons de roses, supportait une rose rouge.

La dame d'honneur, Mlle Louise Jordens, soeur de la mariée, la demoiselle d'honneur, Mlle Leena Jeannot, et la bouquetière, Janet Dartige, nièce du marié, étaient vêtues de toilettes bleues. Elles portaient des bandeaux identiques retenant des petits voiles bleus. Leurs bouquets se composaient d'oeillets blancs avec noeuds de ruban rose pâle.

Le jeune Larry Smeets, cousin de la mariée, portait les anneaux sur un petit coussin. MM. John Jordens et André Dartige agissaient comme huissiers, tandis que MM. Albert Jamet, cousin du marié, et William Jordens, frère de la mariée, étaient garçons d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, un goûter fut servi chez M. et Mme Paul Jordens. Une réception, à laquelle prirent part 90 invités, eut lieu dans la salle paroissiale bien décorée. La préparation et le service étaient confiés aux Dames d'Autel.

M. Mike Mulhall, maître de cérémonies, proposa le toast à la mariée, puis demanda à MM. les abbés L'Heureux, curé et G. Rushka, de Kennedy, de dire quelques mots. Le nouveau marié remercia en termes appropriés. De vieilles chansons furent exécutées sous la direction de M. Gérard Jordens, et plusieurs des invités y allèrent de quelques numéros de leur répertoire. Puis les jeunes mariés découpèrent l'étage inférieur d'un joli gâteau à trois étages qui ornait la table d'honneur. Les invités en reçurent chacun un morceau.

La journée se termina par une soirée dansante à la salle Légion de Kennedy, où de nombreux parents et amis se réunirent.

M. et Mme Fernand Dartige partirent ensuite pour un court voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour ils s'établirent sur une ferme.

Etaient venus de l'extérieur à l'occasion de ce mariage, Mme W. Skinner, grand-mère de la mariée, et MM. et Mmes Wendell Skinner et Ken James, d'Alexander, Man.; M. et Mme John Jordens, de Rivers, Man.; M. et Mme G. Swanson, de Percival; M. et Mme L. Clark, de Regina; M. G. Martin, M. et Mme E. Martin et Mlle Lucie Martin, de Perigord; MM. et Mmes Chanut, A. Jordens, A. Bourhis et F. Jamet, de Kennedy; Mlle Irène Jordens, d'Indian Head; M. Albert Jamet, de North Battleford; M. G. Jamet, de Moose Jaw, et M. Jean Martin, de Le Pas.

Lisieux

Çà et là

M. et Mme Henri Bouvier ont visité M. et Mme Adrien Brisebois à Ferland, le dimanche 21 octobre.

L'heureux gagnant du fauteuil berçant qui a été tiré dernièrement, fut M. Fifi, de St-Adolphe, Man. Félicitations.

M. l'abbé L. Poulin s'est absenté une journée afin d'assister à une réunion des Chevaliers de Colomb du 4e degré, à Swift Current.

M. et Mme Pinel et leur fils, Ernest, de Val Marie, ont visité la famille Henri Bouvier, le dimanche 21 octobre.

Mlle Jeanne-d'Arc Bouvier, de Gravelbourg, a rendu visite à ses parents, le dimanche 21 octobre.

Mme René Beauregard, de Willow-Bunch, a visité son père, M. Joseph Chrétien, pendant quelques jours.

M. et Mme R. Panzer, de Blaine Lake, autrefois de Lisieux, ont passé la fin de semaine du 28 octobre dans les environs, afin d'assister au mariage de leur fille, Lorraine, à M. Théodore Rayner, de Canopus.

Baptême

Le 20 octobre: Joseph-Ernest-John, fils d'Emile Fisher et de Florence Lamontagne, né le 16 octobre. Parrain et marraine, Emile et Floraine Fisher, frère et soeur de l'enfant.

Réunion Foyer-Ecole

La première réunion de Foyer-Ecole de la nouvelle année scolaire eut lieu le 25 octobre. Plusieurs parents y ont assisté, ainsi que M. et Mme V. Nordquist, de Rockglen. M. Nordquist est le surintendant des écoles de l'unité scolaire de Borderland. Il a prononcé un discours intéressant sur ce que l'enfant, les parents et les instituteurs attendent de l'école. Des groupes de 5 à 6 personnes se sont ensuite formés pour discuter de différents problèmes. Inutile de dire que les discussions étaient intéressantes, vives et instructives.

M. Jean-Louis LeMoal fut le gagnant d'un jeu très amusant qu'il a offert pour l'encan. Ceci a rapporté quelques dollars pour le fonds de Foyer-Ecole.

Un délicieux goûter a été servi.

Meyronne

Baptême

Le 28 octobre: Michael Edward, fils d'Edward Schafer et d'Anna Lemans, d'Hazenmore, né le 22 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Syrenne.

Çà et là

M. et Mme Paul Moulin (Hélène Briand) sont allés à Ponteix pour les funérailles de leur père et beau-père, M. Pierre Briand, et visitèrent M. et Mme Tony Therens.

Les familles Therens et François Brière recevaient la visite de M. et Mme Michael Therens et leurs enfants, de Buffalo Gap, Sask. Ces derniers allèrent aussi voir Mme Susan Therens au Foyer Youville de Gravelbourg.

A l'occasion du mariage de M. et Mme Viateur Chabot, M. et Mme Raymond Girardin et leurs enfants faisaient une visite aux familles Louis et Guy Girardin, de Meyronne et Ponteix, et à la famille Marcel Monette, de Kincaid. Ils allèrent aussi voir leur fils et frère, Denis, au collège de Gravelbourg.

Mme Yvonne Brisebois a passé une semaine à Saskatoon et North Battleford, où elle a visité ses parents.

M. et Mme Raymond Brière et leur fils, Gregory, d'Edmonton, ainsi que Mlle Anne Brière, de Regina, passèrent une semaine chez M. et Mme François Brière.

M. l'abbé R. Liboiron, curé, a commencé la visite paroissiale.

Prompt rétablissement à M. Georges Bissonnette hospitalisé à Kincaid.

Lac Pelletier

Çà et là

MM. Walter Snider, Amédée et Noël Robitaille sont allés dans le district de Gravelbourg pour chasser des faisans.

MM. Roland Robitaille et L. Mathieu, de la province de Québec, étaient de passage à Lac Pelletier, où ils visitèrent M. et Mme Amédée Robitaille.

Mmes Dominique Monette et Albert Lemay, ainsi que M. Louis Monette, de Ponteix, sont venus visiter M. et Mme Antonio Monette, à Lac Pelletier, dernièrement.

M. et Mme Irvin Studer se sont rendus à Ponteix pour affaires, dernièrement.

M. et Mme Jos. Tessier et Davilla Tessier sont allés se promener chez M. et Mme Fred Pereault, à Moose Jaw.

M. Michael Chenard, de Cadillac, est venu visiter des amis à Lac Pelletier, dernièrement.

Mmes Béatrice Allary et Labrie, de Moose Jaw, ramenèrent M. Albert Létourneau, de l'hôpital de Moose Jaw, et en même temps visitèrent M. et Mme Robert Allary.

M. et Mme C. Paul ont reconduit M. Irvin Paul à l'hôpital Université de Saskatoon, espérant que cette fois-ci il se rétablira complètement avant de retourner chez lui.

A une assemblée de nomination du Conseil municipal, M. André Laverdière fut élu conseiller par acclamation.

Mme Aimé Tessier, de Port Alberni, C.-B., est venue visiter M. et Mme Jos. Tessier en revenant des funérailles de son père, à Ponteix.

St-Brieux

Concours oratoire

Le vendredi 19 octobre, à la salle paroissiale, avait lieu un concours oratoire organisé par la Caisse Populaire de St-Brieux. Six élèves de l'école secondaire y prirent part, Mlles Lillian Stefaniuk, Mary Csapo, Jeanne Rhéaume, Noëlla Martin et MM. Marcel Gallays et Gérald Carfantan.

M. Armand Pinel, secrétaire de la Caisse Populaire, présenta M. Paul Leray, directeur, comme maître de cérémonies. Les juges étaient Mme Eméril Robert et MM. Bernard Tétreault, Arsène Gallays et Laurent Happ.

Pour égayer la soirée, le club Laetitia, sous la direction de la Rév. Sr Marie-Monique, fit entendre quelques belles chansons et tandis que les juges délibéraient sur leurs décisions, M. Paul Leray dirigeait la foule dans des chansons populaires. Enfin M. Bernard Tétreault donna des critiques constructives sur les discours de chaque concurrent; les présentations furent faites par M. Paul Kernaleguen, président de la Caisse Populaire. M. Marcel Gallays fut le gagnant du premier prix, un chèque de $15 et une plaque commémorative. M. Gérald Carfantan fut deuxième; il reçut également un chèque de $15, et Mlle Lillian Stefaniuk fut troisième, avec le prix de $10.

Dans son discours, M. Kernaleguen félicita tous les concurrents et se dit heureux de constater l'intérêt grandissant du public envers ces concours. M. Marcel Gallays se rendra à Tisdale le mardi 20 novembre pour participer au concours régional. On lui souhaite bonne chance. La soirée se termina par quelques rondes de danse.

Jackfish

Çà et là

M. et Mme Elie Esquirol sont allés à Prince-Albert chercher leur fille, Gertrude, pour des vacances de quelques jours.

M. et Mme Régis Duhaime, accompagnés de M. et Mme Roland Lavigne, se sont rendus à Duck Lake visiter le R. P. A. Duhaime, O.M.I.

Mme Robert Jenning (née Bernadette Dion) et sa fille, Diane, de Loon Lake, ont passé quelques jours chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme David Dion.

M. et Mme Jos. Ethier ont assisté au mariage d'un ami à Domremy.

RADIO GRAVELBOURG

710 kc/s jour — 1230 kc/s soir

DIMANCHE

- 10.00—Messe dominicale
- 11.15—Nouvelles
- 11.20—Musique
- 11.30—Terre nouvelle
- 12.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
- 1.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
- 2.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
- 2.00—Match intercité
- 3.30—Musique de ballet
- 4.00—Radio-Journal
- 4.15—Cinéma, miroir du monde
- 4.30—Orchestre des réseaux anglais
- 5.30—Soirée de hockey
- 8.30—Radio-Journal
- 8.40—Tour des capitales
- 9.00—Les sports
- 9.05—Le cabaret du soir qui penche

Du lundi au vendredi inclusivement

- 7.00—Chez Miville
- 8.00—Prière du matin
- 8.15—Nouvelles
- 8.20—Soleil levant
- 9.00—Radio-Journal, Inspecteur Tanguay
- 9.15—Vie de femmes
- 9.30—Partage du jour
- 10.00—Radio-Journal Jeunesse dorée
- 10.15—Les visages de l'amour
- 10.30—Les Joyeux Troubadours
- 11.00—Radio-Journal
- 11.10—Détente musicale
- 11.25—Les sports
- 11.30—Une demi-heure avec . . .
- 12.00—Pot pourri musical
- 12.15—Nouvelles
- 12.25—Bulletin agricole
- 12.30—Chansonnettes
- 12.54—Tu es Roi chez toi
- 1.00—Chansons de la maison
- 1.15—Fémina
- 1.30—Plein soleil
- 1.54—D'une page à l'autre
- 2.00—Radio-Journal, Arc-en-ciel
- 2.15—Requêtes et succès
- 3.45—Coeur à coeur
- 4.00—Radio-Journal
- 4.15—Les aventures de Tintin
- 4.30—Picotin
- 4.45—Rythmes sud-américains
- 5.00—Coin des tout-petits
- 5.30—Club 710
- 6.00—Radio-Journal, Domicile adoré
- 6.15—Radio-Sacré-C.
- 6.30—Psychologie de la vie quotidienne
- 6.45—Le chapelet
- 8.00—Trente minutes d'informations
- 10.30—Nouvelles

LUNDI

- 7.00—Le petit ensemble vocal
- 7.15—Les affaires de l'Etat
- 7.30—La revue des arts et des lettres
- 8.30—Sur toutes les scènes du monde
- 10.00—Adagio

MARDI

- 7.00—Neil Chotem
- 7.30—Regards sur le Canada français
- 8.30—Hier et aujourd'hui
- 9.00—Concert symphonique
- 10.00—Récital d'orgue

MERCREDI

- 7.00—Rien qu'une chanson
- 7.30—Les mondes imaginés
- 8.30—Concert du mercredi
- 10.00—Petit concert
- 7.00—Variétés de Québec

JEUDI

- 7.30—Place publique
- 8.30—Petites symphonies
- 9.00—Compositeurs sud-américains
- 10.30—Musique de chambre

VENDREDI

- 7.00—Chorale du Canada français
- 7.30—Deux voix, un pays
- 8.30—Festivals européens
- 10.00—Récital

SAMEDI

- 7.00—Soleil levant
- 8.00—Prière du matin
- 8.15—Nouvelles et bulletin agricole
- 8.30—Variétés
- 8.45—Commentaire agricole
- 9.00—En sortant de l'école
- 9.30—Chansons et succès
- 10.00—Radio-Journal, Images du Canada
- 10.30—Convertis du 20e siècle
- 11.00—Radio-Journal
- 11.10—Détente musicale
- 11.30—De l'Olympia au Carnegie
- 12.00—Opéra
- 4.00—Radio-Journal
- 4.15—Les aventures de Tintin
- 4.30—La langue bien pendue
- 5.00—Radio-Journal, Reportage
- 5.30—Allegro
- 6.00—Tante Lucille
- 6.30—Jazz Club
- 6.45—Le chapelet
- 7.00—Soirée du hockey
- 8.30—Nouvelles et la revue de la semaine
- 9.00—Visite chez les chansonniers
- 10.00—Musique populaire
- 10.30—Nouvelles

M. Eloi Piché, de Gravelbourg, est décédé subitement

GRAVELBOURG — Le mardi matin 23 octobre est décédé subitement à sa résidence M. Eloi Piché, âgé de 67 ans. Il était vendeur d'essence pour la compagnie Co-Op.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Elmira Boisjoli, cinq filles, Lauriette (Mme Emile St-Cyr), de Ponteix, Lucille (Mme Emile Nobert), de Calgary, Alta, Bibiane (Mme Floyd Dubord), de Moose Jaw, Sask., et Fernande (Mme Lucien Leduc), d'Assiniboia, Sask.; quatre fils, Laurier, de Trail, C.-B., Marcel, Julien et Normand, de Calgary, Alta; six frères, Dieudonné, Oscar, Achille, Conrad et Aurèle, de Gravelbourg, et Mgr Paul Piché, évêque du MacKenzie, actuellement à Rome au Concile oecuménique; une soeur, Mme Ena Gauthier, de Gravelbourg. Deux soeurs l'ont précédé dans la tombe, la Rév. Mère St-Hubert, S.N.J.M., en 1961, et Mme Fortunat Dumont en 1946.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 25 octobre en la cathédrale de Gravelbourg, parmi une foule nombreuse de parents et amis. Le R. P. Lionel Dumont, O.M.I., de Marieval, Sask., neveu du défunt, chanta le service funèbre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé D. Dugas, curé de la cathédrale. Dans le sanctuaire, on remarquait plusieurs Pères Oblats du collège, ainsi que le R. P. Alain Piché, O.M.I., neveu du défunt.

Les porteurs étaient tous des neveux du défunt, MM. Raymond, Gilles, René et Gérald Piché, Jean Gauthier et Emile Dumont.

Assistaient aux funérailles, M. et Mme Jean Piché et M. Edouard Piché, d'Edmonton; M. Victor Piché, de Taber, Alta; M. et Mme B. Mollot et M. Louis Mollot, de Brandon, Man.; M. et Mme Fernand LaRochelle, de Ponteix; MM. et Mmes Gérard et Aimé Fournier, de Ferland; Mlle Monique Piché, o.m.m.i., de Butte St-Pierre, Sask.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280 (Regina, Sask.)

Assemblée régulière

La prochaine assemblée régulière mensuelle du Conseil aura lieu le vendredi soir 9 novembre à 8 h., en la salle St-Jean-Baptiste, angle de la rue Lorne et de la 15e avenue, à Regina. Nous prévoyons que cette assemblée sera précédée de la messe commémorative des défunts, qui commencera à 7 h. 30 p.m. Faisons un effort spécial pour y assister.

Remerciements

A nos frères Chevaliers des districts de Sedley et Lajord pour la belle soirée qu'ils ont organisée à l'occasion de notre assemblée du 12 octobre à Sedley.

Merci surtout au frère et à Mme Paul Béchard, de Sedley, pour leur hospitalité à l'occasion de cette belle soirée.

Grand merci à Mgr F. J. Schachtel, de Sedley, pour sa gentillesse à notre égard.

Merci aussi à tous ceux qui étaient présents à cette occasion.

Déjeuner-communion

Le dimanche 18 novembre, déjeuner-communion pour tous les membres et leurs épouses. Le déjeuner sera servi à 12 h. 30 au restaurant de l'hôtel Kitchener, 1763, rue Rose, Regina. Il y aura aussi un orateur invité.

Tirage inter-conseil

On arrive bientôt à la fin de notre vente de billets du tirage inter-conseil des oeuvres de charité des Chevaliers de Colomb. On est prié de retourner tous nos livrets (vendus ou non) avant le 10 novembre, au frère Gérard de Laforest, 2102, rue Edward, Regina, LA 3-1918. C'est très important.

Félicitations

Au frère Léonard Béchard, de Sedley, qui vient d'être élu conseiller de la municipalité de Lajord.

Communiqués

Le bazar annuel de la paroisse St-Jean-Baptiste a été fixé aux mercredi et jeudi 7 et 8 novembre.

Le 10 novembre, soirée de danse (Fall Ball) à 8 h. 30 p.m., à la salle des Chevaliers de Colomb, 1876, rue Wallace, Regina, sous les auspices du Conseil Mgr Janssen no 4959 des Chevaliers de Colomb, à Regina. Admission: $2.50 du couple.

Les prochaines parties de cartes de la paroisse St-Jean-Baptiste de Regina pour le mois de novembre auront lieu le 11 et le 25 novembre.

Une initiation des Chevaliers de Colomb aura lieu à Regina le 4 novembre. La messe sera célébrée dans l'église St-Charles, angle de la rue Broder et de la 6e avenue, à 9 h. a.m. L'initiation sera à la salle des Chevaliers de Colomb, 1876, rue Wallace. Le banquet sera servi à la salle paroissiale de St. Mary, 2060, rue Winnipeg.

Storthoaks

Çà et là

Il y eut soirées d'adieux à la salle paroissiale pour les familles Earl Peters et Marcel Lamy, le samedi 6 octobre et le lundi 22 octobre, respectivement.

Une bourse fut présentée à M. et Mme Earl Peters, et la famille Lamy reçut une belle chaise de salon. Ces deux familles ont quitté la paroisse pour aller demeurer à Winnipeg. C'est avec regret qu'on a vu partir ces deux excellentes familles.

Le choeur de chant du jubilé de la paroisse a donné un concert à Radville le dimanche 21 octobre, et s'est rendu à Yorkton le vendredi 26 octobre afin de prendre part à la soirée d'amateurs qui fut télévisée sur les ondes du poste CKOS de Yorkton.

M. et Mme Paul Pierret, Mme Jules Pierret et M. Arthur Chicoine se sont rendus à Winnipeg en fin de semaine. M. et Mme Paul Pierret allaient voir leur fille, la Rév. Sr Evelyne, postulante chez les Filles de la Croix. Mme Jules Pierret fit aussi une visite à sa nièce et à d'autres parents.

Mme Joséphine Chicoine est partie chez son fils, Gérard, et sa famille, à Prince-Albert, pour quelque temps.

M. et Mme Gaetz (Lorraine Demas) et leur famille, de l'Alberta, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme R. Demas.

M. et Mme E. Fourny, de Cadillac, ont fait une visite à M. et Mme Léon Gofflot.

Mariage

Félicitations et meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Constant Carrière (Jeannine Garnier), dont le mariage eut lieu le samedi 27 octobre dans l'église Notre-Dame-de-Fatima de Redvers. Le banquet eut aussi lieu à Redvers et la soirée à la salle de Storthoaks.

Les jeunes époux demeureront sur la ferme paternelle à Storthoaks.

Les visiteurs venus de l'extérieur pour ce mariage étaient M. et Mme Henri Carrière, Mlle Jeanne Carrière et M. Basile Carrière, de St-Boniface; M. et Mme Albin, de Winnipeg; M. Octave Carrière, de Gravelbourg; M. Léo Carrière, du collège de Gravelbourg; M. et Mme Gilbert Paradis et leurs enfants, Daniel et Denise, de Regina.

Val Marie

Va-et-vient

M. et Mme Eudore Desautels, de Ponteix, sont en visite chez M. et Mme O. Pinel.

M. et Mme Dumont Lepage, de Gravelbourg, visitent leurs fils et bru, M. et Mme Norbert Lepage.

M. et Mme Roger Paradis, de Calgary, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Emile Paradis.

M. et Mme Robert Daird et Mme Jose Devlin, de Swift Current, visitent M. et Mme Dick Kane.

M. Lorenzo Guay, de Swift Current, visite ses parents adoptifs, M. et Mme Paul Larivière.

Décès

Un autre pionnier vient de disparaître en la personne de M. Norman Thompson, autrefois de Coriander, décédé dans un accident d'automobile au sud de Cadillac, le vendredi 26 octobre.

Fais une fois ton devoir en public; les autres feront six fois le leur en particulier.

G. PALAU.

St-Hubert

Mariage Jeannot-Blunt

Le samedi 6 octobre, à 11 h. 30 a.m., dans l'église de St-Hubert fut célébré le mariage de Mlle Eileen Blunt, fille de M. et Mme G. Blunt, de Langbank, à M. Joseph Jeannot, fils de M. et Mme Lucien Jeannot. M. l'abbé L. L'Heureux, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et chanta la grand-messe. Le choeur de chant exécuta une messe en parties ainsi que l'"Ave Maria" à l'Offertoire. MM. André Jeannot et Hubert Boutin chantèrent le cantique "On This Day Oh Beautiful Mother".

La mariée, charmante dans une longue robe en organza et tulle sur satin et voile court avec petite couronne de perles, fut conduite à l'autel par son père. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Sa soeur, Mme B. McCormick, était dame d'honneur, tandis que Mlle Léama Jeannot, soeur du marié, était demoiselle d'honneur. Toutes deux étaient vêtues de robes courtes en organza bleu et coiffées de petits chapeaux de fleurs et voiles bleus. Elles tenaient des corbeilles d'oeillets roses. Les petites bouquetières, Donna Rainvet et Donna Hitchcock, portaient des robes roses et étaient coiffées de bandeaux de fleurs. Elles tenaient des corbeilles d'oeillets bleus.

Les garçons d'honneur étaient MM. Jean Boutin, cousin, et Edouard Jeannot, frère du marié. MM. Gérald Blunt et Laurent Jeannot agissaient comme huissiers.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle paroissiale pour une soixantaine de convives. Mlle Georgette de Laforest, de Regina, était en charge du registre. La salle était joliment décorée ainsi que la table d'honneur sur laquelle était placé un joli gâteau à trois étages, surmonté d'une croix.

M. J. Hitchcock, maître de cérémonies, proposa le toast à la mariée. Le jeune marié sut très bien répondre et remercia les invités de leurs bons souhaits.

Un souper-buffet fut servi chez les parents de la mariée; il y eut soirée dansante à la salle de Poplar Grove.

M. et Mme J. Jeannot partirent pour un voyage de noces à Vancouver et à Seattle, où ils ont visité l'exposition mondiale. A leur retour, ils se sont installés sur la ferme paternelle.

Les invités vinrent de Winnipeg, Melville, Regina, Wolseley, Whitewood, Esterhazy et Kennedy pour assister à ce mariage.

Çà et là

M. et Mme Lucien Jeannot ont fait l'acquisition d'une maison à Whitewood, où ils doivent se retirer sous peu.

M. et Mme G. Dartige ont aussi fait l'acquisition d'une maison, à St-Hubert, et doivent se retirer également.

M. et Mme Alex. Boutin et leurs enfants, M. et Mme Laurent Jeannot et Mme Lucien Jeannot, sont allés visiter des parents à Wolseley, dimanche dernier.

M. et Mme Guy Istace, d'Edmonton, ont passé quelques jours chez leurs parents, la semaine dernière.

Mme E. Beaujot et son fils, Emile, ont passé quelques jours à Regina.

Chronique du Collège Mathieu de Gravelbourg

Conseil municipal

Le lundi 15 octobre, grande journée pour la cité d'étudiants; ce fut jour de votation au cours duquel les collégiens ont élu le comité de leur Cité Etudiante pour l'année 1962-1963.

Les votes furent déposés au cours de la récréation qui suivit le souper et ce ne fut qu'à 8 h. 40 le même soir que sont parvenus les résultats: président, M. Victor Préfontaine; vice-président, M. Alfred Bérard; secrétaire, M. Marc Pinsonneault.

A l'annonce de chacun de ces noms les murs du gymnase ont tremblé et tous se sont réjouis sous la force des hourras et des applaudissements des électeurs satisfaits et désireux d'apporter aux élus leur collaboration réfléchie.

TRIBUNE LIBRE

Lettre à l'hon. C. C. Williams, Ministre des téléphones

Cher Monsieur,

Le quatre juillet 1962 on inaugurait ici à Gravelbourg un nouveau système de téléphone: l'automatique à cadran. C'était une grande joie pour tous mais une joie amoindrie cependant pour ceux qui ont le "défaut" de parler français dans notre Canada bilingue.

A l'occasion de cette inauguration nous avons reçu la promesse d'un service bilingue comme nous l'avions auparavant. Jusqu'à présent nous avons eu beaucoup de difficulté à nous faire servir en français. On nous a promis des téléphonistes bilingues et cette promesse, il nous semble, devrait être gardée.

A chaque fois que nous plaçons un appel interurbain en français, on s'excuse en disant "I don't speak French". Nous insistons pour obtenir ce service bilingue et pourtant rien n'arrive. M. Williams, nous vous prions de bien vouloir régler cette question qui nous est chère. C'est rendu à un point assez critique ici à Gravelbourg et aux alentours.

Nous voulons un service bilingue. Nous avons fait notre part il nous semble envers la langue anglaise. Ne serait-il pas le temps maintenant que nos partenaires dans la Confédération fassent la leur. Le français, M. Williams, ne mourra jamais.

Sincèrement,
Roland PINSONNAULT, fils.

Le programme 5BX

Le but du programme 5BX est de développer et de maintenir à un haut degré une très bonne condition physique. Mais, qu'est-ce que le programme 5BX? C'est une nouvelle méthode scientifiquement adaptée pour le développement physique. Ce programme, en plus d'augmenter la force des muscles importants du corps et de garder les muscles et les joints souples et flexibles, augmente l'efficacité et la capacité du coeur, des poumons et des autres organes.

Le programme 5BX comporte six degrés progressifs. Chaque degré comprend cinq exercices qui doivent être toujours exécutés dans le même ordre et dans la même durée de onze minutes. En progressant d'un degré à l'autre, il y a quelques changements dans les exercices de base qui amènent une demande progressive de nouveaux efforts.

Le 5BX est une nécessité au collège. Les cours et les périodes d'étude sont profitables au développement de notre esprit et de nos connaissances mais le fait d'être assis derrière un bureau n'est certainement pas gage de santé et de vigueur. Quant aux nombreux sports que l'on pratique à chaque jour, je ne crois pas qu'ils demandent de notre corps un effort supplémentaire suffisant. Donc, un programme d'éducation physique est indispensable et devrait être suivi par tous sans exception. J'encourage mes confrères à ne pas accomplir ces exercices seulement parce qu'ils sont au programme du collège mais plutôt pour leur bien personnel. Exécutons notre programme 5BX avec attention et effort et nous découvrirons rapidement que c'est à notre plus grand avantage physique.

Ce ne serait peut-être pas une mauvaise idée si les élèves des Arts se donnaient la main et commençaient leur propre programme . . .

Gordon BIHUN.

A l'occasion de l'article qui précède, nous désirons féliciter et remercier les responsables de la mise en oeuvre de ce programme, c'est-à-dire le R. P. Omer Desjardins et ses principaux collaborateurs, MM. Joseph Matka, Gordon Bihun, Wayne Savard, Bernard Poissant, Gérard Roy, Roger Vézina, Gérald Assié, Paul Chabot, Robert Mondor, Maurice Tremblay, James Ewing et Gérald Rougeau.

Sintaluta

Çà et là

Mmes Napoléon Gendron et Louis Douan, d'Indian Head, M. et Mme Norman Duncan, de Forget, et M. et Mme Marcel Longeau et leur fils, Gabriel, de Lac Marguerite, ont visité M. et Mme Marcel Français.

MM. et Mmes Charles Henty et Paul Français sont allés à Regina visiter leur frère et oncle qui est sérieusement malade à l'hôpital des Soeurs Grises.

Le lundi 29 octobre, il y eut réunion des jeunes catholiques de Wolseley et Sintaluta dans la maison de Mlle Madeleine Français.

Mme Pat Egan eut, durant plusieurs jours, la visite de sa soeur et son époux, M. et Mme Ben Booth, de Woodrow.

M. et Mme Maurice Coueslan et leurs enfants, de Cédoux, vinrent en visite chez leurs parents, les familles Henty et Français.

J'ai une haine particulière pour l'exagération qui est le mensonge des honnêtes gens.

Joseph de MAISTRE.



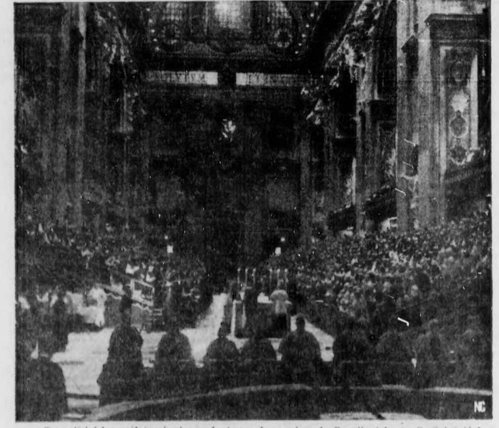
C'EST NOTRE CONCILE À NOUS



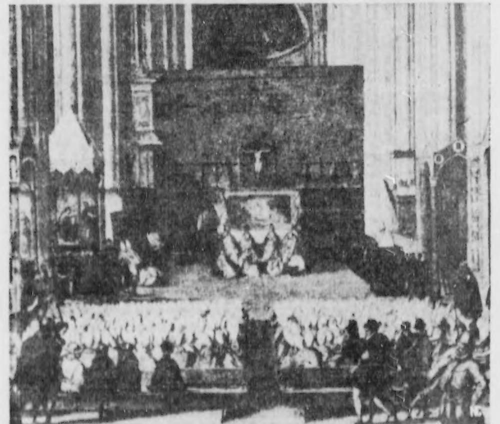




Dans la photo du haut on voit la basilique St-Pierre, centre de deux grands conciles de l'Eglise catholique, telle qu'elle apparaissait en 1869 pendant le premier Concile du Vatican et, en bas, telle qu'elle était à l'ouverture du deuxième Concile du Vatican le 11 octobre dernier. Dans la photo du haut, des centaines de buggys remplissaient la Place St-Pierre au moment solennelle en 1869 lorsque le Pape Pie IX proclama la doctrine de l'infaillibilité du pape. Dans la photo du bas, plus de 2,500 prélats, le groupe le plus nombreux de l'histoire, font leur entrée processionnelle dans la basilique pour la session d'ouverture. (Photos NC)



On voit ici les prélats réunis pendant une des sessions du Concile, tels que Sa Sainteté Jean XXIII les voyait de son trône placé au pied de l'autel de la basilique vaticane. En premier plan (dos au photographe) l'on peut distinguer neuf des dix présidents du Concile qui prennent tour à tour la direction du Concile lorsque doit s'absenter le Saint-Père. A l'arrière plan, une vue de cette majestueuse basilique et de chaque côté, les sièges des Pères du Concile. (Photo NC)



Le Concile de Trente, le 19e dans l'histoire de l'Eglise, fut convoqué en l'an 1545 par Sa Sainteté le Pape Paul III. Le déroulement se prolongea pendant 18 ans et compta 25 sessions présidées par cinq différents papes. Ce Concile qui se terminait en 1563 proclama que la sainte Bible et la tradition ensemble sont l'origine et la base de la vraie foi, et que l'Eglise seule peut les interpréter. Cette peinture de la dernière session qui se déroula dans la cathédrale de Trente, est une oeuvre de Titien conservée dans le Louvre à Paris. (Photo NC)





Le deuxième Concile du Vatican qui se déroule présentement à Rome est un événement très important du XXe siècle, et qui peut devenir, dit-on, plus grand que les deux guerres mondiales. Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a été le centre d'intérêt pendant la session d'ouverture de ce Concile en la basilique St-Pierre. On le voit ici en quatre différentes poses lorsqu'il prononce l'adresse d'ouverture, reçoit les prélats, prie pour le succès du Concile et bénit la congrégation. (Photos NC)



Les 20 premiers conciles de l'Eglise catholique ont joué un grand rôle dans le monde entier, tel celui de Trente, le plus long dans l'histoire de l'Eglise, convoqué par Sa Sainteté le Pape Paul III que l'on voit dans la photo ci-dessus. (Photo NC)



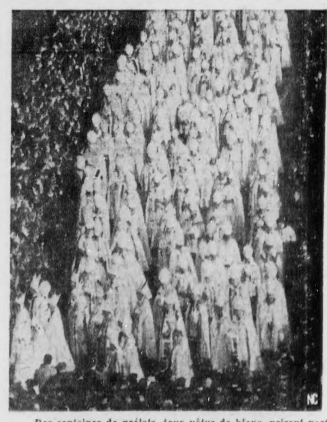
Toutes les cérémonies vaticanes ne manquent jamais d'être rehaussées par la présence de la "petite armée" du Saint-Père. A cause des responsabilités plus nombreuses à l'occasion du déroulement du Concile, le nombre de celle-ci fut augmenté de 22 nouvelles recrues. Les membres prononcèrent le serment de fidélité à la cour Damasus du palais du Vatican. La garde suisse célébrait aussi le 435e anniversaire du "sac de Rome" lorsque 147 gardes perdirent la vie en défendant le Saint-Père. (Photo NC)



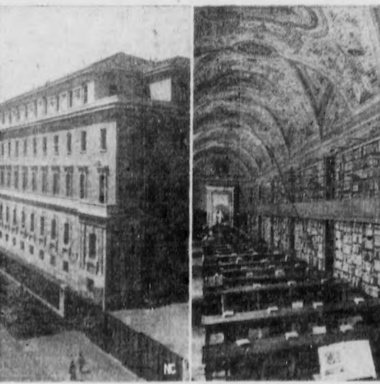
Le premier Concile du Vatican fut convoqué en 1869 par Sa Sainteté le Pape Pie IX. A cause des conditions politiques déplorables de ce temps, il dut suspendre, après un an, ce Concile qui n'a vraiment jamais eu de conclusion officielle. (Photo NC)



La photo ci-dessus représente le directeur des bureaux de la Presse Allemande pendant le Concile, Son Exc. Mgr Walter Kampe, de Limburg, Allemagne, qui entre dans la principale salle de conférence des journalistes au Vatican avec Son Em. le cardinal Amleto Cicognani, le secrétaire d'Etat papal. Ce dernier venait de présider aux cérémonies inaugurales qui ouvraient officiellement le Centre de Presse du Concile aux journalistes du monde entier. (Photo NC)



Des centaines de prélats, tous vêtus de blanc, prirent part à la procession qui défila sur la Place St-Pierre, puis entra dans la basilique du Vatican pour les cérémonies d'ouverture du 21e Concile oecuménique. Plus de 2,550 cardinaux, patriarches et abbés du monde entier remplirent la plus grande église du monde pour cet événement historique. (Photo NC)





Même si les principales sessions du Concile oecuménique sont tenues dans la basilique St-Pierre et les salles contigues, plusieurs autres endroits du Vatican sont mis à la disposition des participants du Concile. Parmi ceux-ci, le Palazzo San Callisto (à gauche), ancien centre des congrégations pontificales où l'on installera si nécessaire, des bureaux qui auront rapport au Concile; la librairie du Vatican et la salle d'étude, (deuxième à gauche) fréquemment visitées par les nombreux théologiens présentement à Rome; la salle des Bénédictions (deuxième à droite) qui servit au synode romain convoqué par le Pape, et qui sert maintenant de salle de réunions pour les sessions des différents comités; le palais papal, (à droite) résidence du Saint-Père, qui comprend aussi les bureaux du personnel du Vatican. (Photos NC)

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

PIERREFLEUR

par LISE BLANCHET

NUMERO 25

— Tu continueras à nous appeler père et mère . . . Cela nous peinerait s'il en était autrement . . . Lorsque ceci s'est passé, nous n'avons eu qu'un souci: l'ébruiter le moins possible. Nous étions à Zurich, nous sommes venus ici. Pour tout le monde, tu étais notre enfant. Et puis, un scandale chasse l'autre: notre siècle regorge d'histoires malhonnêtes, de divorces retentissants, de crimes . . . L'abus de confiance de ton père — telle fut la faute qui lui fut reprochée, je t'expliquerai, un jour, en détail, en quoi elle consista. Cet abus de confiance, donc, fut noyé dans la masse . . . Mais tu comprends, maintenant, pourquoi nous ne pouvions accorder ta main au premier venu? Nous devions le mettre au courant. Mais, va, sois tranquille: s'il t'aime, il passera sur tout; tu as assez de qualités pour que l'on ne s'attarde pas sur les tares de ta famille.

— Ainsi, dans notre entourage, personne ne sait?

Un bref regard de père à mère qui se décide:

— Il n'y a que le docteur Régnier et sa mère . . . Mais ce sont des amis sûrs . . . D'ailleurs, qu'importe!

Qu'importe? . . . Ah! Elle ne sait pas le sentiment à la fois doux et terrible qui, jour après jour, est entré dans mon coeur . . . C'est justement pour Philippe Régnier que je voudrais être l'unique, la plus belle, la plus riche. Reine? Cela suffirait-il pour être aimée de lui?

— Pourquoi cet air de tristesse? dit maman . . . Il n'y a rien de changé; tu es, comme avant, notre petite fille.

Je crois qu'ils sont tout de même étonnés de mon attitude. Ne s'attendaient-ils pas à me voir crier, pleurer, questionner et questionner encore? Or, je suis seulement abasourdie et triste à pleurer.

Certes, beaucoup de choses que j'ignore encore me restent à apprendre . . . Mes parents adoptifs me conteront la vie de mes vrais parents, et j'arriverai à les aimer, par delà la mort, avec leurs erreurs, leurs fautes, leurs peines. Et j'aimerai davantage aussi ceux qui m'ont élevée.

— Il est naturel que cela te bouleverse . . . Peut-être aurions-nous dû attendre encore . . . Mais ne valait-il pas mieux que tu saches?

— Oui, je crois. C'est mieux.

Un silence, puis je demande:

— Avez-vous une photographie d'eux?

Enfin, je vais les connaitre . . .

CHAPITRE XXI

L'affaire éclate le jour même où, pour ma première sortie, maman m'emmène chez les Régnier. Je n'ai pas revu Philippe mais sa mère et Danielle sont venues souvent à la maison.

Le printemps habille les arbres de tendres couleurs, badigeonne le ciel de nuages et fait trainer dans l'air des parfums et des chants d'oiseaux. On se sent alangui et vaguement heureux.

Maman achète le journal du soir à son vendeur habituel, donne un regard à la première page, et s'exclame:

— Ah! Encore un!

— Un quoi, maman?

— Un gangster. On vient d'arrêter à Vidnau, à la frontière autrichienne, deux hommes qui s'apprêtaient à la franchir avec un fameux butin. Entre autres . . .

Elle continue de lire, puis reprend:

— C'est déjà une vieille histoire. Tu n'en as rien su. A Pierrefleur, vous étiez protégées contre les laideurs de la vie. Or, un vol a été commis, il y a quelques mois, dans l'hôtel où séjournait un roitelet arabe. On lui déroba une tortue, une tortue vivante, toute sertie de pierres précieuses . . .

Je serre de toutes mes forces le bras de maman, je m'y cramponne.

— Es-tu fatiguée? dit-elle. Veux-tu que nous revenions à la maison?

— Non, mais continue, je t'en prie . . . Cette tortue, sait-on ce qu'elle est devenue?

— Tu t'intéresses tant à l'affaire?

Elle fait signe à un taxi et, dès que nous sommes installées, elle reprend:

— Ce roitelet était bien un peu fou pour couvrir de joyaux un animal! . . . Mais quoi! Chacun est libre d'employer comme il lui plait sa fortune . . .

Je bous d'impatience; mais mère beaucoup moins intéressée que moi par l'affaire a refermé le journal et regarde les rues de Lausanne, comme si elle les voyait pour la première fois.

Et moi, je songe. Ainsi, Jacques m'avait menti en prétendant que ces pierres étaient fausses . . . Il m'avait toujours menti. Ce n'était qu'un aventurier, un voleur . . .

Mais, mon père à moi, n'avait-il pas volé? Nous étions de même race. C'est peut-être pour cela que, dès notre première rencontre chez les Lorrin, il m'avait reconnue. De l'amour, il se moquait bien. Ce qu'il cherchait, c'était une complice; et j'avais été sa complice . . . Arrêté, il allait sans doute dire aux juges que la tortue avait été sous ma garde durant tout l'hiver . . .

Je me vois perdue et tout se brouille autour de moi. Le taxi stoppe, une voiture accidentée embouteillant la rue. Et maman ressort le journal de son sac, se remet à le lire à haute voix:

"Par bonheur, presque tous les bijoux ont été retrouvés. (Il en avait donc d'autres!). La tortue, réveillée par les beaux jours, se sentait mal à l'aise dans sa prison, malgré les feuilles de laitues offertes par ses ravisseurs. L'un deux, le nommé Jacques Lavrut, alias Schmidt, alias Bonnet (on lui soupçonne d'autres noms) a déclaré qu'il ne s'était jamais séparé de l'animal. Pas une seconde, affirme-t-il."

La voiture repart enfin.

— A qui dis-tu merci? demande maman.

— A voix haute, sans y prendre garde, j'ai remercié Jacques. Il pouvait si bien m'accabler! Tout n'est pas mauvais en lui . . .

"Mon Dieu, sauvez-le!"

Mais nous arrivons devant la maison des Régnier. Daniel, prévenue de notre visite, nous attend sur le palier, piaffant d'impatience, jolie à ravir avec ses cheveux relevés en chignon et le tablier rose qui lui donne l'allure d'une adorable petite bonne femme.

— Bonne-maman n'est pas là, nous dit-elle, mais elle ne va pas tarder à revenir.

C'est elle qui nous fait les honneurs de la maison, car son père, à cette heure, visite ses patients. Nous traversons le salon d'attente où une douzaine de personnes feuillettent nerveusement des revues et des magazines. Puis, nous voilà dans l'autre salon, celui où sont reçus les amis.

Madame Régnier arrive presque tout de suite; elle me tend les bras en un geste maternel et s'extasie sur ma bonne mine.

Cette maison est douce, je m'y sens bien. S'il m'était possible d'y vivre, je sais que j'y serais heureuse. Oh! je ne prétends pas devenir la femme de Philippe. Mais je voudrais être sa secrétaire . . . une seconde maman pour Danielle . . .

Quand il entrera tout à l'heure, de son pas vif que mon coeur sait reconnaitre, à la pensée qu'il est informé des fautes de mes parents, je ne pourrai m'empêcher de rougir.

Une seconde, l'envie me prend de fuir, de me soustraire à ce regard profond qui semble tout deviner . . .

Mais, déjà, c'est lui! . . . Et rien n'est plus naturel que notre revoir. Il prend avec douceur la main que je lui tends.

— Voilà donc notre petite revenante! dit-il. Je sais une Danielle qui est bien heureuse, aujourd'hui . . . Hein, Dany?

— Toi aussi, papa, dit l'enfant.

— Oui, nous étions tous impatients de revoir Nancy.

Dit par sa bouche, mon nom semble le plus beau du monde. Quel pouvoir a-t-il de tout transformer?

Mais il n'a qu'une minute à nous donner et refuse même de prendre le thé avec nous. Ses malades comptent sur lui. Il se doit à eux. Maman les invite tous trois à venir déjeuner dimanche prochain . . .

Je ne sais pas ce qui se passe ensuite . . . J'entends, comme en un rêve, les bavardages de maman et de madame Régnier, et ceux de Danielle. Je ne songe qu'à une chose: Philippe viendra dimanche . . .

* * *

Je surveille le poulet qui dore au four (c'est bien commode, un four, mais il faut toujours être devant). Maman m'a bien recommandé de l'arroser de temps en temps avec le jus de la cuisson. Elle met la dernière main à la table. Père s'est rasé avec tant de soin qu'il a diminué de moitié sa moustache, et un cosmétique a eu raison des velléités d'insubordination de la mèche grisonnante. Il fait, ainsi, à la fois plus sérieux et plus jeune. Mère lui a fait grands compliments de sa nouvelle coiffure.

On sonne! Ce sont eux, déjà? . . . Nous ne les attendions pas si tôt. Vite, j'ôte le tablier de nylon qui me protège et je vais ouvrir. Philippe est seul.

— Le gros des troupes suivra dans une heure, me dit-il d'un ton plaisant . . . Mais ne suis-je pas trop en avance? . . . Si je vous gêne, dites-le moi; j'irai faire un tour.

Ses yeux paraissent plus sombres qu'à l'ordinaire . . . Et ce pli des lèvres cache mal son émoi.

— Non, vous ne nous gênerez pas. Maman doit être dans la salle à manger et père dans son bureau . . . Je vais les appeler . . .

Mais, comme par enchantement, la maison est vide. Il me souvient que maman voulait descendre acheter des fleurs, et que père m'a vaguement dit qu'il n'avait plus d'une certaine qualité de cigares . . . Ils ont bien choisi leur temps!

Je reviens, penaude, dans la cuisine, où je trouve Philippe en train de grignoter des amandes salées.

— Je suis navrée, dis-je, ils ne sont pas là. Voulez-vous venir au salon? . . . Vous pouvez, aussi bien, rester avec moi; j'ai pour mission de surveiller le poulet qui est dans le four.

— Alors, donnez-moi une chaise et je demeurerai bien sagement à vous regarder faire. En quoi consiste cette surveillance?

. . . Je constate qu'un complot s'est établi autour de nous: il est impossible que le hasard seul nous ait réservé ce moment de solitude.

Les yeux de Philippe me suivent à travers la pièce, où j'évolue sans rime ni raison, et j'y vois une expression ardente qui m'éblouit. Pour faire cesser un silence qui m'accable, je commence:

— Ainsi, vous saviez? . . . Vous saviez tout? . . .

— Tout? . . . Que voulez-vous dire mon enfant chérie?

Sa voix me déchire et m'enchante; j'ai envie de lui dire: "Parlez! Parlez-moi. Dites n'importe quoi . . . Mais s'il vous est possible de dire encore "mon enfant chérie", avec cette tendresse, alors je serai comblée . . ."

Mais il se tait, et je dois poursuivre:

— Vous savez bien . . . cette triste affaire d'autrefois . . . Mon père, mon vrai père qui . . .

Il ne me laisse pas achever.

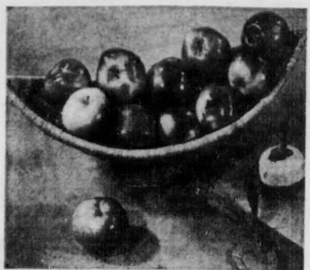
— Ce n'est rien. Rien du tout. Et simplement parce qu'il l'affirme, la faute de jadis s'efface. Ce noir passé qui menaçait de m'envelopper dans ses rets est réduit, soudain, à sa plus simple expression: une erreur que mes parents ont payée.

Un silence, puis la voix changée de Philippe:

— Je suis trop vieux pour vous, n'est-ce pas? . . .

— Vieux? . . . Vous? . . . Oh! Philippe!

(à suivre)



Pommes croquantes, juteuses: voilà les fruits préférés des mois d'automne. La pomme McIntosh est une des variétés les plus importantes au Canada. On peut la déguster "nature" et elle se prête aussi à la cuisson. Pour obtenir gratuitement un exemplaire de la publication "La pomme" contenant des recettes à base de ce fruit, s'adresser à la Division de l'information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

Faisons-leur oublier qu'ils sont morts

Novembre, "mois des vivants", affirme le R. P. E. Gervais, S.J. Ici-bas, une pierre tombale indique à nos yeux de chair le lieu où gisent les restes d'un être aimé, maintenant disparu. Pourtant, il est inconcevable que tout finisse là. C'est plutôt là-haut, dans la gloire, que nous revoyons en esprit cette personne que nous continuons de chérir et d'admirer après son départ. Elle vit sûrement; et novembre devient le "mois des vivants" pour tous ces héros de la vertu, qui ont acquis une place de choix dans le ciel en conformant sur terre leurs pensées et leurs actions aux préceptes de l'Evangile. Ils sont légion, ceux qui jouissent de la présence divine ou qui attendent nos prières et nos sacrifices pour quitter le purgatoire, anti-chambre du ciel.

Pensons à nos parents décédés, et nous comprendrons facilement qu'ils vivent toujours. Ils vivent aussi véritablement que lorsqu'ils étaient parmi nous. Nos disparus nous entourent, ils sont là, sans le moindre doute; nous les reconnaissons mieux que s'ils étaient encore de ce monde, car ils ne changent plus. Ils ont perdu toutes leurs imperfections et sont toujours souriants, comme s'ils revenaient du plus beau des pays.

Ils vivent, soyez-en certains, avec les saints et nos ancêtres spirituels. Nos parents et nos prédécesseurs sur ce coin de terre sont liés à nous par les liens indestructibles de la Communion des saints.



Vivons plus familièrement avec les uns et les autres, comme s'ils étaient toujours présents. Faisons-leur oublier qu'ils sont morts!

Jacques SEGUIN.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Maintenant que la rentrée des classes est un fait accompli, les boites à lunch sont en service. Il importe que le repas que l'enfant prend à l'école soit aussi bien équilibré que le repas familial et aussi appétissant. Pendant les temps froids, un thermos de ragoût ou de soupe chaude peut servir de pièce de résistance. Des sandwiches de blé entier garnis de viande, de beurre d'arachides, de poisson, de fromage ou d'oeufs durs, de tomates crues, fournissent de la protéine et d'autres éléments nutritifs; on peut les accompagner de morceaux de légumes crus, comme les carottes, les navets ou le céleri ou encore d'un fruit. Des biscuits à la farine d'avoine et un verre de lait compléteront le repas des enfants.

✦ ✦ ✦

Une jeune femme monte dans le métro en soutenant une dame âgée. Toutes les places sont prises et personne ne fait mine de se lever.

— Je vous en prie, demanda la jeune femme, y aurait-il parmi vous quelqu'un d'assez aimable pour céder sa place à ma grand-mère qui a 82 ans?

— Ah, tu exagères, répond la vieille dame, ne crie pas mon âge à tue-tête!

✦ ✦ ✦

Si vous avez une tache d'encre: retirer le plus gros à l'aide d'un papier buvard, puis recouvrir la tache de gros sel, mouiller avec quelques gouttes d'eau. Maintenir en contact quatre jours sans laisser sécher le sel, l'enlever, frotter avec une éponge humide puis à l'essence de térébenthine.

✦ ✦ ✦

Un procédé domestique pour blanchir la baignoire est de la frotter avec un citron coupé en deux alors qu'elle est vide!

✦ ✦ ✦

C'est une grande misère que de n'avoir pas assez d'esprit pour parler, ni assez de jugement pour se taire. — La Bruyère.

✦ ✦ ✦

Un pauvre éméché est à quatre pattes et parait chercher quelque chose.

Un passant charitable s'informe:

— Vous avez perdu quelque chose?

— Oui, mon . . . monsieur, j'ai per . . . perdu, mon . . . mon ne . . . mon né . . . quilibre.

✦ ✦ ✦

Avant d'accrocher un cadre sur un mur recouvert de papier-tenture, découpez un "V" inverti dans le papier tenture et plantez le crochet ou le clou sous cette découpure. Si vous avez à retirer ce cadre, vous n'aurez qu'à recoller le papier sur le trou laissé par le crochet.

✦ ✦ ✦

Quand vous recevez, faites vous-même toutes les présentations, surtout celles des jeunes filles, mais ne dites jamais "présentez-vous vous-mêmes, je m'embrouille toujours".

✦ ✦ ✦

Pour donner de la couleur et de l'intérêt à un repas, usez en abondance de tous les légumes frais. Les salades vertes tiennent la tête de la liste avec les tomates, les concombres, les radis. Les oignons et les carottes sont aussi de grands favoris.

✦ ✦ ✦

L'optimiste, c'est celui qui s'imagine qu'une femme va sortir d'une cabine téléphonique parce qu'il vient de l'entendre dire "au revoir".

✦ ✦ ✦

Les chandelles sur un gâteau de fête pourront être allumées instantanément si vous les préparez à l'avance en laissant tomber une ou deux gouttes de poli à ongles sur la mèche.

✦ ✦ ✦

Ce qu'on dit: Quartier résidentiel.

Ce qu'on doit dire: Quartier domiciliaire.

✦ ✦ ✦

La flatterie est comme la fausse monnaie: elle appauvrit celui qui la reçoit.

Madame WOILLEZ.

Patron imprimé

9171 SIZES 2–10

by Marian Martin

Numéro du patron: 9171

Grandeurs: 2 à 10

Prix: 40c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Tout n'est jamais si noir...

Les anxieux se tourmentent longtemps d'avance au sujet de ce qui peut arriver. Tout projet ébauché leur parait rempli d'embûches. Ils envisagent les pires éventualités et s'imaginent sans cesse qu'ils trouveront à chaque pas des obstacles infranchissables. Ils essaient de prévoir l'avenir dans ses moindres détails. L'écolier, au début de l'année scolaire, se dit que tout sera trop difficile, qu'il ne pourra réussir, en dépit de tous ses efforts. La mère de famille songe sans cesse que son mari pourrait tomber malade ou qu'il perdra sa situation, qu'il n'a pas suffisamment d'assurances, que son travail est au-dessus de ses forces. La robe qu'elle achète ne supportera pas le blanchissage ou le nettoyage, le gâteau qu'elle vient de mettre au four ne lèvera pas, le marchand ne livrera pas les objets commandés. Quand un déménagement se prépare, elle passe ses nuits blanches à placer, en imagination, dans les caisses, la fine porcelaine et les cristaux, qui arriveront en mille miettes.

Bien sûr, il faut prévoir. Celui qui ne pense jamais au lendemain risque fort d'être pris au dépourvu. Il faut imaginer que tous les projets ne réussiront pas et inventer d'avance une solution à nos problèmes, en cas d'échec.

Mais il est prouvé que tous les malheurs qu'on redoute n'arrivent pas. Quelques-uns seulement, et rarement de la manière qu'on les attendait. Et, très souvent, alors qu'on commençait à désespérer, des solutions-surprises, fort agréables, se présentent, venant d'un côté d'où l'on attendait rien. Mais les événements fâcheux frappent davantage les imaginations et peu de gens se rappellent les coincidences heureuses, les solutions avantageuses qui ont dénoué leur problème.

Si l'on ne comptait jamais sur la Providence, si l'on ne gardait toujours un rayon d'espoir, la vie serait trop difficile. Nous n'oserions jamais rien entreprendre. Nous serions dans l'état des anciens Gaulois qui attendaient que le ciel leur tombe sur la tête. Et notre anxiété nous transformerait en "paquets de nerfs". Notre tension ne ferait qu'augmenter notre maladresse.

Sachons avoir confiance en la Providence. Les épreuves peuvent nous atteindre aussi bien dans notre fauteuil que lorsque nous sommes plongés dans l'action. Sachons prévoir, certes, mais ne commençons pas à nous lamenter des semaines d'avance.

MAMIE.

ÇA VOUS REGARDE!

De 1684 à 1689, les ossements de la vénérable Kateri Tekakwitha reposèrent dans la petite église de la Mission Saint-François-Xavier (Sainte-Alexandrie de Laprairie). Le culte privé à l'égard de la Vierge indienne, si pure, si limpide, si joyeuse (pourquoi est-elle si souvent représentée avec une mine patibulaire?) s'étendait en spirales toujours grandissantes par tout le pays.

Après sa visite du 21 septembre 1685 à Saint-François-Xavier, le deuxième évêque élu de Québec, Monseigneur Jean-Baptiste de la Croix Chevrières de Saint-Vallier écrivait que "Dieu fait plusieurs prodiges au tombeau de cette merveilleuse fille".

En voici un: "En l'année 1684, Madeleine Bourgety (de Lachine), femme âgée de 32 ans, après avoir été travaillée d'une perte ou d'un flux de sang pendant plusieurs mois sans pouvoir en recevoir aucun soulagement, sa voisine nommée Michelle Perrin lui conseilla d'avoir recours à Kateri Tekakwitha. En effet elle promit de faire dire une messe par son intercession en l'église de St-François-Xavier où repose son corps, et depuis ce temps elle fut soulagée et enfin entièrement guérie de ce flux de sang. Ensuite elle alla accomplir son voeu."

A suivre ainsi les déplacements du centre de dévotion à Kateri Tekakwitha, vous constaterez que vraiment ses reliques se trouvent aujourd'hui dans le petit musée à elle consacré jouxte la sacristie de la petite église de Caughnawaga. Si vous voulez en savoir davantage non seulement sur ses reliques mais sur sa vie elle-même, écrivez-moi un mot (s'il vous plait inclure un timbre-poste) au Centre Kateri, a/s RR. PP. Jésuites, Caughnawaga, Qué. Ajoutez-y le nom de trois de vos plus chers défunts et, pendant le mois de novembre, je penserai à eux chaque matin à ma messe.

Henri BECHARD, S.J.,
vice-postulateur national
de la cause de la vénérable
Kateri Tekakwitha.

La Croix-Rouge demande de l'aide pour l'Algérie

GENEVE — La Croix-Rouge internationale a lancé un appel en faveur des 2,000,000 de Musulmans d'Algérie que les sept années de guerre ont chassés de leurs villages.

La Croix-Rouge estime qu'il lui faudra une somme de $27,500,000 pour venir en aide aux 2,000,000 réfugiés algériens. Elle n'avait en caisse, à la fin du mois d'août, à cet effet, que $9,100,000. Aussi lance-t-elle un appel à toutes les sociétés de la Croix-Rouge réparties dans 35 pays afin de permettre à plus d'un cinquième de la population d'Algérie de passer dans un confort relatif l'hiver à venir.

Courrier de Louise

Q. — Que pensez-vous de parents qui refusent d'acheter un bon dictionnaire pour leurs enfants aux études? Ils prétendent qu'il est inutile de procurer une bonne bibliothèque pour ceux-ci ou pour eux-mêmes et que les jeunes peuvent toujours trouver ce qu'ils voudront à la bibliothèque de la ville. Je ne conçois pas un foyer sans livre et encore moins un foyer sans dictionnaire. Nous en avons plusieurs et ne cessons de nous en servir à tour de rôle.

MAMAN DE 6.

R. — Je pense comme vous, chère Madame, que de nos jours surtout, tous ont besoin de dictionnaires, voire même d'encyclopédies, afin d'essayer de comprendre, au moins un peu, tous les progrès de la science, de la politique, etc. Même ces livres n'arrivent pas à se tenir au pas avec le progrès. Vous seriez surprise, cependant, si vous saviez combien de personnes supposées bien instruites, refusent de consulter le dictionnaire une fois leurs études terminées. Elles croiraient s'abaisser. Il est difficile de concevoir d'un tel orgueil n'est-ce pas? J'en connais, croyez-moi, hommes et femmes. Je plains les enfants qui sont privés de rechercher des renseignements précieux et du plaisir d'en discuter avec leurs parents à la maison. Les parents aussi sont à plaindre, car ils se privent de la joie de voir se développer l'esprit de leur enfant. Si instruits, ou même savants que nous soyons, n'ayons jamais crainte d'utiliser les livres pour nous perfectionner et de le faire en famille. Les enfants, dans leur petite enfance croient que leurs parents sont parfaits, qu'ils savent tout et peuvent accomplir les choses les plus merveilleuses. Ils ne tardent pas, à mesure qu'ils s'épanouissent, à se rendre compte que tel n'est pas le cas et que si intelligents qu'ils puissent être, il existe des domaines qui les dépassent et que pour obtenir certaines informations, ils doivent les trouver auprès d'experts en la matière. Cela n'enlève pas du coeur des enfants l'affection ni l'admiration qu'ils vouent à leurs parents, bien au contraire, cela l'augmente.

* * *

Q. — Pourriez-vous me dire à quelle main et à quel doigt un homme marié doit porter une bague de fantaisie? Certains la porte à la main gauche, d'autres semblent préférer l'auriculaire de la main droite. Merci. — ZOZO.

R. — Un homme marié qui porte une alliance à l'annulaire gauche, portera toute autre bague à la main droit, soit à l'annulaire ou à l'auriculaire selon le style du bijou. Si l'homme ne porte pas d'alliance, je ne vois que matière de goût personnel à ce qu'il porte une bague à l'une ou l'autre main. Je me permets d'ajouter que l'homme distingué et bien mis ne porte que peu de bijoux et que la bague qu'il choisit en est une gravée de ses initiales ou un souvenir de famille.

* * *

Q. — J'ai 16 ans et naturellement je suis encore aux études. J'adore la classe et je réussis assez bien. J'espère devenir infirmière licenciée dans quelques années. Mes parents m'encouragent dans mes projets. Je suis de tempérament très prompt et il m'arrive de répondre avec trop d'indépendance à mes parents, surtout à mon père, qui lui aussi est très prompt. Il y a deux semaines, je lui ai manqué de respect et depuis la verte semonce que j'ai reçue je ne lui ai pas adressé la parole . . . lui non plus d'ailleurs ne me parle pas. Je voudrais bien me réconcilier avec papa car je l'aime tant. Un conseil, s'il vous plait. — MAUSSADE.

R. — Voyons ma chère amie, vous qui rêvez de devenir infirmière, il va falloir que vous appreniez à contrôler votre caractère. D'abord, faites des excuses sérieuses à votre père et promettez-vous de ne plus recommencer. Puisque vous me dites que vos parents vous encouragent et sont bons pour vous, et même s'ils ne l'étaient pas, vous leur devez non seulement l'affection mais le respect. S'il vous arrive de vous oublier encore, n'attendez pas du tout pour vous excuser, faites-le immédiatement. En boudant, vous prouvez à vos parents que vous n'avez pas encore acquis de maturité. Votre père, lui, attend que vous ayez retrouvé vos bons sentiments. Pour pouvoir être une infirmière digne du nom, vous devrez avoir beaucoup de patience et un esprit bien discipliné, alors commencez dès maintenant à vous améliorer. Vous ferez le bonheur de vos parents et le vôtre.

LOUISE.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Dialogue pour les sourds qui veulent entendre

par le Dr Adrien Plouffe

— Vous en avez du temps à perdre, monsieur l'hygiéniste! — On ne perd pas son temps quand on fait son devoir! — Est-ce que les gens mangent moins qu'auparavant! — Est-ce une raison pour ne pas continuer de démontrer les bienfaits de la modération devant les délices de la table? — Est-ce qu'il y a moins d'accidents d'automobile? — Non, mais il y en aurait moins si les chauffeurs étaient plus prudents et plus prévoyants! Et il y aurait peut-être encore plus d'accidents si les gardiens de la santé publique ne passaient pas leur temps à crier casse-cou aux fous qui tiennent le volant!

* * *

— Est-ce qu'il y a moins d'alcooliques? — Je vous arrête! C'est entendu, on boit trop d'alcool et la consommation augmente d'année en année, mais les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc empêchent les jeunes et les autres de boire. Et les Alcooliques Anonymes ont sauvé plus de 250,000 alcooliques en un quart de siècle. N'est-ce pas merveilleux? N'avons-nous pas réussi à faire disparaitre la variole, la fièvre typhoïde, la diphtérie, le tétanos, la fièvre jaune, la peste? Ne sommes-nous pas en train de tuer la polio?

— Mais les maladies du coeur? — Les maladies du coeur sont encore trop meurtrières, mais si l'homme suivait les principes de l'hygiène cardiaque, il y aurait moins de victimes dans ce secteur. — Et le cancer? — La science guérit des cas de cancer tous les jours, mais il faudrait, que dis-je, il faut que les hommes adoptent l'examen médical annuel et qu'ils voient le médecin chaque fois que ça ne tourne pas rond dans leur organisme. Un cancer dépisté au début et traité immédiatement est parfaitement guérissable, grâce aux rayons X, au radium ou à la chirurgie. Les faits sont là dans toute leur évidence lumineuse: la science peut démontrer des milliers de cas où la vie des cancéreux se prolonge pendant de longues années. Ce n'est pas un conte, mais l'histoire authentique basée sur des faits indéniables! Mais gare aux malheureux qui attendent trop longtemps. Chez ces négligents, les cellules cancéreuses auront le temps de proliférer et de créer des foyers cancéreux çà et là dans tous les organes. A ce moment-là, la science sera toujours impuissante. On ne sauve pas un édifice, quand on a laissé le feu se propager dans tous les coins de cet édifice! Le cancer est curable dans toute l'acceptation du mot, à condition que le diagnostic soit précoce et que le traitement soit appliqué depuis ce dépistage précoce. Compris?

La même remarque pour la tuberculose, si le diagnostic est précoce et que le malade accepte un séjour au sanatorium. C'est le salut au bout de quelques mois!

Alors, monsieur le sceptique, vous voyez que les hygiénistes ont accompli de grandes choses depuis une centaine d'années. Ils continuent de servir la santé publique, mais, de grâce, daignez collaborer avec les disciples de Pasteur, apôtres de la vie saine.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. (Nouveau tarif à partir du 1er janvier 1963)

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi de lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 49—No 30

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin 195, avenue Provencher. St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

AUGMENTEZ VOS REVENUS avant les Fêtes! Vendez dans territoire protégé: Nécessités domestiques, cosmétiques, brosses, cadeaux variés, attrayants, utiles. Généreuse commission, période d'essai, etc. FAMILEX, Dépt. R.N.5, 1600, DeLorimier, Montréal.

LE DOLLAR EST VOTRE AMI.
Dépensez-le là où il vous rapporte le plus.
Coupe pour homme, 65c
Coupe brosse ou boggae, 75c
Coupe pour enfants, 50c
ELM BARBERS
398, rue Talbot
Nos prix sont les mêmes depuis 25 ans.
29-1554-42C.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

Tel.: CE 3-3839 Rés.: CE 3-3872
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
278, rue Taché, St-Boniface
Visite à domicile: $2.50

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
Reliance Typewriter
Office Equipment & Supply Co.
275, ave Taché, St-Boniface
Bureau: CEdar 3-1796
Résidence: CHapel 7-6617
ROGER-A. SABOURIN, propriétaire



Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Télépnone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente d'automne maintenant ou
Golden Beauty Salon
à partir de **$5.95**
EN VEDETTE
Mademoiselle "Jan" — Experte styliste grand genre —
Styles américains, parisiens et italiens
GRATIS
Une bouteille de parfum français exquis avec chaque permanente
AMENEZ VOTRE FAMILLE
Shampooing et mise en plis
$1.25
Coloration experte des cheveux
Golden Beauty Salon
Angle Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépot d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Avec ou sans rendez-vous
Tél.: WH 2-5902 ou WH 3-2137
Vous pouvez jouir d'un bon repos chez GOLDEN DRUGS. Haute qualité, prix modique.

ON DEMANDE INFIRMIERES DIPLOMEES — Pour un hôpital de 25 lits. Salaire initial: $315. Excellentes conditions de travail. S'adresser à la Directrice du Nursing, St-Pierre, Man. 30-1558-34C.

SI VOUS AVEZ DES ARBRES OU CARAGANAS à couper ou émonder. Travail garanti. Signaler: CEdar 3-1963 ou CEdar 3-6665. 30-1566-31C.

A LOUER — St-Boniface, près hôpital. Grande chambre de devant. Au 1er. Pour jeune fille tranquille. Signaler: CHapel 7-5947 après 5 h. 24-1449-T.F.

A LOUER — Précieux-Sang, autobus et toutes commodités. Chambres meublée ou non. Signaler: SPruce 5-1439. 27-1524-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 441, rue St-Jean-Baptiste. Logis: 2 pièces meublées. Possession: 1er novembre. Signaler: CEdar 3-6744. 29-1561-31C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée au premier. Maison tranquille près hôpital. Conviendrait à dame qui y travaille. Signaler: CEdar 3-3121. 29-1536-30C.

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher. Chambre meublée. Près autobus. Pour personne qui travaille. Pension si désiré. Garage. Signaler: CEdar 3-5268. 29-1553-31C.

A LOUER — St-Boniface, rue Notre-Dame. Logis: 4 pièces. Entrée et salle de bain privées. Signaler: CHapel 7-7555. 29-1550-31C.

A LOUER — Club St-Michel, 273, avenue Cathédrale, pour noces, réunions, réceptions, etc. Appeler L. Boucher, CEdar 3-6173, ou André Boisjoli, CHapel 7-8176. 29-1558-34C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces pour 1 ou 2 jeunes filles. Evier "rangette", réfrigérateur. Entrée privée. Libre: 1er novembre. Signaler: CEdar 3-4546. 29-1500-31C.

A LOUER — Logis: 2 pièces, chambre à coucher et cuisine meublées. Pour jeunes filles. S'adresser à 210, rue Bertrand, St-Boniface. 27-1510-32C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces, bien moderne. Signaler: CHapel 7-2610. 29-1557-30C.

A LOUER — Avenue Provencher. Logis: 3 pièces entièrement meublées. Entrée privée. Près autobus. Possession immédiate. Signaler: CHapel 7-1416. 30-1569-30C.

A LOUER — St-Boniface, rue Ritchot. Chambre meublée. Déjeuner si désiré. Signaler: CHapel 7-2649. 30-1574-30C.

A LOUER — St-Boniface, rue Ritchot. Logis meublé: 3 pièces. 2e étage. Pour une ou deux personnes tranquilles. Libre immédiatement. Signaler: CHapel 7-6688. 30-1575-T.F.

ON DEMANDE — Petite maison: 2 chambres à coucher. Région: St-Adolphe. Paierait comptant. Téléphone: 256-1883. 30-1571-31P.

A LOUER — St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste. Chambre meublée pour jeune fille ou jeune homme qui travaille. Libre. Signaler: CEdar 3-2027. 30-1577B-30C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces, non meublées. Signaler: CEdar 3-2144. 30-1578-30C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée ou non. S'adresser à 193, rue Notre-Dame. 30-1582-31C.

A LOUER — St-Vital, 2A, avenue Frontenac. Maison: 5 pièces. Poêle inclus. Signaler: VErnon 3-4016. 29-1549-30C.

MAISON A LOUER DANS VILLAGE DE LORETTE. S'adresser à Mme J.-A. Therrien, C.P. 68, Lorette, Man. Téléphone: 341. 30-1586-30C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Entrée privée. $65. Possession: 15 novembre ou 1er décembre. 2e étage. Signaler: CHapel 7-1970. 30-1586-31C.

A LOUER — St-Vital. En face d'église St-Emile et écoles catholique et Lavallée. Maison: 5 pièces. Possession immédiate. Poêle inclus. Chauffage: huile. Plomberie. Près autobus. Loyer: $65. Signaler: ALpine 3-5678. 30-1564-30C.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
413, AVE GRAHAM, WINNIPEG
(une rue à l'est de la Baie)
Téléphone: WHitehall 3-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

A LOUER OU A VENDRE — Lorette, Man. 2 maisons: 5 pièces chacune. Fournaises au sous-sol. S'adresser à Paul Gendreau, Lorette. 29-1547-30C.

OCCASION D'AFFAIRES
Station-service indépendante équipée, avec restaurant et logis. 28 milles de Winnipeg seulement sur route très passante no 7, entre Stonewall et Teulon. Première concurrence à 7 milles. Chauffage automatique: huile. Eau chaude et froide sous pression. 3 salles de toilette modernes. Bon nombre d'agences disponibles. Considérerait propriété à Winnipeg ou ferme en échange. Termes faciles. S'adresser à B. D. Penner, 154, rue Taché, Winnipeg 6. Téléphone: 452-5006. 30-1568-32C.

A VENDRE — Draperies doublées pour salon. Largeur: 12 pieds, longueur, 8 pieds. S'adresser à 419, rue Ritchot, St-Boniface. 29-1552-30C.

A VENDRE — Poêle électrique en bonne condition. Prix: $30. S'adresser à CHapel 7-4865. 30-1564-30P.

A VENDRE — St-Boniface, 478, rue St-Jean-Baptiste. Maison: 10 pièces. Peut servir comme duplex ou maison de famille. Chauffage: gaz. Signaler: CEdar 3-6910. 30-1582-30C.

A VENDRE — St-Boniface. Immeuble-appartement moderne: 5 logements. Revenu mensuel: $360. Signaler: CEdar 3-4228, après 5 h. 30-1570-34C.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. Veuillez signaler CHapel 7-7603. 29-583-T.F

A VENDRE — La Broquerie. Ferme: 200 acres. Bâtiments en bon état. Animaux et ligne complète d'instruments aratoires. Pour tous renseignements, écrire à Boite 1548, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 29-1548-30P.

A VENDRE — St-Vital, près église Ste-Marie. Maison: 8 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Prix: $7,800. Signaler: CEdar 3-1797 après 5 h. 30. 26-1478-T.F.

DESIREZ-VOUS UN LOT POUR MAISON D'ETE? — Avant d'acheter voyez nos lots à Plage Albert, une des plus belles plages sableuses du Manitoba. Bien boisés et près du lac. Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner à B.-J. Trainor, Victoria Beach, Man. 4-887-T.F

A VENDRE — Village de Ste-Anne, bordant la rivière. 51 acres de terrain. Près routes no 12 et Trans-Canada. Emplacement idéal pour subdivision. S'adresser à L. Fluet, 462, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. 23-1528-T.F.

A VENDRE (POUR ETRE DEMENAGEE) — Maison: 7 pièces, 24' x 24'. 2 étages. Bonne condition. Electricité et plomberie finies. Près du "Périmètre". Chemin Pembina, St-Norbert. Téléphone: GLobe 2-0635. 28-1533-30P.

A VENDRE — St-Boniface, plein centre. Propriétaire. Très beau duplex en stuc, 4 et 4, indépendants, avec toutes commodités. Soubassement en ciment. Chauffage: huile. Lot: 132' x 22'. Revenu mensuel: $150. Prix: $13,500. Comptant requis: $5,000. Balance à termes. Pour renseignements ou rendez-vous écrire à 265, rue Notre-Dame. Téléphone: CEdar 3-4077. 28-1540-30C.

POSSESSION IMMEDIATE
Sur rue Des Meurons
Appartement non-meublé: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Chauffé. Loyer: $65. Couple qui travaille ou à la retraite de préférence. Pour tous renseignements, signaler ALpine 3-4752 après 6 h. 30. 30-1573-33C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
St-Boniface
A VENDRE
Norwood — Maison moderne: 8 pièces. $12,500. Comptant requis: $1,800.
St-Boniface — Commerce: épicerie et viande. Chiffre d'affaires mensuel: $7,000. Equipement moderne: $5,400 plus marchandise, environ $5,000.
St-Boniface — Maison: semi-duplex, 6 pièces. Chauffage: gaz. $10,500.
St-Boniface — Appartement: 8 logis. Revenu mensuel: $475. Prix: $35,000.
St-Boniface — Triplex. Revenu mensuel: $145, plus logis 4 pièces. $18,900.
A.-J. BOULANGER
TELEPHONES:
Bureau, CHapel 7-8178
Résidence, WHitehall 3-2134
30-1580-30C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE
Norwood — Près Précieux-Sang. Appartement: 8 logis. Brique. 3 ans. Loués avec bail. Poêles et réfrigérateurs. Chauffage: gaz. Revenu mensuel: $780. Une hypothèque seulement. Balance comptant.
St-Boniface centre — $10,900. Bungalow stuc: 4 pièces. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $3,000.
St-Boniface — Près basilique. $10,500. Maison de famille: 8 pièces. Comptant requis: $3,000. Balance portée par vendeur.
St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Soubassement complet. Possession immédiate. Libre.
St-Boniface — Appartement: 5 logis. Comptant requis: $13,500. Balance à termes.
N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
30-1577-30C.

A VENDRE
St-Boniface — Près hôpital. Maison de rapport ou pour famille. 6 grandes pièces. 2 plomberies. Au prix raisonnable de $12,000 à termes.
Parc Windsor — Bungalow ultra-moderne. 6 grandes pièces, salle de récréation. Abri d'auto. Près écoles, autobus, église et magasins. Possession immédiate. $5,000 comptant, balance, termes faciles.
St-Boniface — Rue La Vérendrye. Duplex: 3 et 4. Chauffage: eau chaude, huile. Chambre supplémentaire au soubassement. Prix très raisonnable. Termes faciles.
Norwood — Près Précieux-Sang. Maison: 5½ pièces. Salle à manger ou chambre à coucher. Lot: 40'. Garage. Salle de récréation. $5,000 ou plus comptant. Balance à termes.
St-Boniface — Rue Marion. Maison: 8 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement à grandeur. Garage double. $10,600. $2,000 comptant. Balance portée par vendeur à 6½% d'intérêt.
Norwood — Rue Monk. Maison: 6 pièces. Salle à manger. 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Lot: 50' x 120'. Nouvellement décorée. Cheminée. Garage. $11,800 à termes faciles.
Norwood — Rue Horace. Maison de rapport, 13 ans. Revenu mensuel: $120 plus, 4 pièces pour propriétaire. 2 plomberies. Lot: 50' x 120'. Garage. Montant substantiel comptant. Balance à termes.
Norwood — Rue Eugénie. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Extérieur: stuc. Intérieur complètement rénové, fils électriques et plomberie inclusivement. $3,000 comptant. Balance à termes faciles.
A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
30-1319-30C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant, ou plus appeler Midtown Realty GLobe 3-4745 ou A. Desaulniers, CEdar 3-5874. 41-812-T.F.



Visitera St-Boniface dans moins de 3 semaines

L'intérêt bancaire exactement acquitté?

WHITBY, Ont. — Le ministre des Finances, M. Nowlan, a été invité à étudier les règlements des banques à charte pour déterminer si les déposants sont traités équitablement quant à l'intérêt de leurs chèques encaissés et dépôts.

Cette étude a été demandée par l'Association progressiste conservatrice locale après qu'un homme d'affaires d'Oshawa eut déclaré que "les banques traitent les Canadiens comme les 'gangsters' traitaient jadis les citoyens de Chicago".

M. Hayden MacDonald, ancien membre du Conseil canadien des grossistes, a dit qu'une personne fait un dépôt un vendredi après-midi et cela n'est porté à son crédit que le lundi suivant. Il a déploré la coutume qu'ont les banques de ne payer l'intérêt que sur le plus bas montant d'un compte d'épargnes durant une période de trois mois.

Contrat accordé pour l'école technique de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le contrat pour construction d'un second étage à l'école technique de Prince-Albert a été accordé à Boychuck Construction (Saskatchewan) Ltd., de Saskatoon, au coût de $1,258,000 tel qu'annoncé par l'hon. W. G. Davies, ministre des Travaux publics.

Ce dernier se dit heureux que le contrat fut accordé à cette période de l'année puisque le projet fournira de l'emploi à bon nombre de travailleurs au cours de l'hiver.

Les travaux doivent commencer immédiatement l'édifice sera probablement terminé le 15 août 1963.

LE DISTRICT SCOLAIRE CONSOLIDE DE ST-MALO, no 2398
aura besoin, à compter du 1er janvier 1963, des services d'un instituteur ou d'une institutrice qualifié, pour enseigner au grade 4. Salaire selon l'échelle établie. **Pour tous renseignements, s'adresser au secrétaire-trésorier, Denis Maynard, St-Malo, Man.**
30-1583-33C.

A VENDRE
Près église Ste-Famille — Bungalow: 4 pièces. Très propre. Prix raisonnable.
On vendrait directement ou échangerait un triplex pour une ferme pas trop éloignée de la ville. Bon revenu, grand lot, belle localité.
J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
30-1589-30C.

MARION REALTY
66, rue Marion, Norwood
A VENDRE
ST-BONIFACE
Immeuble-appartement: 3 logis; complètement loués. Prix: $23,900. $4,500 comptant. Balance: $125 par mois.
ST-BONIFACE
Immeuble-appartement: 5 logis; complètement loués. $39,500. Comptant requis, $12,000. Balance à termes faciles.
NORWOOD
Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Beau grand lot. Garage. Prix: $9,200. Comptant requis: $1,000.
NORWOOD
Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: $7,900. Comptant requis: $500. Balance à termes faciles.
PARC WINDSOR
Bungalow: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Prix: $15,800. Comptant requis: $2,800.
ST-CHARLES
Maison: 5 pièces. 2 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Prix: $9,500. $500 comptant. Balance: $75 par mois.
Pour plus d'informations, appeler
Raymond THERIAULT
CEdar 3-6217 ou LEnnox 3-6017
30-1588-30C.

A VENDRE
NORWOOD
Près Dubuc — Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Trop petit pour propriétaire, échangerait pour maison: 4 chambres à coucher.
NORWOOD
Maison — 6 pièces style ranch. Construite sur commande. Garage attenant. Sacrifierait pour $23,500. Termes faciles.
ST-VITAL
Restaurant — 10 h. à 10 h. "short hours". Logis pour propriétaire. Chiffre d'affaires: $100 par jour. Prix: $8,500. $4,000 comptant.
ST-VITAL
Maison moderne — 4 chambres à coucher. ½ acre de terre. Près église et école. $10,000. $2,500 comptant.
RUE BERTRAND
Bungalow moderne — 4 pièces. $7,950. $2,000 comptant.
ST-BONIFACE
Maison — 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. $8,900. $1,800 comptant.
ST-BONIFACE
Immeuble-appartement — 6 logements. Rapporte 15% sur placement. $27,500. Comptant: $10,000.
RUE BRAEMAR
Norwood — Duplex: 5 et 3. 2 plomberies. Chauffage: gaz. $14,900. Termes faciles.
J.-R. Poirier REALTY,
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
130, rue Masson
Téléphone: CHapel 7-8011
30-1590-30C.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

A VENDRE
Echangerait un magasin sur maison à St-Boniface.
St-Boniface — Centre. Triplex: stuc. Comme neuf. 3 logis, 3 pièces. Revenu mensuel: $225. Chauffage: gaz. Titre clair. Toute offre raisonnable considérée.
Pour tous renseignements
S'adresser à A.-C. Desaulniers, 407, rue De la Morénie
ou
MIDTOWN REALTY
GLobe 3-4745 ou CEdar 3-5874
30-1581-30C.

PAUL'S REALTY LTD.
269, boulevard Dollard
St-Boniface
A VENDRE
St-Boniface — Rue Dumoulin. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine. Chauffage: gaz. Grand lot. Près basilique. Comptant requis: $1,500. Balance à termes faciles.
St-Vital — Chemin Ste-Marie. Maison: 1½ étage. 4 chambres à coucher. Soubassement fini. Garage. Aubaine à seulement: $13,900.
St-Vital — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grand lot. Près église Ste-Marie. Comptant requis: $800. Balance à termes faciles.
Pour plus d'information
appeler PAUL GAGNON
CHapel 7-7603
29-1559-30C.

ON DEMANDE
des techniciens, hommes et femmes,
pour salle d'opérations.
SALAIRE:
de $240.00 à $290.00
et de $210.00 à $260.00,
RESPECTIVEMENT.
L'expérience acquise déterminera le salaire initial.
Pour plus amples informations, veuillez contacter le
"Director of Nursing",
Union Hospital,
Swift Current, Sask.



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

DOMINION WHOLESALE DISTRIBUTORS
Votre argent achète davantage à *DOMINION*
en ameublement de qualité à des prix de gros.
Epargnez maintenant
• Ameublement et stéréo haute fidélité
• Accessoires • Téléviseurs • Bijouteries
• Appareils ménagers • Cadeaux variés
• Tapis (installés en dimensions ordinaires ou mur à mur)
WH3-2690 92 PRINCESS ST.

Cent nouveaux prêtres ordonnés en Yougoslavie

Au cours de l'année 1962, un peu plus de 100 nouveaux prêtres ont été ou seront ordonnés: 62 pour le clergé diocésain et 40 dans les ordres religieux. Ces renseignements sont tirés du seul mensuel catholique existant dans le pays qui signale que 3,545 prêtres exercent leur ministère pour les six millions de catholiques qui forment un tiers de la population totale de la Yougoslavie.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of GEDEON LARIVIERE, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, C.N.R. Welder, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 5th day of December, A.D. 1962.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 24th day of October, A.D. 1962.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for the Executrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of JOACHIM REGNIER, late of the Parish of Saint Francois Xavier, in the Province of Manitoba, Merchant, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 304 Avenue Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 3rd day of December, A.D. 1962.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 26th day of October, A.D. 1962.

L. A. REGNIER,
Solicitor for: Juliette Regnier, Executrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of JOSEPH YVES LE MOULLEC, late of the Village of Notre Dame de Lourdes, in Manitoba, Retired Farmer, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 28th day of November, A.D. 1962.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 25th day of October, A.D. 1962.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for: Clement Joseph Le Moullec, Executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of GEORGES PHILIPPE, late of the Village of Ste. Anne, in the Province of Manitoba, Retired C.N.R. Employee, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned solicitors at 400 Victory Building, 333 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 30th day of November, 1962.

DATED at Winnipeg, in Manitoba, this 25th day of October, 1962.

MACINNES, BURBIDGE, HETHERINGTON, ALLISON & CANTLE,
Solicitors for the Executor.

FOUILLARD IMPLEMENT EXCHANGE LTD.
St-Lazare, Man.
Ecrivez pour demander la liste complète des prix des aubaines 1962. Gros stock de machines aratoires, etc.

R. Laliberté
Service et réparation de téléviseurs et radios
(PRIX RAISONNABLE)
Téléphone: SPruce 5-5080

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS DE "DISTINCTION"
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building,
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
Téléphone: WHitehall 3-4021

Venez prendre un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un regal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone: WHitehall 2-9076

Mama Trossi
L'ART de la CUISINE ITALIENNE
BANQUETS, MARIAGES, ETC.
Se spécialisant dans les plats italiens et américains
Meilleure cuisine — Membre de A.M.A
Ici on parle français
Salles à manger pour grandes réceptions
1605, chemin Pembina — GLobe 3-1518

Noces — Fêtes scolaires — Sociétés
PHOTOS DE GROUPE
NAPOLEON MILEJSZO
(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)
253, rue Kelvin, Elmwood, Winnipeg 5, Man.
Téléphone: LEnox 3-1383


BAGUES ORNÉES D'UN DIAMANT NOIR
D'ALASKA
Aubaine d'anniversaire
de $7.52 à $49.52
Ajustement et gravure gratis
Aucun intérêt ou frais supplémentaire
BEN MOSS JEWELLERS
52e anniversaire — 422, rue Main, Winnipeg (1910-1962)

ABLE JOBBERS CO.
La première maison d'épiceries vendant à escompte
158, avenue Provencher — CHapel 7-3996

Pêches Peter Pan 24/15 oz. — $4.50 la caisse Moins que 19c la boite	Blé d'Inde en crème 24/15 oz. — $2.35 la caisse Moins que 10c la boite
Soupe aux asperges à la crème 24/10 oz. — $2.50 la caisse Moins que 10½c la boite	Blé d'Inde en épis 24/35 oz. — $2.75 la caisse Moins que 12c la boite
Soupe aux tomates 24/20 oz. — $3.50 la caisse Moins que 15c la boite	Ouvert jusqu'à 5 h. tous les jours et jusqu'à 1 h. p.m. le samedi

CHIC, *n'est-ce pas?*
C'est le modèle "EPAULES NATURELLES"



Superbement conçu par
Fashion-Craft

Vous seriez, sans doute, agréablement surpris si vous portiez un complet aux épaules naturelles. Les bourrures d'épaules étant partiellement éliminées, la ligne suit, alors, l'inclinaison naturelle des épaules. Et le résultat? Un complet qui devient de plus en plus en faveur parmi les hommes élégants.

$69.50

Vendus avec orgueil par

HUOT
200, avenue Provencher — St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-3795


Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

VOTRE CIMETIÈRE CATHOLIQUE
Le Jardin du Saint-Sépulcre
Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main
Great Western Building — Winnipeg
Tél.: WH 3-7425